

**PEDAGO**

# GUITARIST Acoustic #77

**UNPLUGGED**

## ÉTUDE DE STYLE BRASSENS DANS TOUS SES ÉTATS !

**PARTITIONS + TABLATURES**

D. Cravic - V. Duchâteau - J. Favreau - C. Laborde - J.-F. Lalanne - R. Raffalli - Y. Uzureau

TRIMESTRIEL - 20 OCTOBRE 2021 - 20 JANVIER 2022

**LE RETOUR DU CD PÉDAGOGIQUE**

## CENTENAIRE GEORGES BRASSENS

**ELLE EST À NOUS CETTE CHANSON !**

Témoignages de ses proches,  
portfolio, revue de matériel

**INTERVIEWS**

Bernard Revel  
**Natalia M King**  
 Sanseverino  
**Gwen Cahue**  
**Soïg Sibérial**  
**Tété**

**GLOBE-TROTTER**

Juan Carmona  
 Zigzags avec Zyriab

**TRIBUTE**

**Patrick Verbeke**  
 La story et les leçons  
 de "Mister Blues"

**MATOS****EXCLUSIF ! GIBSON Generation Series**

Julien RÉGNIER-KRIEF Modèle Francis Cabrel "La Jumelle" - Sylvain ZBINDEN LL-00  
 YAMAHA Stagepas 1K - SIGMA DT-42 - CORT AF30



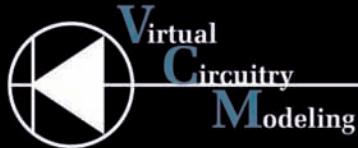
# THR30IIA WIRELESS

AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE | CRÉATIVITÉ SANS LIMITÉ



YVETTE YOUNG | COVET

AMPLI ÉLECTRO-ACOUSTIQUE 30W • TECHNOLOGIE VCM • 3 MODÈLES DE MICRO + MODE NYLON & FLAT  
ENTRÉE MICRO XLR • CONNECTIVITÉ BLUETOOTH® • STEREO IMAGER • APP IOS/ANDROID • INTERFACE AUDIO-NUMÉRIQUE  
CUBASE AI / CUBASIS LE INCLUS • RÉCEPTEUR SANS FIL INTÉGRÉ • BATTERIE RECHARGEABLE • SORTIE STÉRÉO



Fonctionnement sur  
batterie rechargeable



\* Emetteur optionnel  
Line 6 RELAY G10T



# ÉDITO SOMMAIRE

<b>News</b>	<b>4</b>
<b>Tribute to Patrick Verbeke</b>	<b>8</b>
<b>Brassens dans tous ses états</b>	<b>12</b>
<i>A l'occasion du centenaire de la naissance de Georges Brassens, retour sur l'œuvre du compositeur et poète sétois à travers les témoignages de ses proches et de musiciens qui l'ont côtoyé</i> + Revue de détail de ses guitares et zoom sur la guitare du centenaire, réalisée par le luthier David Frey.	
<b>Natalia M King</b>	<b>26</b>
<i>Confidences d'une soul-blues lady, nouvelle signature du label Dixifrog.</i>	
<b>Tété</b>	<b>28</b>
<i>A l'occasion de la réédition de son 1<sup>er</sup> album sorti il y a vingt ans, retour sur le début de la Tété story.</i>	
<b>Sanseverino</b>	<b>30</b>
<i>Interview aux urgences avec Sansev; qui s'est pris Les deux doigts dans la prise.</i>	
<b>Soïg Sibéris</b>	<b>32</b>
<i>Nouvelle plongée dans le folk celtique.</i>	
<b>Carnet de notes</b>	<b>34</b>
<i>Accompagnées de vidéos en ligne, 28 pages de pédagogie dédiées à Georges Brassens, avec Yves Uzureau, Joël Favreau, Christian Laborde, Jean-Félix Lalanne, Rodolphe Raffalli, Dominique Cravie et Valérie Duchâteau.</i> + Une masterclass de Tété + Un hommage à notre ami et collaborateur Patrick Verbeke.	
<b>Questions de lutherie</b>	<b>68</b>
<i>Les astuces d'Eric Darmagnac.</i>	
<b>Bancs d'essai</b>	<b>72</b>
<i>Tests de guitares de luthier et de série.</i>	
<b>Globe-trotter Juan Carmona +</b>	<b>86</b>
<i>Epopée arabo-andalouse sur les traces de Ziryab.</i>	
<b>A l'écoute</b>	<b>90</b>
<b>Bernard Revel + Gwen Cahue</b>	
<b>CD</b>	<b>92</b>
<i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	
<b>Abonnement</b>	<b>95</b>
<b>Courriers des lecteurs</b>	<b>96</b>
<b>Club lecteurs</b>	<b>98</b>
<i>55 lots à gagner!</i>	

# Révolution d'octobre

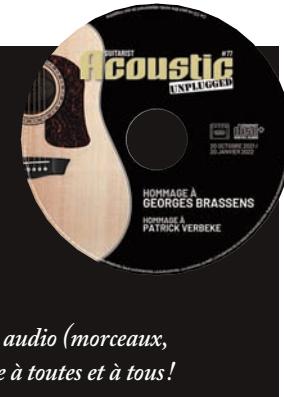
"La musique qui marche au pas, cela ne me regarde pas", chantait Georges Brassens dans "La Mauvaise Réputation". Fingerstyle métronomique, scansion au cordeau, le compositeur sétois se calait aux clics, certainement pas au pas, lui le poète-mélodiste, anar de la guitare et subversif Géo Cédille de la revue *Le Libertaire*, qui fit tanguer les scènes du XX<sup>e</sup> siècle. Autant de tribunes à l'ère des tampons de la censure qui frappaient régulièrement l'homme à la pipe. Mais qui ne la cassa jamais.

Vous l'avez peut-être noté : depuis un an, nous fêtons non pas les quarante ans du départ de Georges Brassens, mais le centenaire de sa naissance. Né un 21 octobre, décédé le 29 du même mois, peu importe les années, l'artiste est éternel ; ses suppliques, caresses, fessées et autres farces défient le temps et les conflits de générations, ce que même le rock ne réussit pas à faire ! Voilà pourquoi nous avons choisi de replonger dans son œuvre, tout autant musicale que poétique, par le biais des saintes cordes, sa seule religion : celles de la guitare, son instrument fétiche, et celles du piano, son outil de composition. Et comme vous le verrez à travers l'imposant cahier pédagogique dédié au roi Georges, il y a plus de travail qu'il n'y paraît. "Sans technique, un don n'est rien qu'une sale manie", rappelait-il dans "Le Mauvais Sujet Repenti".

Pas de mauvais sujets mais des "*amis franco de port*" chez les copains guitaristes d'abord, pour qui décrypter les partitions et rependre en chœur les refrains de Brassens sont autant de passages obligés et de plaisirs partagés. Brassens manque à bord ?

*Oui, mais jamais, au grand jamais,  
Son trou dans l'eau n'se refermait,  
Cent ans après, coquin de sort !  
Il manquait encore*

La rédaction



## LE RETOUR DU CD !

*Afin de ne pas être limité en espace pour les leçons pédagogiques, nous avons décidé il y a quelques numéros de transférer les vidéos et les pistes audio sur une chaîne Vimeo, spécialement créée pour vous et dont l'accès, très simple, vous est réservé en tant que lecteur. Malgré tout, certains d'entre vous nous demandaient le retour du CD afin de compléter notre offre. C'est chose faite à compter de ce numéro, dans lequel vous pourrez retrouver l'intégralité des pistes audio (morceaux, play-back, ralentis quand il y en a) sur ce support CD. Bonne guitare à toutes et à tous !*

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voinin

Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)

Coordination éditoriale : Benoît Merlin

Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarge

Conception cahier pédagogique : Valérie Duchâteau et Max Robin

Photographe : Romain Bouet - Illustration Brassens (page 16) : Jean-Pierre Charbonnier - Photo couverture : Brassensi © Photo 12 - L'illustration

Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01

Guitarist Acoustic/Unplugged est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1000 euros.

RCS Bobigny : 83064379700038 - ISSN-1957-8229 / N°77, octobre 2021

Gérant : Jean-Jacques Voinin - Siège social : 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil-sous-Bois

Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)

Abonnements : AboMarque - CS 60003, 31242 L'Union Cedex, Tél. : + 33 (0)5 34 56 35 60 (de 10h à 12h et 14h à 17h),

Email : editionslarosace@abomarque.fr

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) : Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2021 by La Rosace.

Distribution : MLP

Impression : IMPRIMERIE DE COMPIEGNE - 2, avenue Berthelot BP 60524 - 60 205 Compiègne Cedex.

Commission paritaire 0921K 86315. (Printed in France) Origine papier principal de la revue : Allemagne.

Taux de fibre recyclé utilisé : 0%. Certification des papier : PEFC. Indicateurs environnementaux P(tot) : 0,016 kg/t.



*Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions La Rosace, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.*

## BREVES

**Toujours aussi productif, Willie Nelson nous livre un 2<sup>e</sup> album cette année (après *That's Life* en février dernier), intitulé *The Willie Nelson Family* (Sony/Legacy Recordings). Ce disque, dans les bacs le 19 novembre prochain, porte bien son nom puisque le roi de l'oultaw rock a convoqué toute la smala Nelson : sa sœur Bobbi, ses fils Lukas et Micah, ses filles Paula et Amy. Au programme : des compositions de Willie et des reprises d'Hank Williams Sr., Kris Kristofferson, George Harrison, etc.**

**A l'occasion de la sortie de son 15<sup>e</sup> album, *Azwan*, le 12 novembre (Le Triton/L'Autre Distribution), Pierre Bensusan sera en tournée tout l'hiver. Relase party le 05/11 au Triton.**

**Murray Head sera en tournée dans toute la France dès la fin novembre et jusqu'à début mars 2022. Avec un passage à l'Olympia le 8 décembre prochain.**

**Dans son nouvel album, *La vraie vie de Buck John* (Cinq7), Jean-Louis Murat sort la guitare à résonateur pour un retour au son blues-country, cher au troubadour auvergnat.**

**Peter Harper, le petit frère de Ben et guitariste émérite lui aussi, vient de sortir son nouvel album, *Survive*.**

**Violoncelliste, guitariste et chanteuse tourangelle, Armande Ferry-Wilczek donnera un concert le 17 novembre 2021 au Studio de l'Ermitage, à Paris, dans le cadre de la sortie de son deuxième album, *Qui naît dort plus* (Collectif Coqcigogne).**

**Bernard Lavilliers a bourlingué en Argentine pour un nouvel album gorgé de soleil, *Sous un soleil énorme* (Romance Musique).**

**17 ans après leur première rencontre, Rodolphe Burger et Erik Marchand ont concocté de nouveaux cocktails de musique traditionnelle bretonne et de blues-rock dans leur galette *Glück Auf!* (Dernière Bande).**



© G. Vanhaecke-Polydor

## LES GUITARES IMPROVISABLES

## sur tous les fronts

Alors qu'ils sont en train de finaliser l'enregistrement de leur nouvel album consacré à leur grand ami Marcel Dadi, Valérie Duchâteau et Antoine Tatich, Les Guitares Improvisables, vont enchaîner les rencontres avec leur public en cette fin d'année.

C'est d'abord le samedi 6 novembre à Charron (Charente-Maritime), à la salle des fêtes (20h30), qu'ils commenceront cette tournée de fin d'année, invités par leur ami Eric Tollet. Infos et réservations au 06 51 03 41 25

Résidant à Saint-Mandé, Valérie Duchâteau ne sera pas dépayisée le dimanche 21 novembre puisqu'avec Antoine Tatich, elle sera sur scène à l'occasion du Saint-Mandé Classic-Jazz Festival. Un événement de qualité où l'on pourra retrouver notamment Biréli Lagrène, André Ceccarelli, Samuel Strouk et le violoncelliste François Salque. C'est à 17h00 à la Salle des fêtes de la mairie. Réservations sur [www.saint-mande-festival.com](http://www.saint-mande-festival.com)

Enfin, c'est à Bruxelles, la semaine suivante, qu'ils mettront un terme à cette année de concerts, sur la scène du Brussels International Guitar Festival. Plus exactement le 29 novembre, à partir de 20h30, en première partie du Trio Inbreve de leurs amis Eric Francieries et Frédéric Bernard. Cela se passe au Théâtre du Vaudeville, dans le décor somptueux de la Galerie de la Reine. Renseignements et réservations sur [www.bigfest.be](http://www.bigfest.be)



© Jean-Baptiste Milot

## LOUIS WINSBERG

## Tous azimuts

Grosse actualité du côté du guitariste marseillais, qui sort son nouvel album en trio, *Temps Réel* (avec Jean-Luc Di Fraya et Patrice Héral) le 5 novembre, ainsi qu'un coffret Jaleo (réédition de deux albums + un DVD sur la vie de Louis) à la mi-novembre. Il sera en concert à Paris le 29/11 au Studio de l'Ermitage pour son projet "Jaleo Familia", le 30/11 à l'Entrepôt,

dans le cadre de la sortie de son nouvel album et le 1<sup>er</sup> décembre au Balzac pour un spectacle Jaleo & friends + projection du film *Musica*. Sans oublier une rencontre avec le public, dans le cadre du Festival Jazz et Image.

## JEAN-MICHEL CARADEC

## Pour que le rêve continue...

Peu d'entre nous se rappellent de ce chanteur folk et poète breton... Disparu dans un accident de la route le 29 juillet 1981, Jean-Michel Caradec n'a pas connu le succès qu'il méritait. Pire, alors que se profilaient les célébrations des quarante ans de sa disparition, un de ses fans, le DJ, animateur et chanteur gardois Richard Stamper (Rick Unter de son nom de scène) découvre avec effroi qu'aucun livre ne retrace la vie de l'artiste finistérien. Il se lance dans un long travail de recherche, contacte Madeline, la fille du poète, qui lui confie de précieux documents, des photos inédites et signe la préface de son ouvrage, *Jean-Michel Caradec... Et le rêve se brisa* (Les Presses du Midi). Une mine d'informations sur cet artiste qui enregistra huit albums entre 1969 et 1981 et qui connut un début de succès avec *La petite fille de rêve* et *La Colline aux Coralines*. Georges Brassens lui avait prédit qu'un jour il serait plus connu que lui ! Sorte de Bob Dylan breton, Caradec fut un artiste engagé et un écologiste avant-gardiste, chroniquant les événements de mai 68 et dénonçant le naufrage de l'Amoco Cadiz au large des côtes finistériennes. Un livre indispensable sur un artiste qui ne l'est pas moins.



## LA LUTHERIE... D'INTÉRIEUR

Révolution du côté des barrages ! La luthière et guitariste Daisy Tempest transforme l'intérieur de guitares en galerie d'art miniature ! L'artiste qui ne manque pas de minutie crée des "mondes miniatures" à l'intérieur des guitares, comme un studio d'enregistrement, avec micro, batterie et ampli ou une galerie d'art avec des œuvres de Matisse ! (en photo) Formée à la lutherie en 2019 auprès du luthier Tom Sands (et à la maquette enfant, à n'en pas douter), Daisy Tempest a depuis fondé sa propre entreprise de lutherie, Tempest Guitar, qui réalise des guitares acoustiques sur mesure. C'est quand même mieux que les allumettes de François Pignon, non ?

[www.instagram.com/daisy\\_tempest/?hl=fr](https://www.instagram.com/daisy_tempest/?hl=fr)



© Daisy Tempest

[https://lespressesdumidi.com](http://lespressesdumidi.com)



## JACQUES CANETTI :

### mes 50 ans de chansons

Plus qu'un coffret, voici une plongée dans l'histoire de la chanson francophone ! Cette somme compilant quatre CD + un DVD retrace l'incroyable parcours du producteur Jacques Canetti et de ses découvertes, plus de soixante jeunes talents devenus des légendes, d'Edith Piaf à Georges Brassens, en passant par Boris Vian, Charles Aznavour, Léo Ferré, Félix Leclerc, Jacques Higelin, Jeanne Moreau, Serge Gainsbourg et tant d'autres. Ce superbe coffret comprend quatre CD classés par thème (l'homme des débuts et des premiers succès, les années d'indépendance, les poètes, le parcours initiatique avec Charles Trenet et Duke Ellington), un livret 24 pages, compilant les affiches des spectacles "cultes" des Trois Baudets, et un film inédit de 32 minutes sur la rencontre de Brassens, Brel et Béart chez Canetti, ainsi que les débuts en vidéo de Serge Gainsbourg, Serge Reggiani et Jeanne Moreau. Collector <https://jacques-canetti.com>

## DU CÔTÉ DES FESTIVALS

### FESTIVAL GUITARE D'ISSOUDUN

les 29, 30 et 31 octobre 2021

Bonne nouvelle ! La 33<sup>e</sup> édition du carrefour de la guitare aura bien lieu ! Malgré la complexité des protocoles sanitaires actuels, Gérard Sadois, Alex Costanzo et la dream team d'Issoudun ont décidé de se lancer dans l'aventure pour en finir avec les silences radio ! Voici la programmation : Laura Cox, Gaëlle Buswel, Pierre Bensusan, Peter Finger, Serge Tessot-Gay, Alice Botté, Sylvestre Planchais, Steve Louvat, Mathias Duplessy Trio Cavalcade, Loula B, Arnaud Legrand, Adrien Jania, Juien Bitoun and The Angels...

[www.issoudun-guitare.com](http://www.issoudun-guitare.com)



### FESTIVAL LES GUITARES

Du 20 novembre au 10 décembre 2021  
à Villeurbanne



© Kevin Seddiki

Malgré les incertitudes liées à la situation sanitaire, Les Guitares résonneront bien à l'Espace Tonkin cette année. Au programme, une affiche tout terrain avec, entre autres, Adrien Moignard Trio (Jazz manouche), Amélie-les-Crayons & Les Doigts de l'Homme (chanson-jazz manouche), Antoine Boyer & Yeore

Kim (Jazz), Dick Annegarn (chanson), Juan El Flaco (flamenco) et Jean-Félix Lalanne (picking), Koum Tara (chaâbi, jazz), Minor Swing (jazz manouche), Nelson Veras (jazz-musique du Brésil) puis Lionel Loueke (jazz), Quatuor Eclisses (classique), They Call Me Rico & The Escape (blues-rock), Vidala (folklore sud-américain) et Steve Waring. N'en jetez plus !

+ d'infos : [www.leolagrange-villeurbanne.com/](http://www.leolagrange-villeurbanne.com/)  
[festival-les-guitares.com](http://festival-les-guitares.com)

Label  
**QUEST** présente

SORTIE LE 12 NOVEMBRE



**NOË REINHARDT**  
**SAMY DAUSSAT**  
**KATIA SCHIAVONE**  
Guest David Reinhardt  
*Reinhardt Memories*

Quand la guitare célèbre  
l'esprit des Reinhardt...

En concert  
09/12/2021 Sunset Paris (75)

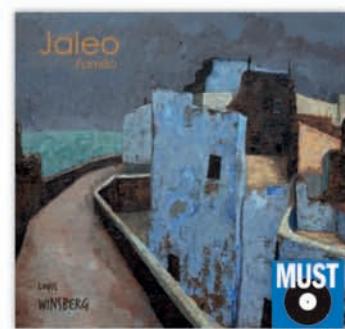
SCPP

SORTIE LE 12 NOVEMBRE

**LOUIS WINSBERG**  
*Jaleo Familia*

Pour fêter les 20 ans  
d'existence du groupe, les 3  
albums de Jaleo réunis pour  
la première fois en coffret,  
assortis du film inédit *Musica !*

Bonus : Songbook Jaleo  
(DVD-Rom).



coffret 3 CD / 1 DVD

TSF JAZZ

En concert

29/11/2021 Anniversaire Jaleo Familia Studio de l'Ermitage Paris (75)  
01/12/2021 Ciné-concert « Musica ! » + Jaleo & Guests au Balzac  
Paris (75) - Festival Jazz & Image

DÉJÀ DISPONIBLE



**GWEN CAHUE**  
**ACOUSTIC QUARTET**  
*Margin Call*

De parfums gypsy en relectures  
passionnées (Astor Piazzolla,  
Radiohead...), Gwen Cahue  
plonge les racines manouches de  
sa guitare dans les eaux fertiles  
de la musique universelle.

SCPP

TSF JAZZ



## BOOK CORNER

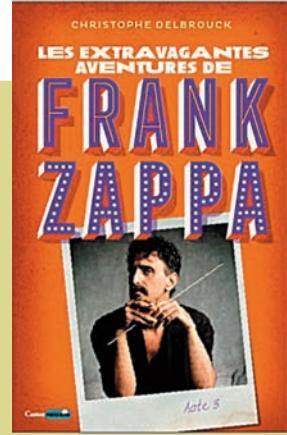
### LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES DE FRANK ZAPPA - ACTE 3

Christophe Delbrouck

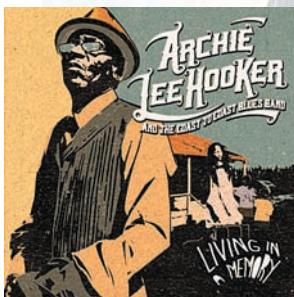
(Castor Music)

Ce troisième volume est magnétique et attirant, car il documente abondamment une période qui n'est pas très éloignée, les années 80 et 90. Rencontres avec Steve Vai (les anecdotes de tournée avec ce dernier sont hilarantes), Vinnie Colaiutta, les émeutes siciliennes du show de Palerme, les succès des albums *Sheik Yerbouti* et *Joe's Garage*. Et, bien sûr, le combat contre les politiciennes du PRMC, qui prétendaient noter les disques déviationnistes pour les interdire aux kids. Une période fantastique qui s'est mal terminée : qui, aujourd'hui, pourrait prétendre reprendre le flambeau de Frank Zappa ? Le showbiz, la politique et l'autocensure la plus insidieuse semblent avoir gagné depuis que Frank a quitté le building, le 4 décembre 93.

Romain Decoret



### 3 QUESTIONS À ARCHIE LEE HOOKER



Il est le neveu du boogie man John Lee Hooker, vit en France (dans la région de Bar-Le-Duc, dans un petit village de 400 habitants, en pleine campagne) et a sorti cet été son second album, *Living in a Memory* (Dixiefrog), un véritable recueil d'histoires. Archie Lee Hooker est authentique et n'a jamais essayé de copier son illustre oncle. Mini interview et démythification des clichés du blues.

*Lorsque je vous ai rencontré au New Morning il y a une dizaine d'années, nous avions parlé du blues comique de situation que vous connaissez bien. Comment avez-vous appris cela : avec votre oncle, John Lee Hooker ?*  
Non, bien avant. C'est une ancienne tradition blues qui date d'avant ma naissance, avec des artistes comme Pigmeat Markham dans "Here Comes the Judge". J'ai découvert plus tard que le succès de Markham était dû à la protection de la mafia. Il y avait aussi Jack McVea et son "Open The Door, Richard", qui fut un immense succès...

*Vous avez grandi à Lambert, dans le Mississippi. Quels souvenirs en gardez-vous ?*

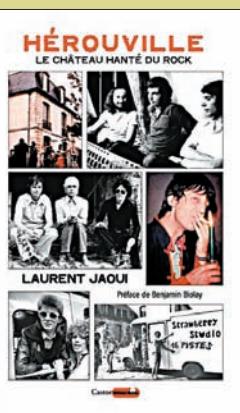
J'y suis né le jour de Noël 1949, c'était une autre époque, très dure. La pauvreté était partout. Mon père était métayer, je travaillais à la ferme avec lui. On bougeait tout le temps d'une plantation à une autre. Les "shacks" étaient des ruines en bois, sans fenêtres.

Aujourd'hui, les livres sont remplis de clichés comme les "Field Hollers", les chants des travailleurs. En réalité, on chantait rarement, le travail était trop fatigant. Il y avait de la musique le week-end, mais pas avant. Je suis parti à l'âge de treize ans pour Memphis, Tennessee.

*A quel moment avez-vous rejoint votre oncle, John Lee Hooker ?*

Vers 1989, en Californie. John Lee était une légende, mais il était avant tout mon oncle. Il ne s'est jamais considéré comme une star et je pense que c'est le secret de son charisme. Son but était de rendre les gens heureux, c'est ce que je veux faire aussi, à ma manière.

Propos recueillis par Romain Decoret



### HÉROUVILLE, LE CHATEAU HANTÉ DU ROCK

Laurent Jaoui

(Le Castor Astral)

Retour sur le château du musicien Michel Magne en 1960, repris par Laurent Thibault en 1974. Le studio accueillit David Bowie, Iggy Pop, Marvin Gaye, Chet Baker, Pink Floyd, Fleetwood Mac, Marc Bolan, Hawkwind, Elton John... Selon Michel Magne, le château était hanté par le fantôme de Chopin. Argument de vente ou non, il était parfois possible d'entendre des sons de piano classique venant du studio du premier étage. Mick Ralph, le guitariste de Bad Company, a imité ce qu'il entendait et a composé le titre "Master of Ceremony", sorti sur l'album *Burnin' Sky* de Bad Co. L'aventure d'Hérouville s'est terminée en 1985...

R.D.

### UNE HISTOIRE DE LA PRESSE ROCK EN FRANCE

Gregory Vieau

(Le Mot et Le Reste)

Un travail hallucinant de recherche, soixante ans de contre-culture musicale par un auteur qui portait ce livre en lui. Les débuts avec *Disco Revue* de Jean-Claude Berthon, *SLC*, puis *Rock & Folk*, *Best*, *Rock en Stock*, *L'Escargot Folk*, *Rock Hebdo*, *Novo Vision*, *Enfer Magazine*, *Rock Hard*, et les milléniums *Vox Pop*, *New Noise*, *Volume* ou *Gonzai*. Un de nos ex-collaborateurs, Alain Douarche, est cité. L'auteur a malheureusement "bypassé" dans son ensemble la presse guitare, basse et clavier, mais a été jusqu'aux fanzines éphémères, bien qu'il ait omis mon favori, *Le Citron Hallucinogène*, depuis longtemps disparu.

R.D.

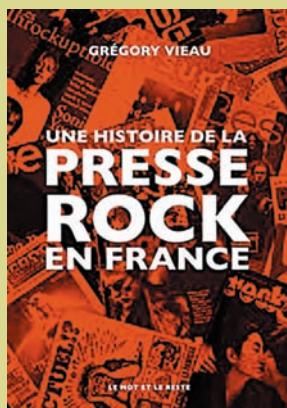


PHOTO TOM MARTIN

A full-page photograph of Jon Gomm, a man with a beard and short hair, smiling broadly while playing an acoustic guitar. He has several tattoos on his arms, including a large one on his left arm. He is wearing a black button-down shirt and dark jeans with torn knees. The guitar is a dark wood Ibanez acoustic model. The background is a plain, light color.

Jon Gomm

# JGM10

GUITARE SIGNATURE JON GOMM

## THE FAINTEST IDEA

ÉCOUTEZ LE NOUVEL ALBUM DE JON

THE FAINTEST IDEA

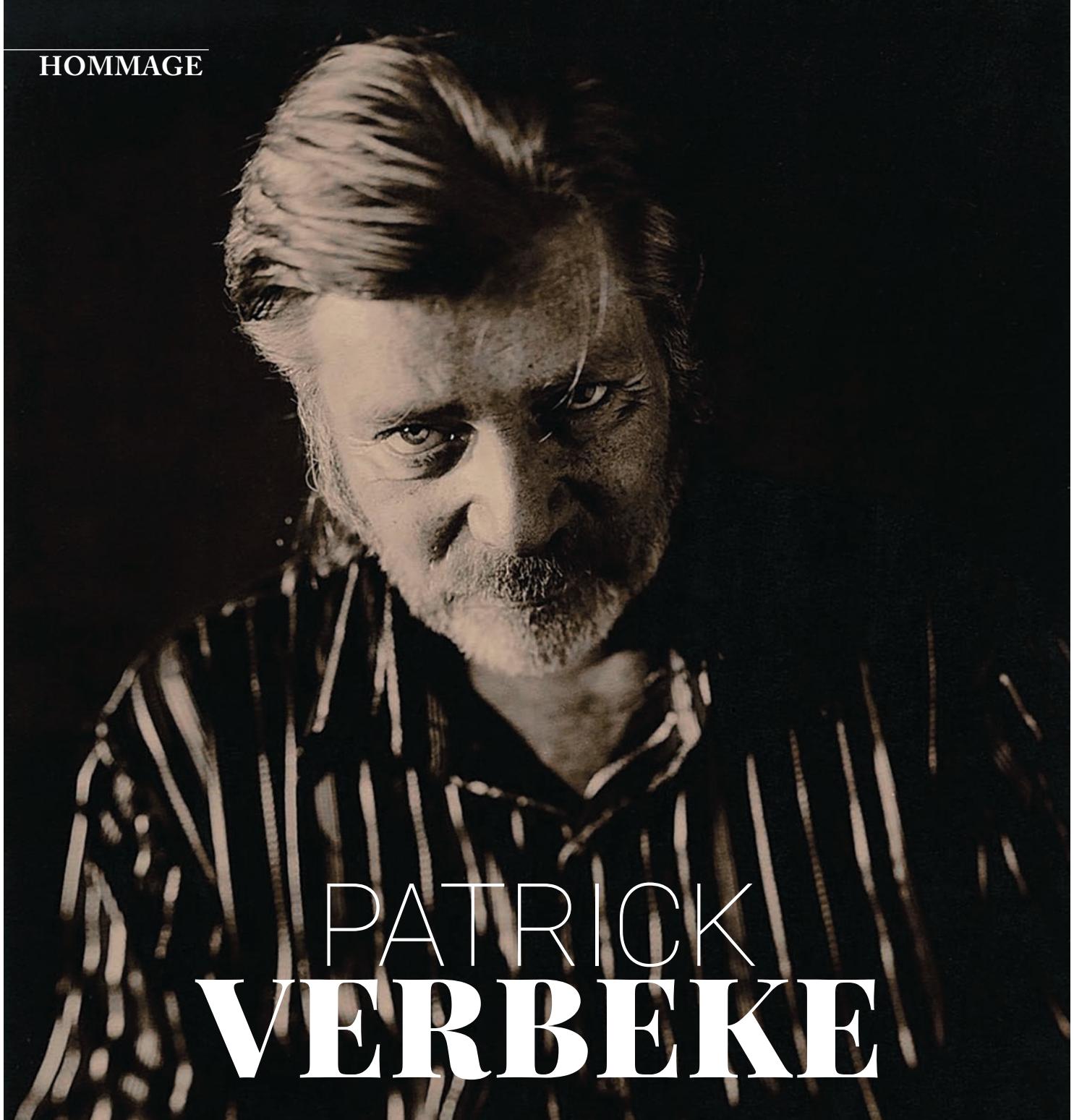
PLUS D'INFOS SUR SON WEBSITE

[WWW.JONGOMM.COM](http://WWW.JONGOMM.COM)



Ibanez.com

IBANEZ FRANCE [HTTPS://HOSHINOEUROPE.COM/](https://HOSHINOEUROPE.COM/)



# PATRICK VERBEKE

## SO LONG, MR BLUES

C'est tout un pan du blues et du rock'n'roll français qui a disparu avec Patrick "Pea Vee" Verbeke le dimanche 22 août 2021. Douleur et tristesse de perdre un grand ami, mais sans surprise, car depuis quelque temps ceux qui le connaissaient savaient que "Bec Vert" se battait contre une lourde pathologie. Retour sur une longue amitié sous forme de flash-back.

Texte : Romain Decoret - Photo : Patricia de Gorostazu/Dixiefrog

**P**ar ses disques et ses concerts, Pat a contribué inlassablement à la scène blues française, aux côtés d'Alan Jack, Bill Deraime, Benoît Blue Boy et Paul Personne. Mais il avait d'autres facettes à son talent, dont celui de musicien de studio qui joua avec Yves Montand, Valérie Lagrange, William Sheller, David McNeil, Michael Jones, Francis Cabrel, Claude Engel, Paul Personne, Beverly Jo Scott, Luther Allison et, sur scène, avec Freddie King et Memphis Slim. Ceci dit, il était tout aussi fidèle au rock'n'roll de ses débuts, accompagnant sur scène et en studio Freddie "Fingers" Lee, Sonny Fisher ou Vince Taylor, avec son ami et bassiste Jacky Chalard. C'est à ce moment que je l'ai rencontré, à l'aube des années 80. On peut aussi évoquer son rôle d'animateur radio sur

Europe 1 et W3 Blues radio avec son émission *De quoi j'veis m'plaindre ?* Je l'ai eu avec moi au micro de l'émission de Oüï FM, *En direct du Chesterfield Café* ; avec Pat, tout était vivant : comme il était en retard, j'avais passé "Nervous Breakdown" d'Eddie Cochran et il m'a dit en arrivant qu'entendre ce disque sur la radio du taxi lui avait considérablement remonté le moral. Un autre de mes grands souvenirs est une jam au Baryton de Saint-Ouen (aujourd'hui disparu) avec Luther Alli-son, Bernard Allison, Patrick à la guitare et moi à la basse. La rue était bloquée par les gens qui essayaient d'entrer. Bien sûr, Patrick était aussi un contributeur à *Guitarist Acoustic/Unplugged*, et on se souviendra de son interview de Lucky Peterson ou de sa biographie d'Eric Clapton en 1994.

## DE JOHNNY À VINCE TAYLOR

Pour les avoir souvent comparées, nous savions que nous partagions les mêmes premières influences et expériences. Né à Caen en 1949, Patrick Verbeke commence par être batteur dans un orchestre de twist, en 1962. Peu après, il assiste à un show de Memphis Slim et Mickey Baker, le blues entre dans sa vie. En 1967, il est guitariste dans l'Indescriptible Chaos Rampant, un groupe communautaire au sein duquel la vaisselle sale s'accumule dans l'évier. Patrick rejoint ensuite, en 1970, l'Alan Jack Civilisation, un des premiers groupes de blues français avec Ophucius, malheureusement oubliés depuis. Puis c'est Tribu en 1972 et Magnum avec Jackie Chalard en 1975. Johnny Hallyday les engage pour faire ses premières parties. Les deux "compadres" participent au retour de Vince Taylor en 1979 pour les albums *Luv* et *Bien Compris*, ainsi que des shows magnifiques (*Campagne Première*) ou catastrophiques (l'Olympia, les tournées en province).

C'est en 1981 que Patrick enregistre son premier album solo, *Blues in my Soul*. Il participe ensuite au Beale Street Blues Festival de Memphis et visite le magasin de Tater Red, d'où il repart avec un "Mojo Hand". Les secrets ont un prix, Pea Vee le sait. C'est pourquoi il se consacre de plus en plus aux spectacles pour les très jeunes, avec ses *Ballades au pays du blues*, les contes musicaux *Willie & Louise* ou *Echos d'Acadie*. Il y a aujourd'hui en France des adultes qui grâce à ces spectacles ont encore aujourd'hui une notion de ce qu'est le blues, même si cette notion s'est un peu voilée par le temps. Après le décès de Luther Allison (qui lui légua une de ses guitares), il crée la Luther Allison School of Blues avec son cursus pédagogique. Toujours fidèle à sa Strat électrique et à sa National, qu'il considérait comme un "*tadeau spirituel*", Patrick s'entourait de musiciens amis, tels Chris Lancry, Slim Batteux, Benoît Blue Boy, et de son fils Steve à l'harmonica. Quatorze albums solo et probablement un posthume dans les cartons.

La semaine précédent son décès, Patrick Verbeke devait se produire avec Benoît Blue Boy au festival Blues en Loire de La Charité-sur-Loire. Il annula sa participation pour raisons de santé. Le dimanche suivant, il nous a quittés. So long, Pea Vee.



©DR

### DISCOGRAPHIE SOLO

Blues in my Soul (1981), Tais-toi et Rame (1982), Bec Vert (1984), School Boy Blues (1990), Blues & Ladies (1992), French Blues (1993), Funky Français (1996), Willie & Louise (1998), Monsieur Blues (1998), Y2K Blues - Blues de l'An 2000 (2000), Echos d'Acadie (2004), Capturé Live ! au Méridien (2005), Bluesographie (2007), La Petite Ceinture - Duo avec Steve Verbeke (2011)

**adagio**  
*assurance*



Vous le protégez...  
*et si vous  
l'assuriez ?*

Garantissez votre instrument pour tous les accidents,  
le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

[adagioassurance.com](http://adagioassurance.com)



## ESPRITS *de* FRATERNITÉ

Bien que leurs personnalités musicales soient très différentes, les séries American Dream et GT de Taylor ont été forgées dans le même esprit créatif de conception conviviale.

Malgré l'agitation mondiale de 2020, le fabricant californien de guitares Taylor Guitars a connu une année remarquablement productive, en lançant deux modèles de guitare marquants : l'American Dream Series et un nouveau style de corps compact, la Grand Theater (GT). Bien que chacune d'entre elles offre une sensation et un son distincts, elles sont toutes deux liées à la volonté perpétuelle de Taylor de rendre l'expérience de la guitare plus accessible et plus agréable pour les joueurs de tous niveaux. Les deux séries sont construites entièrement en bois massif et sont produites dans l'usine américaine de Taylor. À une époque où un nombre record de personnes dans le monde entier ont adopté la guitare, les deux séries offrent une invitation chaleureuse à jouer.

## La série American Dream

Nommée d'après le magasin de guitares où Taylor a été fondée en 1974, la série American Dream met en valeur le style de corps polyvalent Grand Pacific de Taylor (une dreadnought à épaule ronde sans pan coupé), son architecture de barrage en V qui améliore la tonalité, et une esthétique minimaliste qui souligne la fonctionnalité sans prétention de ces guitares. La sensibilité de conception rationalisée a permis aux guitares d'être proposées à un prix d'entrée de gamme pour une guitare en bois massif dans la gamme Taylor.

Les modèles Grand Pacific produisent une sonorité chaleureuse et équilibrée, ainsi qu'une puissance claire dans les graves. Avec le barrage V-Class, les joueurs peuvent s'attendre à un volume, un sustain et une gamme dynamique impressionnante, avec une intonation impeccable sur tout le manche. Les modèles comprennent l'AD17, avec un dos et des éclisses en ovangkol surmontés d'épicéa, ainsi que l'édition AD17 Blacktop. L'AD27 associe un dos et des éclisses en sapelli à une table en acajou. Les caractéristiques axées sur le confort comprennent des bords de corps chanfreinés, un profil de manche épuré et la jouabilité typique de Taylor. Tous les modèles sont également proposés avec l'électronique embarquée ES2 et incluent un Taylor AeroCase® léger mais robuste.



## La Grand Theater (GT)

La Taylor GT répond à la demande de confort d'une guitare acoustique à petit corps sans avoir à sacrifier le son. Le résultat est une guitare incroyablement amusante et facile à jouer, avec un toucher agile et une personnalité sonore agréable digne de la boîte à outils de tout joueur professionnel.

Les proportions compactes uniques de la GT - à la fois en termes de dimensions de corps et de diapason - se situent entre la taille de la GS Mini de Taylor, format voyage, et la Grand Concert, la plus petite de ses formes de corps de taille normale, créant ainsi une catégorie de taille qui lui est propre. Voyez-la comme une guitare de salon conçue pour le joueur moderne - avec une voix pleine et une réponse dans les basses étonnamment chaude pour sa taille, grâce à la nouvelle architecture de barrage C-Class® de Taylor (inspirée du design V-Class®).

Avec son diapason de 61 cm, la tension des cordes, plus légère, est la même que si vous accordiez une guitare de 63,5 cm d'un demi-ton plus bas, ce qui fait de la GT l'une des guitares les plus faciles à jouer de la gamme Taylor.

La GT a été lancée avec le modèle GT Urban Ash, qui associe de l'épicéa à du frêne Shamel provenant d'arbres devant être abattus dans des zones municipales de Californie, dans le cadre de la nouvelle initiative Urban Wood de Taylor. Parmi les autres modèles, citons la GT 811e en palissandre/épicéa et la superbe GT K21e entièrement en koa. Toutes les guitares GT sont livrées dans l'AeroCase™ de Taylor, léger mais extrêmement résistant.

TAYLOR  
GT™



Pour une liste de tous les revendeurs Taylor, veuillez consulter le site : [www.taylorguitars.com/dealers](http://www.taylorguitars.com/dealers)

QUALITY  
**Taylor**  
GUITARS



# ELLE EST À NOUS CETTE CHANSON

Il y a un siècle naissait un artiste qui allait révolutionner les couplets de la (trop ?) douce France. Une pipe et une guitare en bois, des centaines de vers passées à la postérité, des refrains humanistes, des baffes à la volée, une scansion monocorde mais jamais monotone, des grilles harmoniques bien plus complexes qu'il n'y paraît... Les chansons de Brassens traverseront les siècles. Le sien était celui des lumières et des misères, qu'il croquait avec tendresse, lui l'homme du peuple, jeune Sétois sans le sou, quand il ne tapait pas sur les flics, les bourgeois et les curés. Brassens chantait la poésie, à une époque où déclamer n'était plus à la mode. Il choisit le piano pour composer et la guitare pour chroniquer les cours des miracles d'alors.

Chanteur, guitariste et poète donc (Maxime Le Forestier dit justement de lui : *"Une originalité de Brassens, c'est qu'il peut aussi se diffuser par l'écrit. On écoute Brassens, mais on le lit également beaucoup"*), mais aussi artiste engagé, un temps voyou, deux temps anarchiste, Georges Brassens a écrit les plus beaux refrains de la chanson française, sans jamais tomber dans les vieilles rengaines. Il est déjà éternel, le jeune centenaire.

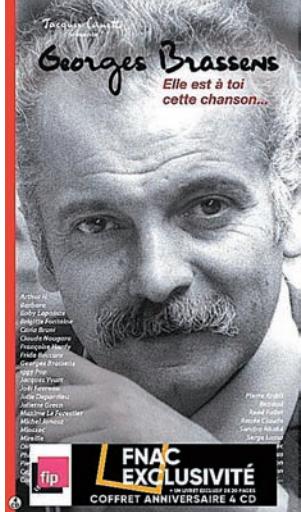
Guitarist Acoustic lui rend hommage à travers un large dossier, regroupant les témoignages de musiciens et proches qui l'ont connu, une revue de matériel et des leçons pédagogiques. Retour sur l'épopée du roi Georges.

Georges Brassens et Pierre Nicolas lors du tournage à Fontenaille pour une émission de Noël le 18 septembre 1973.



# QUELQUES SORTIES

À NE PAS MANQUER!



## Elle est à toi cette chanson

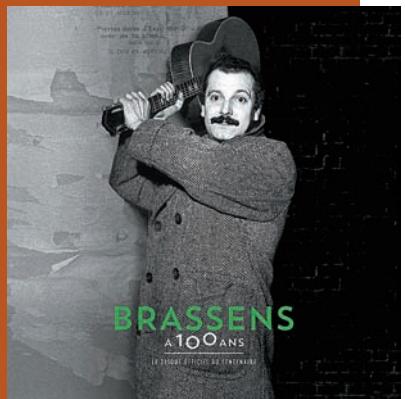
(Jacques Canetti Prod)

Coffret de quatre CD classés par thèmes, dont dix chansons-poèmes de René Fallet interprétées par Pierre Ardit, mises en musique par Lucienne Vernay à la demande de Brassens.

## Brassens a cent ans Le disque officiel du centenaire

(Mercury)

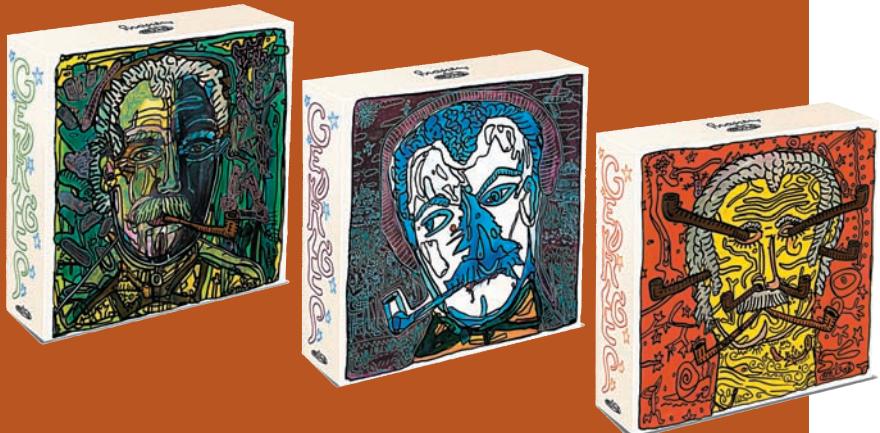
Une compilation de titres réunis en deux CD + un livre écrit par la journaliste Sophie Delassein.



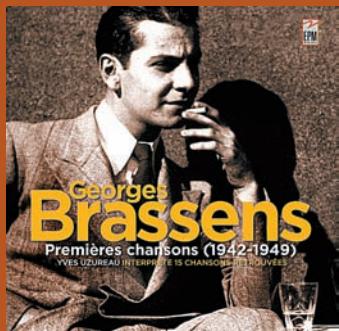
## Combas réinterprète Brassens

(Panthéon/Mercury)

Intégrale des titres de Brassens illustrée par l'artiste sétois Robert Combat, en trois coffrets et plus de trente œuvres du peintre. Tirage limité à 700 exemplaires. A noter l'exposition *Robert Combas chante Sète et Georges Brassens* au musée Paul Valéry, à Sète, jusqu'au 31 décembre 2021.  
<http://combas-brassens.com>



## A ÉCOUTER

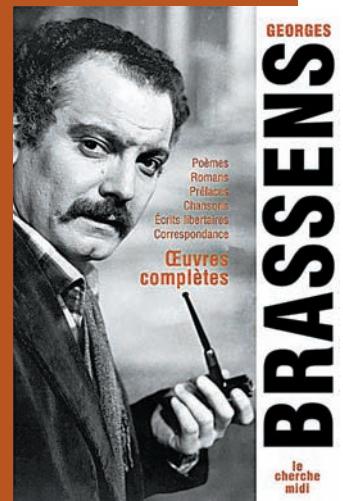


## Georges Brassens - Premières chansons (1942-1949) Yves Uzureau

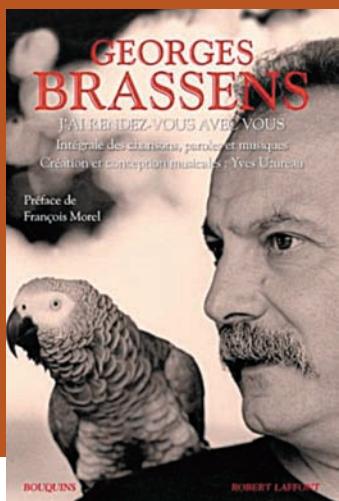
(EPM)

Yves Uzureau interprète quinze chansons inédites du jeune Brassens.

Cet album a également fait l'objet d'un livre édité en 2016 (réédité cette année) chez le Cherche Midi, conçu et annoté par le journaliste, auteur et directeur de collection Jean-Paul Liégeois et comprenant un prologue de Gabriel García Márquez.



## A LIRE



## Les œuvres complètes de Georges Brassens

(Le Cherche Midi, 2006)

Tous les écrits de Brassens en un seul volume! Cette anthologie qui compile ses poèmes, ses romans, ses préfaces, ses écrits libertaires et sa correspondance, a été réalisée par Jean-Paul Liégeois.

## Georges Brassens - J'ai rendez-vous avec vous Yves Uzureau

(Robert Laffont, 2016)

Intégrale des 136 chansons (paroles et musiques) que Georges Brassens a enregistrées entre 1952 et 1977, décryptées en tablatures et grilles harmoniques par Yves Uzureau. Ouvrage dirigé par Jean-Paul Liégeois.



# BRUNO **GRANIER**

## LE GRAND COUSIN D'ABORD

C'est aux Deux Ramiers, un bistrot qui fait face au canal de Sète, le lendemain des fameuses joutes locales, que nous rencontrons Bruno Granier, le fondateur des Amis de Brassens et petit cousin de Georges. Un verbe haut, un air de famille, un bagout cigale et mille anecdotes. Se qualifiant de "passeur", le digne successeur de Georges défend l'héritage et fait entendre les mélopées saccadées de son illustre aîné, en lui apportant une touche jazz manouche. Respect des textes, diction au cordeau, digressions gypsies un rien plus actuelles... Les Amis de Brassens portent bien leur nom.

Propos recueillis par Ben - Photo : Eric Morère

*En 2006, vous avez fondé le trio Les Amis de Brassens, dont la patte est de reprendre les standards de Georges avec une esthétique jazz manouche. Pourquoi cette couleur ?*

Dès le début, nous avions en effet l'ambition d'étoffer la partie musicale de l'œuvre de Brassens, mais en réalité, nous n'avons fait que renforcer ce qui est sous-jacent dans sa musique. Georges avait fait le choix de jouer ce type de musique via la formule guitare-voix-contrebasse, et une seconde guitare uniquement sur ses disques - il n'y a jamais eu deux guitares durant ses concerts, seulement à la télé avec son dernier guitariste, Joël Favreau. Rétrospectivement, on ne peut que lui donner raison, car quarante après sa mort, il n'y a pas plus classique que Brassens ! Je rappelle qu'il composait au piano, c'était un modiste hors pair ! Donc, à l'époque où je lance la seconde mouture des Amis de Brassens, après le décès de Claude Duguet et l'arrivée de Philippe Lafon (*plus Laurent Clain à la contrebasse, ndlr*), je voulais vraiment mettre en avant la musicalité de Georges qu'il taisait parfois volontairement, car il voulait que son public se concentre sur les paroles de ses chansons. Dans les années 50, quand il sortait un album, cela faisait des vagues ! Il faut se rappeler que la censure le frappait durement ; il était régulièrement "tamponné", c'est-à-dire interdit de diffusion sur les radios. Georges voulait faire bouger les lignes avec ses textes, il évitait toute fioriture au niveau musical. Je trouvais ça très dommage, d'où le fait de proposer cette lecture plus "musicale", qui consiste juste à gratter un peu le vernis, *"si tu n'as pas des oreilles de lavabo"*, comme le disait son ami l'écrivain René Fallet. Bref, avec les Amis de Brassens, nous avons apporté cette couleur jazz manouche, mais aussi du banjo, du dobro, de la Stratocaster, de la demi-caisse jazz, de la mandoline sur les tarentelles - Georges avait des origines italiennes -, etc. Pour finir, je rappelle que Raphaël Faÿs et Boulo Ferré le qualifiaient de *"Jean-Sébastien Bach de la chanson"*.

*Selon le site du groupe, votre parti pris est celui de la fidélité à "l'esprit Brassens". C'est-à-dire ?*

Quand je suis sur scène, je ne triche pas : je vis, je dors, je respire Brassens ! Il était mon père spirituel. J'ai eu la chance de le connaître, c'était mon cousin germain. J'avais douze ans quand il est mort, mais il me reste beaucoup de souvenirs : il venait souvent manger à la maison, sans guitare, car mes parents et lui discutaient de la vie en général, comme toutes les familles. Et puis, nous partagions l'amour de la musique : j'ai commencé la guitare classique au conservatoire de Sète à l'âge de huit ans ; ça lui faisait plaisir et le titillait un peu. Il me disait : *"Alors, tu appends la guitare à cause de moi ?"* Je lui répondais oui, car j'étais tombé amoureux de ce personnage hors du commun. Enfant, je décryptais ses disques pour comprendre son style de jeu, ses mélodies, même s'il s'agissait de chansons pour gamin, comme *"Le Petit Cheval"*. Il était le même homme dans la vie que dans ses chansons, c'est comme ça que j'ai commencé à comprendre son état d'esprit, cette idée qu'il ne faut jamais en faire des tonnes. Il avait coutume de dire : *"Mes chansons, ce sont des lettres à un ami !"*. J'ai un respect énorme pour Brassens, je ne veux surtout pas l'abîmer, voilà pourquoi la première règle que je m'impose quand je joue ses titres, c'est de respecter ses textes au cordeau.

*Brassens vous a offert une Favino en 1980. Quel souvenir gardez-vous de ce moment ?*



La guitare Favino que j'utilise en concert est celle que Georges m'a offerte en 1979, plus exactement. C'est mon père, qui était allé faire des travaux dans l'appartement parisien de Brassens, qui me l'a ramenée : une guitare Favino, modèle Brassens, dédicacée, dans un superbe étui, avec l'intérieur en feutre orange.

J'ai une autre anecdote : un jour, il avait demandé à mon père - ils étaient comme deux frères ! - de lui trouver un appartement à Sète, qu'on avait retapé ensemble. De temps en temps, on passait prendre l'apéro chez lui. Il y avait une guitare qui traînait, un modèle Favino que Philippe Chatel avait offert à Georges pour le remercier de sa participation dans son conte musical *Emilie Jolie*. C'est la première guitare que Jean-Pierre Favino a fabriquée avec trois rosaces, un modèle nylon, sans le cordier acier, que Georges a fait monter plus tard. Un jour, il me demande de jouer un titre dessus, je fais "Jeux interdits". Et là, il me dit : *"Ça va te paraître extravagant, mais tu joues déjà mieux que je ne le ferai jamais..."* (rire) Cette guitare sur laquelle j'avais jouée enfant m'a été léguée par Püphen. A cette période, au domicile parisien de Georges, Püphen m'avait dit : *"Va dans le garage et décroche ces deux guitares, elles sont pour toi, je veux qu'elles restent dans la famille !"* Il s'agit de la Favino dont je viens de te parler et d'une Gibson ES-175, le modèle sunburst Howard Roberts, le guitariste de jazz.

*En 2003, vous avez sorti un premier album Sauflé respect que l'on vous doit, comprenant beaucoup de textes inédits ("Le mécréant repenti", "L'arc-en-ciel d'un quart d'heure", "Le cauchemar", "L'inestimable sceau", "La maîtresse d'école", etc.). Comment avez-vous déniché ces trésors ?*

Tout simplement sur le net ! Dès que la Toile a commencé à exploser, on trouvait beaucoup de choses inédites sur Brassens sur des sites spécialisés, des revues en ligne, etc. Du coup, après avoir contacté les internautes, nous avons composé des musiques sur ces textes qui n'avaient pas été enregistrés par Jean Bertola, qui était son ami et conseiller musical. Quand Brassens est décédé en 1981, il avait laissé l'équivalent de deux 33-tours de chansons originales. A une semaine près, on aurait pu connaître ces titres chantés par Brassens lui-même ! Car Jacques Caillart, le dernier PDG de Phonogram, avait proposé à Georges de faire descendre un studio mobile à sa propriété de Saint-Gély-du-Fesc (*sa dernière demeure, ndlr*) pour qu'il puisse les enregistrer.

Pour notre album, nous nous sommes attachés à travailler des poèmes qui, eux, n'avaient pas été mis en musique par Georges, mais à sa façon. D'où ce titre clin d'œil à la chanson *Sauf le respect que je vous dois*.

*Quel est votre morceau préféré de Brassens ?*

Pas celles qui sont connues, comme *"La Mauvaise Réputation"*, un monument, mais ça m'ennuie qu'elles éclipsent d'autres pépites. Il faut gratter un peu pour tomber sur des trésors comme *"La Maison Pendue"*, dans laquelle Brassens l'anticlérical compare le mouvement du goupillon du curé à une corde. Fabuleux !

*Et la plus compliquée à jouer techniquement ?*

*"La ronde des Jurons"*, ça tricote méchamment au niveau des accords ! Tu as quasiment un accord différent par syllabe ! Au niveau rythmique, ça s'approche du swing, sans compter que Brassens était un métronome !

[www.lesamisdebrassens.com](http://www.lesamisdebrassens.com)



Peinture de Jean-Pierre Charbonnier



# JEANNE **CORPORON**

"BRASSENS EST INTEMPOREL,  
CAR IL ÉTAIT AVANT-GARDISTE."

Adjointe au maire de Sète chargée du centenaire Brassens, fille d'Henri Delpont, l'un des meilleurs amis de Brassens, Jeanne Corporon nous a donné rendez-vous à l'Espace Brassens, qui accueille depuis plus de trente ans environ 45000 visiteurs par an, pour feuilleter son livre de souvenirs.

Propos recueillis par Ben - Photo : Eric Morère

## LA RENCONTRE

Il était l'ami intime de mon père, Henri Delpont ; ils se sont rencontrés à l'école primaire en 1927, et sont restés très proches toute leur vie. Brassens a toujours été dans mon univers familial : quand j'étais enfant, avant d'aller à l'école primaire, Georges était souvent à la maison ; c'était un lève-tôt, lorsqu'il était à Sète, il allait sur la plage de la Corniche à 5h du matin puis passait nous voir pour discuter avec mon père.

Gamins, Georges, mon père Henri et Victor Laville étaient trois copain un peu à part des autres dans la mesure où ils étaient attirés par des métiers artistiques, ce qui n'était pas courant à l'époque. Cela les a rassemblés, l'amitié a fait le reste.

## LA POÉSIE SUBVERSIVE

Brassens ne disait pas les choses de manière frontale, c'était un poète qui chroniquait la société à travers des histoires, des personnages, des textes

provocateurs et incisifs, mais toujours poétiques, qu'il s'agisse de s'attaquer à l'autorité, à la hiérarchie ou à l'uniforme... C'est ce qui explique, entre autres, que ses chansons n'ont pas vieilli ! Aujourd'hui, j'entends souvent ce refrain : "Aujourd'hui, on ne peut plus rien dire !"... Mais je rappelle que Brassens a été censuré pendant deux ans ! Georges a toujours été un marginal, engagé et courageux. L'esprit Brassens, c'est la liberté individuelle, mais aussi la sensibilité, l'authenticité, la fidélité...

## UNE VOIX INTEMPORELLE

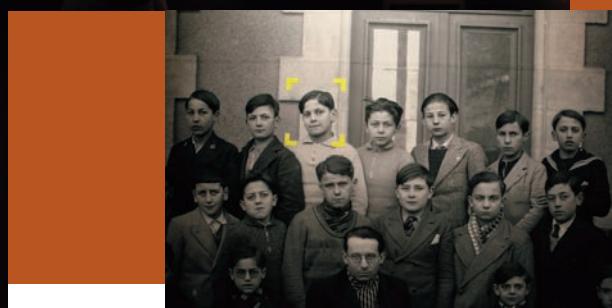
A l'image de sa chanson "Histoire de faussaire", une pique révélatrice de l'image que l'on cherche à donner de soi, sur le monde qui se construit sur du faux, Brassens était avant-gardiste. C'est comme s'il anticipait les sujets de société. Tout jeune, il comprenait déjà des choses de la vie que l'on découvre habituellement bien plus tard. Oui, Brassens était intemporel, car avant-gardiste. Je rappelle qu'il a été traduit en 89 langues et dialectes !

*Remerciements à Mme Jeanne Corporon et Yasmina Lahrach pour leur gentillesse et leur mine d'informations.  
Espace Georges Brassens - 67, Bd Camille Blanc 34200 Sète - <https://espace-brassens.fr> - 04 99 04 76 26*



# L'ESPACE BRASSENS UN MUSÉE PLUS VIVANT QUE JAMAIS !

Créé en 1991 par Régine Monpays, cet espace de 800 m<sup>2</sup> a été conçu dans un souci de transparence architecturale, avec un large panorama sur l'étang de Thau. Il organise depuis le début de l'année toutes les manifestations dédiées à Brassens. Actuellement, il propose à travers une scénographie passionnante un parcours chronologique, avec dispositif audio, vidéo, photos, manuscrits et nombre de goodies, pour entrer dans l'intimité de l'artiste.





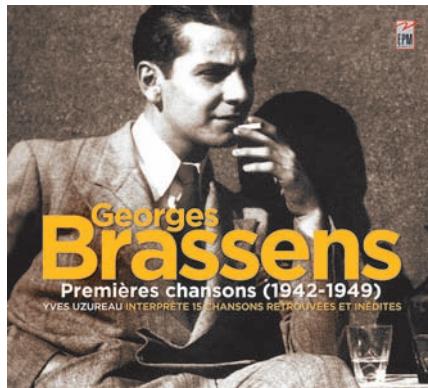
# YVES UZUREAU

LES INÉDITS DE BRASSENS

Spécialiste de l'œuvre de Brassens, le chanteur-guitariste Yves Uzureau a publié au printemps chez EPM Premières Chansons, un album regroupant 15 chansons inédites du grand Georges, écrites dans ses années de jeunesse.

**Propos recueillis par Max Robin - Photo : Patrick Monin**

Publiés en 2016 au Cherche Midi, ces inédits appartiennent à un ensemble de 68 chansons écrites par Brassens entre 1942 et 1949, dont 4 seulement sont passées à la postérité par la voix du chanteur. Des 64 restantes, on croyait les musiques perdues. C'est précisément ici qu'intervient, sous le signe de l'amitié, l'intrigue singulière qui se noua en avril 1999 entre René Iskin (compagnon de chambrée de Brassens au STO, à Basdorf, en 1942), Gibraltar (ami du chanteur) et Yves Uzureau. *'Je n'avais jamais entendu parler de Basdorf, ni de rien du tout,* précise Yves. *'On se connaissait avec Iskin depuis une bonne quinzaine d'années, il appréciait ce que je faisais, Gibraltar aussi, on se voyait souvent. Un jour, Iskin m'invite chez lui, à Chatou ; on passe un super moment ensemble, un dimanche midi ensoleillé, et au moment du dessert, René revient l'œil pétillant, avec dans la main un carnet, "Chansons de Basdorf". Pendant ce temps-là, Gibraltar avait sorti un mini K7 et appuyé sur la touche Record. Ils m'avaient préparé une embuscade en fait ! René a chanté pendant une heure et demie (deux faces de 45 minutes) les textes de son copain Brassens, qu'il avait sous les yeux, mais dont il était le seul au monde à avoir conservé évidemment intactes la plupart des mélodies. Au bout d'une heure et demie, l'enregistrement s'est arrêté, Gibraltar l'a regardé, ils m'ont tendu la*



cassette : "Voilà, c'est pour toi !" René avait été le premier interprète de Brassens à Basdorf. Il avait appris les chansons, à la demande de Georges : "J'aimerais bien que tu les chantes, que je puisse les entendre par quelqu'un d'autre que moi". Puis Brassens est parti en permission "autorisée" et n'est jamais revenu !".

*Tu avais donc les mélodies, mais il a fallu que tu reconstitues les accompagnements !*

La difficulté, c'est que René n'était pas un chanteur professionnel. Il chantait bien, mais de temps en temps, il changeait de tonalité en plein milieu d'un morceau, en pleine phrase musicale... J'avais un peu l'impression

de faire un boulot d'archéologue, de "reconstituer une mosaïque". Dans la logique de la ligne mélodique, j'ai fait ce qui me semblait être juste. Une fois que j'avais ça, j'ai cherché les harmonies qui allaient avec, en étant au plus près de l'esprit Brassens, de ce qu'il aurait fait avec une guitare à l'époque. S'il avait su jouer de la guitare, parce qu'à cette époque, il n'en jouait pas du tout ! Il s'accompagnait au piano. C'est pourquoi que j'ai repris "Reine de Bal" au piano... Iskin et Brassens se retrouvaient tous les dimanches à Basdorf autour d'un vieux piano qu'ils avaient dégoté dans un réfectoire, et entre eux, ils faisaient des joutes de chansonnier. *"Et celle-là, tu la connais ?"* Ils étaient assez balaises

l'un et l'autre, jusqu'au jour où Brassens lui chante "Reine de Bal". "Mais celle-là, je ne la connais pas, d'où tu la sors?", lui demande René. "Bah celle-là, tu ne peux pas la connaître, elle est de moi!" Jusqu'alors, personne ne savait exactement ce que faisait Brassens! Ça a été le point de départ...

*Dans ton album, tu varies les techniques d'accompagnement : médiator, doigts, parfois même à la corde nylon ! Quelles guitares as-tu utilisées ?*

Une guitare classique et ma Di Mauro... Je ne voulais pas faire ce que je fais dans mes spectacles, rajouter des arrangements... Je voulais rester neutre, de manière à ce que les gens découvrent ces chansons comme ils les auraient reçues de Brassens. C'était la règle imposée : présenter les choses comme il aurait pu le faire. Sauf pour "La Ligne Brisée", où là c'est un peu déjanté... Parce qu'en fait, quand Brassens a créé cette chanson, dans le baraquement du STO où ils étaient, assujettis aux règles strictes des Allemands, il avait formé une petite chorale avec ses potes de chambrée, et certains soirs, ils allaient dans les couloirs et chantaient cette chanson tous ensemble, en dessinant des lignes brisées sur les portes à la craie... Donc j'ai traité ça dans l'esprit "chorale", un peu à la Alfred Jarry!

*Sait-on comment Brassens considérait ce travail de jeunesse ?*

A propos de ces chansons-là, il avait dit à René : "Tu peux continuer à chanter mes musiques, mais pas les paroles!" (Rires). Donc, on peut se poser la question : pourquoi je l'ai fait, puisque Brassens lui-même ne voulait pas le faire ? J'en ai discuté avec l'éditeur Jean-Paul Liégeois, qui connaît bien le problème... J'ai répondu à cette question de la manière suivante : pour moi, ça fait partie intégrante de l'œuvre de Brassens, comme si on retrouvait des croquis de Picasso.



## JOËL FAVREAU

**"Résumer Brassens est impossible et très dommageable, car c'est aussi dans les détails qu'un artiste se révèle."**

"Travailler au quotidien avec Brassens ? Il me confiait une bande magnétique avec ses titres voix-guitare, sur lesquels je rajoutais des enrichissements. Je ne suis pas un virtuose, mais improviser sur un titre ou trouver un enrichissement, c'est ce que je sais faire, c'est même une manie. (Rires) Quand j'écoute un morceau, j'entends tout de suite ce que je peux faire autour... Georges me donnait aussi quelques indications en me disant : 'Ça ne te dérangerait pas de jouer une voix qui ressemblerait vaguement à ça ?' A chaque fois, il s'agissait d'une ritournelle qui faisait tellement partie de la chanson que je me contentais de la retrancrire et la jouer telle quelle (...)

Résumer Brassens est impossible et très dommageable, car c'est aussi dans les détails qu'un artiste se révèle. Ce qui m'épate encore, c'est que j'ai joué son répertoire dans beaucoup de pays, du Liban au Bénin, en passant par l'Afghanistan et La Nouvelle-Calédonie, avec des musiciens locaux, et je me suis aperçu que Brassens était connu et aimé un peu partout dans le monde. Même dans des pays non francophones ; ses textes ont été traduits dans plus de soixante pays ! Bref, avec tous ces musiciens qui ne viennent pas de la même culture, nous trouvions des terrains de jeux communs autour de l'œuvre de Brassens (...) Personnellement je ne suis pas très heureux de célébrer les quarante ans de sa disparition et d'ailleurs, ce n'est pas vrai : il n'a pas disparu ! Car, même si physiquement, il n'est plus à et qu'il nous manque cruellement, il fait partie de nous."

Propos recueillis par Ben - Photo : DR

## ■ La guitare à Lalanne JEAN-FÉLIX LALANNE

LA méthode de guitare simple et sans solfège de Jean-Félix Lalanne !

Idéale pour apprendre à maîtriser l'instrument et à se faire plaisir en jouant rapidement ses airs et chansons préférés... en quelques notes et quelques accords !

AUDIO EN LIGNE

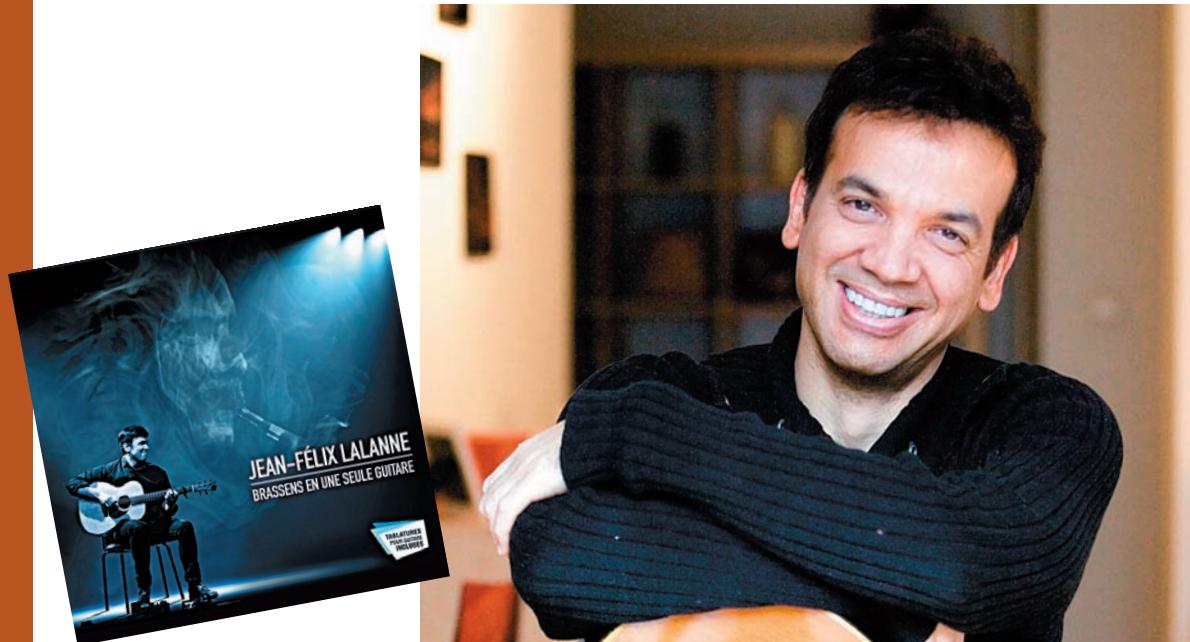
**Jouez de la guitare  
tout de suite !**

- ◆ **Vous avez un peu de temps pour vous ?**  
*Réveillez votre envie de guitare !*
- ◆ **Vous êtes déjà guitariste ?**  
*Transmettez le plaisir de jouer à vos proches !*
- ◆ **Vous enseignez la guitare ?**  
*Testez la méthode avec vos élèves !*

-30% pour les professeurs\*

\*www.editions-hit-diffusion.fr/professeurs.html, sur justificatif

Disponible en librairie et dans les points de vente habituels



# JEAN-FÉLIX LALANNE

"BRASSENS CHANTAIT DES POÈMES!"

**Propos recueillis par Ben - Photo : DR**

*Comment as-tu découvert la musique de Brassens ?*

Vers l'âge de onze ans. A l'époque, on écoutait la musique folk de Graeme Allwright, Maxime Le Forestier, Brassens et du côté international, Bob Dylan, Cat Stevens, etc. Je jouais avec mes frères René et Francis dans un groupe qui s'appelait Bibi Fink, nous reprenions des chansons de Brassens. J'étais très attiré par les mélodies, mais je ne comprenais pas encore toutes les subtilités harmoniques de ses compositions.

*On parle souvent de l'esprit Brassens. Qu'est-ce que cela évoque pour toi ?*  
J'ai vraiment découvert les textes de Brassens adolescent, j'étais fasciné par la qualité de ses rimes riches et syllabiques qui n'entraînaient jamais le sens des textes. Les chansons de Brassens, c'est de la poésie mise en musique ! A l'époque, la chanson était la forme la plus moderne pour véhiculer la poésie. Quand tu joues un morceau, tu priviliges soit le son soit le sens ; Brassens fait partie de ces rares génies qui réunissaient les deux.

*Dans ton album Brassens en une seule guitare (2020), tu as repris 28 titres de Brassens. Comment as-tu fait la sélection ?*

Je me suis laissé porter par le choix des mélodies, de ce qu'elles m'inspiraient pour proposer des arrangements originaux, ambitieux. Il est très facile d'orienter Brassens jazz ou picking, mais même si cela fonctionne, je voulais montrer à quel point les suites harmoniques de Brassens étaient riches. Quand on parle de Brassens, les gens disent souvent que sa musique était simpliste, mais ils confondent la forme et le fond ! Certes, le fond est simple, une formule dépouillée guitare-contrebasse, mais le fond, lui, était extrêmement riche ! J'avais envie de réussir ce pari de faire oublier les textes pour mettre en valeur les mélodies et les harmonies, en prenant à chaque fois des univers d'arrangements différents, inspirés par les mélodies.

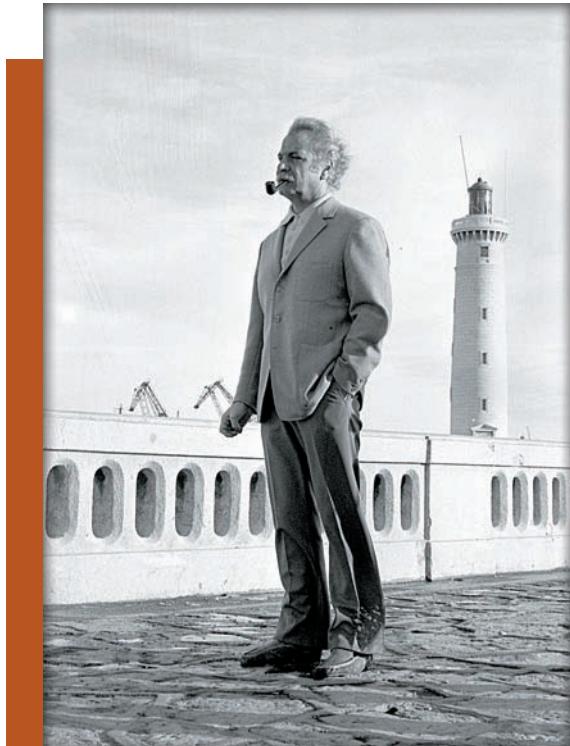
*Dans ce travail de relecture, quel est le titre qui t'a le plus surpris ?*

J'ai eu quelques surprises, notamment sur "Le Chapeau de Mireille", un titre assez subtil harmoniquement. Cela m'a obligé à trouver des petites audaces techniques pour garder la fraîcheur de la mélodie. J'avais très peur de reprendre "L'Auvergnat", car la mélodie tient en très peu de mesures, c'est toujours le même couplet qui revient. C'est pour cela que j'ai opté pour un arrangement en variation, c'était la seule possibilité de faire un morceau qui tienne la route sur la longueur. J'aurais pu appeler ce titre "Variation autour du thème de L'Auvergnat". C'est une question difficile, car même sur les chansons les plus simples, il y toujours un travail de recherche harmonique. D'ailleurs, Brassens composait au piano, d'où cette idée de transposition à la guitare et toute cette richesse qui ne tombe pas forcément sous les doigts.

*Comme le fait remarquer Joël Favreau dans le livret de ton album, "pour un musicien, les chansons de Georges sont un terrain de jeu extraordinaire." Partages-tu cette idée ?*

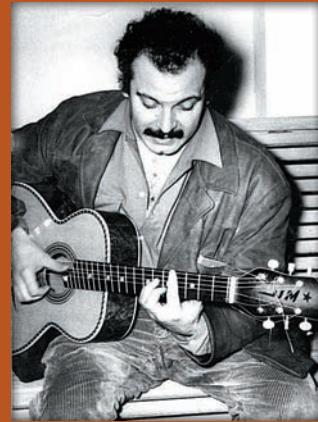
Tout à fait ! Brassens créait une forme d'expression de ses chansons si simple et des harmonies si riches qu'il a laissé la possibilité à tous les musiciens de s'en emparer et digresser. J'ai entendu Brassens en salsa, en bossa, en jazz... De toute façon, une belle mélodie existe toujours indépendamment de son arrangement. Or, Brassens n'a rien imposé d'autre que sa forme narrative de poète. Oui, Brassens chantait des poèmes.

*Brassens en une seule guitare* de Jean-Félix Lalanne  
CD (avec tablatures incluses) disponible en CD physique et en téléchargement sur le site [www.jeanfelixlalanne.com](http://www.jeanfelixlalanne.com) à l'adresse :  
[www.jeanfelixlalanne.com/boutique.html](http://www.jeanfelixlalanne.com/boutique.html)

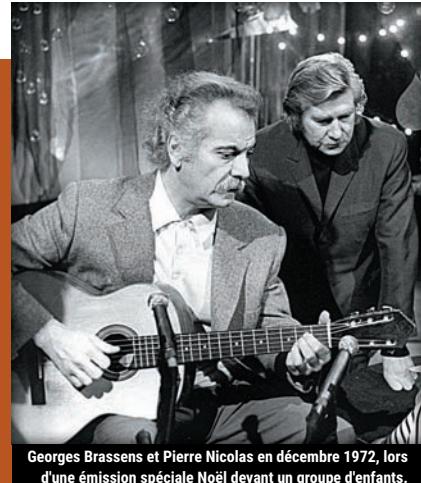


© Jean Brunelin / Espace Georges Brassens

Sur le port de Sète



© Espace Georges Brassens



Georges Brassens et Pierre Nicolas en décembre 1972, lors d'une émission spéciale Noël devant un groupe d'enfants.

© Jacques Aubert / Espace Georges Brassens



© Fonds Henry Delport

A la terrasse de l'appartement familial à Sète.



© Espace Georges Brassens

Sur le bateau Sydney, coulé dans l'étang de Thau en 1955.



© Jacques Aubert / Espace Georges Brassens



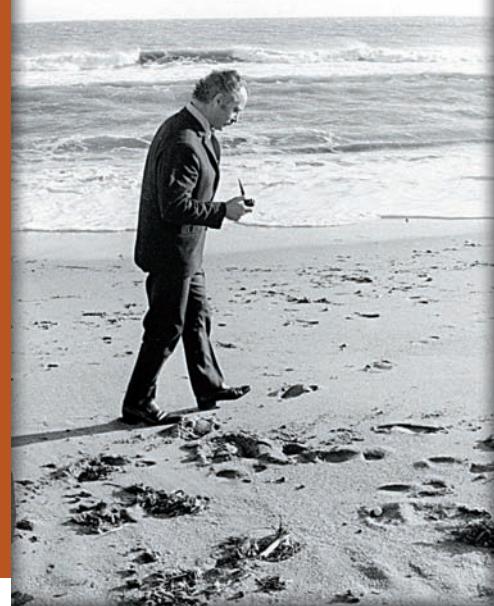
© Jacques Aubert / Espace Georges Brassens

Composition au piano au 42, rue Santos-Dumont, à Paris.



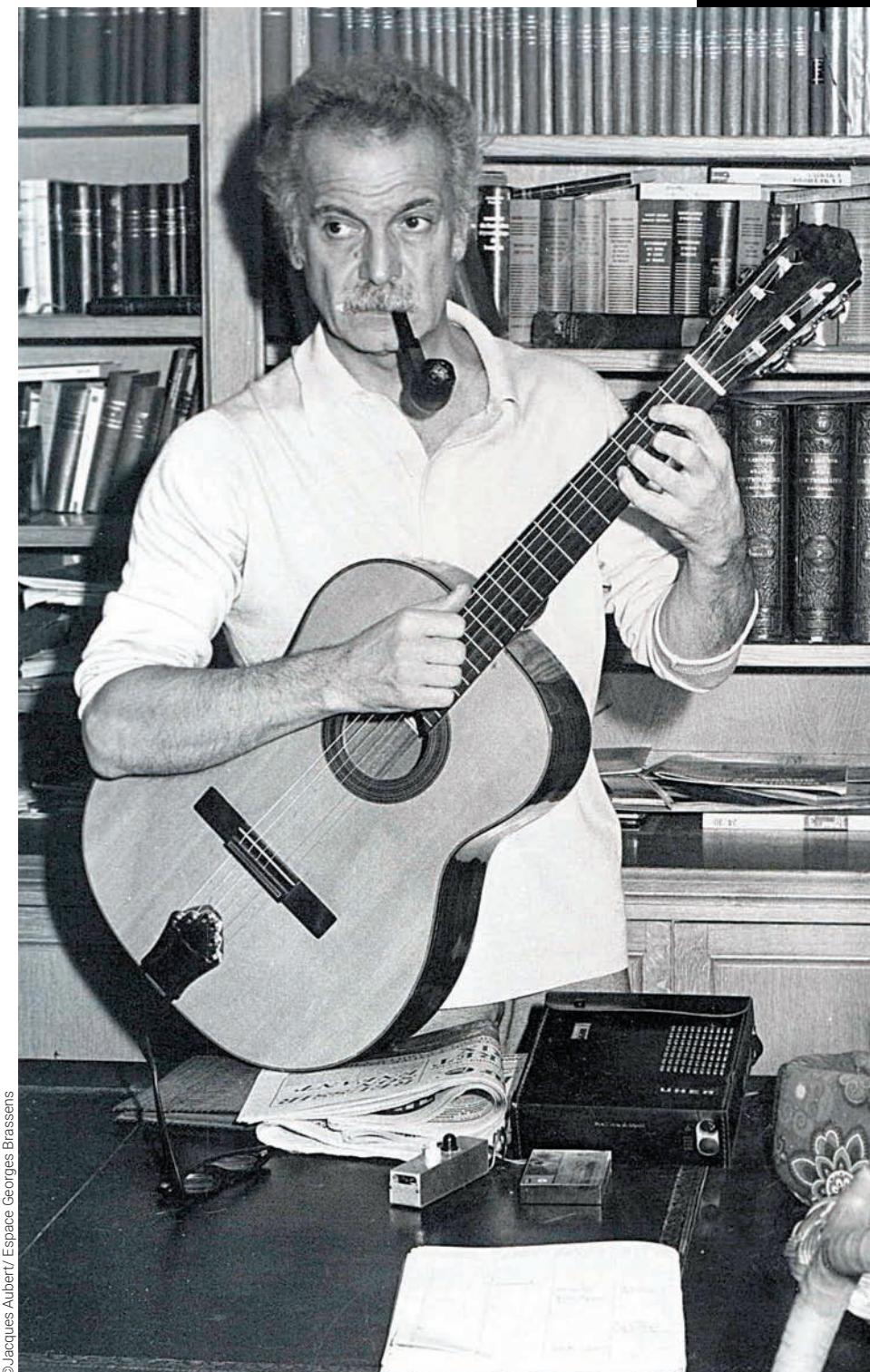
© Jacques Aubert / Espace Georges Brassens

Lors de l'enregistrement des deux disques en jazz par Moustache et les Petits Français, renommés "Giant of Jazz play Brassens".

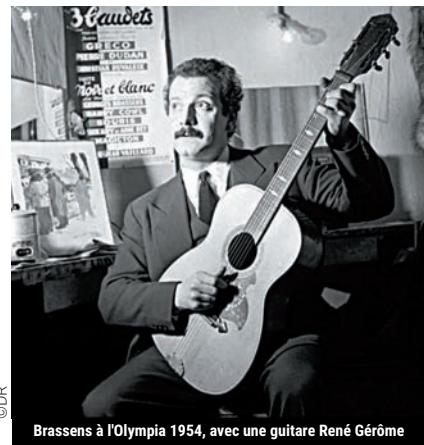


© Espace Georges Brassens

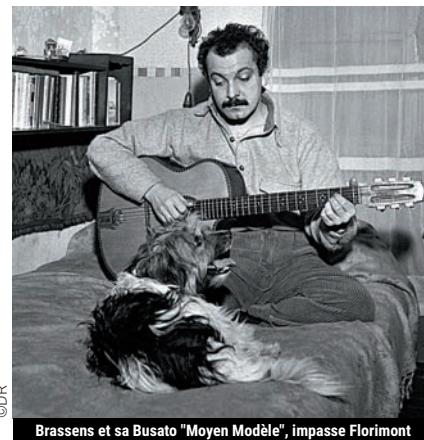
Sur la plage de la Corniche



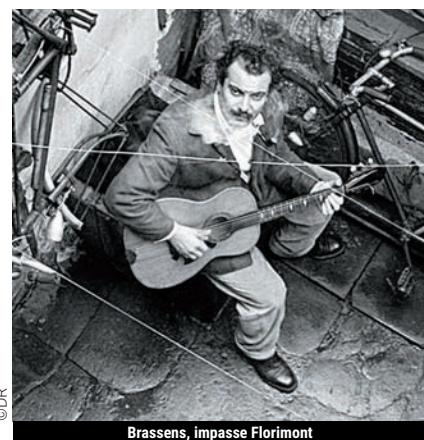
Brassens avec une Favino



Brassens à l'Olympia 1954, avec une guitare René Gérôme



Brassens et sa Busato "Moyen Modèle", impasse Florimont



Brassens, impasse Florimont

# BRASSENS & SES GUITARES

Lorsqu'on évoque Brassens et sa guitare, on pense immédiatement aux Favino père et fils, dont les instruments accompagnèrent toute sa fin de parcours. Mais il suffit de faire défiler les merveilleux clichés des années 50 pour comprendre que Brassens ne limita pas sa pratique aux seules guitares de cette grande lignée de luthiers. Revue des effectifs, dans un désordre libertaire qui siérait à l'artiste.

Texte : Christian Séguret

**N**ous sommes en 1952. Brassens, depuis son retour du STO, vit de bohème et d'éditions écornées dans son logement spartiate de l'impasse Florimont. Le jeune homme n'a pas encore trouvé sa voie ; entre les articles incendiaires pour *Le Libertaire*, les romans inachevés, les poèmes épiques, le plumatif tente sa chance dans la chanson et, armé d'une guitare, publie son premier 78 tours. Il conquiert un public ravi d'être si choqué par son *Georges Brassens chante les chansons poétiques (et souvent gaillardes)* de Georges Brassens.



## BUSATO

Au fil des clichés survivants cette décennie prodigieuse (les années 50), on peut déterminer quelles furent les guitares favorites avant que Brassens ne se fixe sur les Favino, auxquelles il restera fidèle jusqu'à sa fin de carrière. On compte ainsi plusieurs Busato parmi les guitares ayant alors ses faveurs. C'est son collègue Jacques Grello, chansonnier populaire du Caveau de la République, qui lui ouvrit cette voie en lui confiant sans impératif de retour un de ses instruments, comme Brassens le révéla au fil d'une interview avec Jacques Santelli. Ce fut sa "première guitare", expliqua-t-il, même si l'on peut penser qu'il avait déjà posé ses doigts sur des instruments d'emprunt. Une guitare qui, hélas, lui fut volée par la suite et dont on n'a jamais retrouvé la trace. Les Busato semblaient d'ailleurs avoir les faveurs du chanteur durant ces années d'apprentissage et de mise en route, puisque plusieurs d'entre elles apparaissent au fil des clichés. Parmi celles-ci, un modèle manouche petite bouche avec une fileterie de bord de table très travaillée et parée des repères singuliers. Cette guitare, souvent considérée à tort comme une Di Mauro, est bel un bien un instrument sorti des ateliers Bortolo Busato. Dans la terminologie Busato, ce type de profil est qualifié de "Moyen Modèle" ; il se distinguait des modèles Selmer par une taille plus réduite et un bas de caisse plus arrondi. Le cordier était également inspiré du modèle Selmer, avec les initiales "B. B." en défoncé. Cette guitare est

© Studio Harcourt



Brassens avec sa René Gérôme

©DR



Brassens et sa deuxième Busato au format classique

## BRASSENS VOULAIT UNE GUITARE CLASSIQUE AUX DIMENSIONS ACCRUES, ÉQUIPÉES DE CORDES MÉTALLIQUES, "CELLES QUE L'ON MET SUR LES GUITARES JAZZ MODÈLES DJANGO".

©DR



La troisième Busato avec son cordier "manouche"

désormais visible à l'Espace Brassens de Sète, équipée d'un cordier différent. Par la suite, Brassens se fit construire par l'atelier Busato deux guitares de type classique, mais équipées de cordes acier. Ces guitares, comme ce type de construction, seront indéfectiblement liées au chanteur, et bien qu'on les associe le plus généralement à Favino, il semble que Busato en ait eu la primeur. Une de ces deux Busato a par la suite été régulièrement utilisée sur scène et Brassens en fit cadeau à l'un de ses amis très proches, l'acteur Pierre Maguelon (le fameux inspecteur Terrasson des *Brigades du Tigre*), en 1958. Elle fait désormais partie des collections de la Philharmonie de Paris. Entre 1956 et 1958, Brassens utilisa presque exclusivement cette guitare sur scène comme le prouvent toutes les photos d'époque. Après avoir offert la guitare à Maguelon, Brassens utilisa une autre Busato avec un cordier en écusson en relief, de type Selmer, qu'il conserva quelques années. Brassens posséda également une guitare construite par René Gérôme, fameux luthier de Mirecourt, qu'il avait achetée chez Couesnon dans cette même commune dès 1952, capitale de la lutherie française, et qui figure sur la pochette de l'album *Oncle Archibald*, sorti en 1957.

## FAVINO

Jacques Favino prit alors le relais dans son atelier de la rue de Clignancourt. Il vit arriver un jour de 1955 le chanteur, probablement envoyé par Colette Chevrot, jeune chanteuse avec laquelle il partageait l'affiche à Bobino. Brassens lui dit : "On m'a volé ma guitare", et entreprit de décrire ses caractéristiques. Il voulait une guitare classique aux dimensions accrues, équipées de cordes métalliques, "celles que l'on met sur les guitares jazz modèles Django". Brassens faisait sans doute référence aux Busato qu'il avait jouées jusqu'à ce jour. Ces cordes métalliques et sa voix formaient ainsi un son distinct à partir duquel il avait développé son style musical, pas aussi simple ni anodin qu'il n'y paraît. Comme l'explique Jean-Pierre Favino, fils de Jacques (qui ironiquement, fut lui-même apprenti chez Busato) : "Avec des cordes nylon, ça aurait sonné trop souple, trop mou. Il valait mieux que ça scintille un peu, pour mieux s'accorder avec sa voix cavernueuse." Entre 1956 et sa mort en 1981, Brassens a ainsi commandé une quinzaine de guitares Favino, dont trois construites par Jean-Pierre. Brassens en conservait un peu partout, sur ses lieux de vacances, chez des amis fidèles... Très vite, les Favino proposèrent bien sûr un modèle "Georges Brassens", toujours au catalogue, tandis que le grand Georges, équipé de cette compagne sans faille, égrenait ses couplets ciselés sur toutes les scènes de France et de Navarre... "Si le public en veut, je les sors dare-dare / S'il n'en veut pas, je les remets dans ma guitare..."



# DAVID FREY

La ville de Sète met les petits plats dans les grands pour célébrer le centenaire d'un de ses fils les plus célèbres. Pour compléter la série de concerts et commémorations qui ont émaillé l'été, la municipalité a eu l'idée de passer commande à un luthier local, David Frey, d'un modèle en l'honneur de son poète. **Texte : Christian Séguret - Photos : David Frey**

*Pouvez-vous nous expliquer comment est née l'idée de ce modèle lié à la commémoration du centenaire de Brassens ?*

L'idée vient de moi. Je suis au début de mon activité alors je suis en constante recherche d'idées pour trouver du travail, créer, inventer et réussir à vivre de la lutherie. J'ai pensé au Centenaire de Brassens et je me suis dit qu'il était vraiment dommage que cet événement ne parle pas de sa guitare. Brassens sans guitare n'aurait pas été Brassens. J'ai appelé plusieurs personnes (associations, service culturel de la mairie puis l'Espace Brassens) et tout le monde trouvait que cela coulait de sens. Au final, c'est avec l'Espace Brassens que ce projet prend vie.

*Avez-vous choisi de vous baser sur un modèle précis construit pour Brassens (Favino, Busato, Gérôme) ?*

J'ai commencé à dessiner un modèle très proche des modèles Favino et puis j'ai décidé de prendre contact avec Jean-Pierre Favino pour faire sa connaissance et pour avoir des informations concrètes sur cet instrument. Quand je commence à fabriquer un modèle de guitare, je cherche à comprendre son concept sonore, son histoire, son contexte et les musiciens

qui jouaient sur cet instrument. Je me suis basé sur la forme générale de l'instrument : forme classique, manche folk et cordier, inspiré des modèles Favino. La rencontre avec Jean-Pierre a été déterminante et m'a beaucoup orienté.

*Quels changements et modifications avez-vous apportés à ce modèle ?*

J'ai changé la forme, évidemment. C'est la forme de guitare que j'utilise pour mes flamencas, qui est en fait un modèle assez proche des modèles Conde. J'ai créé un motif de rosace spécifique pour le et une incrustation de nacre assez conséquente sur le dos. La nacre, c'est la mer, c'est Sète, c'est Brassens ! Enfin, la plus grosse modification concerne la méthode fabrication : c'est un montage espagnol, que je trouve plus "organique".



"POUR ÊTRE HONNÊTE,  
LES MODÈLES BRASSENS M'ONT  
TOUJOURS PARU "ABSURDES".  
UNE GUITARE CLASSIQUE  
AVEC DES CORDES ACIER  
ET UN CORDIER...  
TOUT BRASSENS, QUOI!"

*Quelles sont les difficultés techniques liées à ce type de modèle (cordes acier, chevalet néoclassique et cordier, etc.) ?*

Pour être honnête, les modèles Brassens m'ont toujours paru "absurdes". Une guitare classique avec des cordes acier et un cordier... tout Brassens, quoi ! Et puis en rencontrant Jean-Pierre, j'ai compris un peu ce modèle. La première difficulté est : d'où je pars ? Comment est-ce que je considère cette guitare ? Une guitare plus manouche ou plus classique ? Ou folk ? J'ai opté pour une classique. Table d'harmonie assez renforcée, avec des barrages d'inspiration Friederich (dans une certaine période), qui montent assez haut pour "aller chercher" des aigus et un barrage sous le chevalet (souvent appelé "renfort de chevalet", à tort selon moi...) Des éclisses assez fines malgré tout (notamment pour le cintrage), car des éclisses doublées ne seraient pas judicieuses sur ce type de guitare. Une table d'harmonie assez épaisse, 2,3 à 2,4 mm. Il faut aussi penser que, mécaniquement, les forces ne sont pas les mêmes sur ce type de guitare que sur une classique. Le chevalet n'est qu'un chevalet de passage (en plus de sa fonction vibratoire), mais les cordes "n'arrachent" pas la table. Elles appuient sur le sillet et tirent sur le cordier.

*Quelles sont les essences que vous avez choisies pour la construction et pour quelles raisons ?*

Des essences 100% locales : tous les bois viennent du centre de la France et de la région de Besançon (chez "Bois de Lutherie"). Dos, éclisses, placage de tête sont en noyer. Le manche en érable ondé, la table en épicea, la touche et le chevalet en cormier. J'avais envie de prouver qu'on a tout ce qu'il faut ici pour fabriquer des guitares. Et puis, je trouve que c'est assez "Brassens" d'aller un peu contre les idées reçues et les choses établies, alors j'ai foncé !

*Ce modèle donnera-t-il lieu à une production régulière ou restera-t-il un modèle unique ?*

Ce modèle est unique et ne sera pas reproduit. Pour l'instant en tout cas. Si quelqu'un voulait un modèle Brassens, ça serait avec plaisir aujourd'hui d'en fabriquer un, car c'est un modèle qui m'a beaucoup plu à fabriquer. Mais le modèle du centenaire, il n'y en aura qu'un.



# TOUJOURS PRÊT

À TOUT MOMENT • À TOUT ENDROIT



Quand on est un passionné, l'inspiration peut arriver n'importe où, n'importe quand. Avec les cordes Elixir®, vous savez que votre guitare aura toujours un son incroyable – encore et encore, grâce à notre revêtement ultraléger qui protège vos cordes des éléments extérieurs. Il empêche la corrosion et permet d'avoir un son toujours parfait bien plus longtemps, quel que soit l'environnement.



**Elixir Strings. Paré à jouer avec une longévité sonore incroyable.**



GORE, Together, improving life, ELIXIR, NANOWEB, POLYWEB, OPTIWEB, GREAT TONE • LONG LIFE, "e" icon, and designs are trademarks of W. L. Gore & Associates. ©2009-2021 W. L. Gore & Associates, Inc.

## INTERVIEW



"AU FOND,  
CE N'EST PAS À TOI  
DE SAISIR LE BLUES,  
C'EST LE BLUES  
QUI TE CHOISIT...  
OU PAS."

# NATALIA M KING

## L'ESPRIT BLUES

Natalia M King est un exemple d'évolution musicale exceptionnelle. Musicienne et aventurière, elle avait consacré ses six premiers albums au jazz, à la soul music, au R&B et au free-rock style indie. Tellement indépendante que pour son 7e disque, tout change ! Natalia découvre le deep-blues avec le film *Soul of a Man* de Wim Wenders, elle écoute Skip James, John Lee Hooker, Etta James et Memphis Minnie. Son nouvel opus, *Woman Mind of my Own* (DixieFrog), explore le territoire ancien du blues avec ses propres compositions adroitement authentiques, ni clinquantes, ni vieillottes. Rencontre avec une artiste exceptionnelle.

Texte : Romain Decoret - Photos : Philippe du Cap



*Vos disques précédents, Milagro, Fury & Sound et Soulblazz, sonnaient soul, jazz et rock indé. Comment en êtes-vous venue au deep-blues ?*

A un moment donné, jouer du rock alternatif, comme me l'avait inspiré Jeff Buckley, était devenu moins excitant. Beaucoup s'étaient engouffrés dans la brèche, et l'alternatif n'était plus vraiment alternatif. Et puis j'ai vu le film *Soul of a Man* de Wim Wenders, j'ai pleuré en découvrant Skip James, c'était mon initiation. Avant cela, j'étais dans la déconstruction/recréation des styles, je n'avais aucun background pour le blues. Je n'ai jamais chanté dans les juke-joints du Sud. Au fond, ce n'est pas à moi de saisir le blues, c'est le blues qui te choisit... ou pas. Après cette initiation, j'ai commencé à écouter les chanteuses ; je ne voulais pas faire de l'imitation, j'ai toujours refusé cela, mais j'avais déjà et depuis longtemps des bases solides avec Billie Holiday et Nina Simone.

*Qu'est-ce que l'on pourrait trouver sur votre iPod ?*  
Skip James, Robert Johnson, Etta James, Memphis Minnie, John Lee Hooker, mais aussi Billie Holiday, Janis Joplin, Aretha Franklin... Jimi Hendrix est une grande influence depuis longtemps. Tu m'as conseillé Geechie Wiley et Sue Foley, je vais les rechercher...

*Comment avez-vous enregistré cet album ?*

C'est Fabien Squillante qui l'a produit. Les musiciens sont Rémi Vignolo, Vincent Peirani et Raphaël Ducasse. Nous étions sur la même longueur d'onde ; quand les choses se font sans effort, ça signifie que c'est bien. Mes précédents albums en demandaient plus, j'avais dû lutter pour les réaliser.

*Il y a des compositions ainsi que des reprises dans des styles un peu différents. C'est voulu ?*

Je ne crois pas au conflit des genres pas plus qu'à celui des générations. Je ne suis pas attachée à ce que l'on appelle les traditions socioethniques. En cela, je suis comme Jimi Hendrix et Janis Joplin. "Forget Yourself" est une ballade soul style Muscle Shoals, "Aka Chosen" plutôt gospel.

*Quels sont vos invités ?*

Nous faisons un duo avec le bluesman néo-zélandais Grant Haua sur "Lover You Don't Treat Me No Good". C'est une chanson de Pink Dada, un groupe indé australien. Elliott Murphy est venu chanter avec moi sur "Pink Houses" de John Cougar Mellencamp.

*Quelles guitares et amplis utilisez-vous ?*

J'ai une électro-acoustique Ibanez que je branche dans un ampli AER. En électrique, je joue une Strat avec un Marshall 50 ou un Fender Deluxe.

*Votre parcours est exceptionnel, pouvez-vous nous le retracer ?*

Mes parents étaient Dominicains, mais je suis née

dans le barrio latino de Brooklyn, en 1969. Puis nous avons vécu à Rochester, New York. J'écoutes Marvin Gaye, les Stones, Otis Redding pendant que j'étudiais la sociologie et l'histoire à l'université de Rochester. J'ai pris la route du Grand Canyon jusqu'à Seattle, et c'est à Los Angeles que je me suis arrêtée. J'ai appris la guitare en jouant dans un groupe, les Mojo Monks. J'écoutes les Doors, le Grateful Dead, Jimi Hendrix, alors que c'était l'âge d'or du hip hop ; j'étais fière d'être différente.

En 1988, j'ai pris l'avion pour Paris. Je jouais dans le métro, les restaurants, partout où l'on m'acceptait. En 2000, quelqu'un m'a branchée avec Diana Krall qui m'a invitée à faire sa première partie à l'Olympia. Universal Jazz m'a signée et j'ai enregistré mon premier album en 2001...





TÉTÉ

# RETOUR VERS LE FUTUR

L'air de rien, il en a fait du chemin, Tété. Janvier 2001, après avoir galéré de longs mois à jouer dans les cafés parisiens, le jeune songwriter signe son premier contrat chez Sony/Epic. Début de la Tété story. Vingt ans après la sortie de son premier album, *L'air de rien*, avec huit albums studio et 600 000 galettes vendues au compteur, le songwriter a imposé sa patte folk-blufunk acoustique. Pour célébrer le début de cette belle aventure, il a sorti cet été une réédition de ce premier opus (51 titres dont 37 inédits, avec démos, versions alternatives, chansons et live inédits), puis un double CD et double vinyle le 10 septembre. Et tout ça, à la faveur d'un nouvel automne boisé.

Texte : Ben - Photos : Jérôme Juv Bauer



*Tu fêtes les vingt ans de ton premier album. Avec le recul, que penses-tu de ce disque et quel regard portes-tu sur le Tété d'alors ?*

C'est plein de sentiments mêlés, je ressens de la gratitude, du bonheur, cet album a été ma porte d'entrée dans la musique. Comme on le dit souvent, la particularité d'un premier album, c'est qu'on a une vie pour l'écrire, alors que pour les suivants, on ne dispose que de six mois/un an, au milieu de tournées, de redites, de nouvelles peurs... Je ne suis pas nostalgique, mais un premier album, c'est une sorte de phare dans la nuit qui t'amène à ce que tu es fondamentalement.

*Tu as profité du confinement pour retracer le parcours de ce premier album sous forme d'épisodes vidéo sur Youtube, Le fil rouge. Comment est née cette idée ?*  
L'idée n'était pas de faire un bilan, mais de m'interroger : "Comment te sens-tu par rapport à ce jeune homme ? Est-ce que tu t'en es éloigné ?" J'ai eu la belle surprise de voir que ma communauté en ligne réagissait beaucoup aux photos de l'époque que je posais pour célébrer cet anniversaire, puisque je ne pouvais pas donner des concerts à cause de la pandémie. Finalement, avec cette communauté, nous sommes comme un couple, nous nous sommes parfois séparés, retrouvés, nous avons grandi ensemble... Bref, je me suis dit qu'il serait intéressant de raconter l'histoire de ces chansons.

*Ce qui est étonnant, c'est que malgré les années de vaches maigres, tu y as toujours cru. Comment l'expliques-tu ?*

Il y a l'influence de ma grand-mère, qui me répétait de ne jamais oublier mes rêves, mais aussi deux principes que je n'ai jamais lâchés, surtout lorsque je suis arrivé à Paris et que je donnais mes premiers gigs dans des bars : le premier était de ne jamais y inviter d'amis, car cela fausse la réalité du moment vécu ; il est parfois difficile d'assumer leurs sollici-

tudes, leurs silences, voire leurs maladresses. C'est un peu comme quand tu te fais larguer par une femme : quoi qu'on te dise, rien ne va ! Le second principe concernait surtout les concerts qui s'étaient mal passés : une fois rentré dans ma garçonnière, je reprenais ma guitare et ne la lâchais pas avant d'avoir joué une note ou une chanson qui me rende heureux. Et ce, pour ne pas que ma guitare soit associée à une mauvaise émotion.

*Malgré les galères, tu signes ce premier album sur un gros label, Epic, avec Sébastien Farran comme manager et Renaud Létang comme réalisateur, bref du lourd d'entrée de jeu ! Comment l'as-tu vécu ?*

je ne travaille plus depuis plus de dix ans, je leur demande comment le presser à nouveau, à mes frais, et là, on m'aiguille sur le département Legacy, qui est intéressé par cette idée. Cela n'a jamais été fait pour un artiste local ; bingo, on le fait ensemble ! Les gens de Legacy me demandent si j'ai des inédits, je réponds qu'avant la sortie de cet album, j'avais écrit beaucoup de titres non retenus par le label, et donc qu'ils doivent être dans leurs archives. Quelque temps après, le label revient vers moi avec cinq heures de bande ! J'ai passé des semaines à tout réécouter, c'était très émouvant, car c'est l'équivalent d'une bande vidéo que tu reçois de tes premiers pas ! C'est un témoignage inestimable pour moi.



Je crois que ma chance a été mon inconscience, mon innocence et ma naïveté. Le premier du mois, je joue dans un bar, et je ne sais même pas comment je vais manger le soir, et à la fin du mois, je signe chez Epic/Sony, dans un environnement de dingue... C'est vertigineux ! Ce sont des accélérations que le cerveau humain ne peut pas complètement digérer, sauf quand tu ne réalises pas du tout ce qu'il est en train de t'arriver. La suite se dessinait, mais je refusais de la regarder dans les yeux.

*Comment as-tu retrouvé les 37 titres inédits qui figurent dans la réédition de ton 1<sup>er</sup> album ?*  
C'est une histoire assez dingue. En 2021, impossible de fêter cet anniversaire à cause de la pandémie. Du coup, je me dis que je pourrais ressortir cet album qu'on ne trouve plus. Je rappelle Sony avec qui

**"LA PARTICULARITÉ D'UN PREMIER ALBUM, C'EST QU'ON A UNE VIE POUR L'ÉCRIRE."**

*Quel est le morceau inédit qui t'a le plus bluffé ?*  
Le "Petit cafard de lendemain de fête", car c'est une sorte de test ADN. C'est le morceau où l'on sent le plus l'influence lointaine de Jimi Hendrix. Quand on parle de Jimi, on n'évoque que ses solos, ses extravagances, les guitares brûlées sur scène, beaucoup moins ses progressions d'accords et ses riffs fabuleux ! Ils m'ont beaucoup influencé. Finalement, je me dis que toutes les chansons connues, on n'a pu les écrire que sur les cendres de celles que l'on pensait moins abouties...

# SANSEVERINO

## LES DEUX DOIGTS DANS LA PRISE

Bien que la présence de la guitare acoustique soit limitée sur son nouvel album, *Les deux doigts dans la prise* (Verycords), orienté funk et afro-beat, Sanseverino n'en reste pas moins un aficionado de la vibration boisée, comme l'atteste notamment un hommage emblématique à JJ Cale ("Chez J.J. Cale").

Texte : Max Robin - Photo : Denis Pourcher



*Comme son titre le laisse supposer, cet album fait la part belle à l'électricité... Oui, il y a une guitare acoustique sur "Les Embouteillages", une vieille gratte avec des cordes pourries qui est là pour "salir" un peu la guitare électrique, faire un peu de "gringue" derrière, mais qu'on entend à peine. Et des petits coups de guitare à résonateur que j'ai mis comme ça, par-ci par-là. Sinon, c'est plutôt les Telecaster qui ont gagné! Notamment celles de Maurice Dupont et James Trussart.*

*Pour autant, tu restes toujours attaché à l'instrument acoustique ?*

Oui, bien sûr. Je continue à faire des concerts de swing avec des copains, de temps en temps, quand on m'invite. Et je la pratique encore là, aujourd'hui, puisque je suis en tournée avec mon spectacle en hommage à Béranger. Je trimballe avec moi, dans le train, deux Martin, qui ne sont pas des Martine à la plage! (rires) Je reste totalement ancré dans la guitare acoustique, pas sur cet album, mais ça fait partie de ma vie. C'est quand même un peu notre "piano" à nous. J'ai démarré par ça et j'y reviens tout le temps. Mais les grattes électriques dégagent aussi de la vie. En plus, la guitare électrique a été inventée pour "faire chier ses parents"! (rires) Elle est là pour défier l'autorité. Mais la guitare acoustique marche aussi pour ça. Tous les instruments de musique sont des armes, comme le disait Woody Guthrie.

*Pourquoi cet hommage à J.J. Cale ?*

Ce qui m'intéresse chez J.J. Cale, c'est surtout le fait que ça pourrait être une énorme vedette, mais que c'est un mec qui est resté plutôt assez simple, dans son coin, comme une espèce de Vassiliu du country blues. Un mec sympa, un peu hors du système. On lui a rendu hommage en employant son style inimitable, cette espèce de country un peu lent, avec des plans faciles et des grilles plutôt simples.

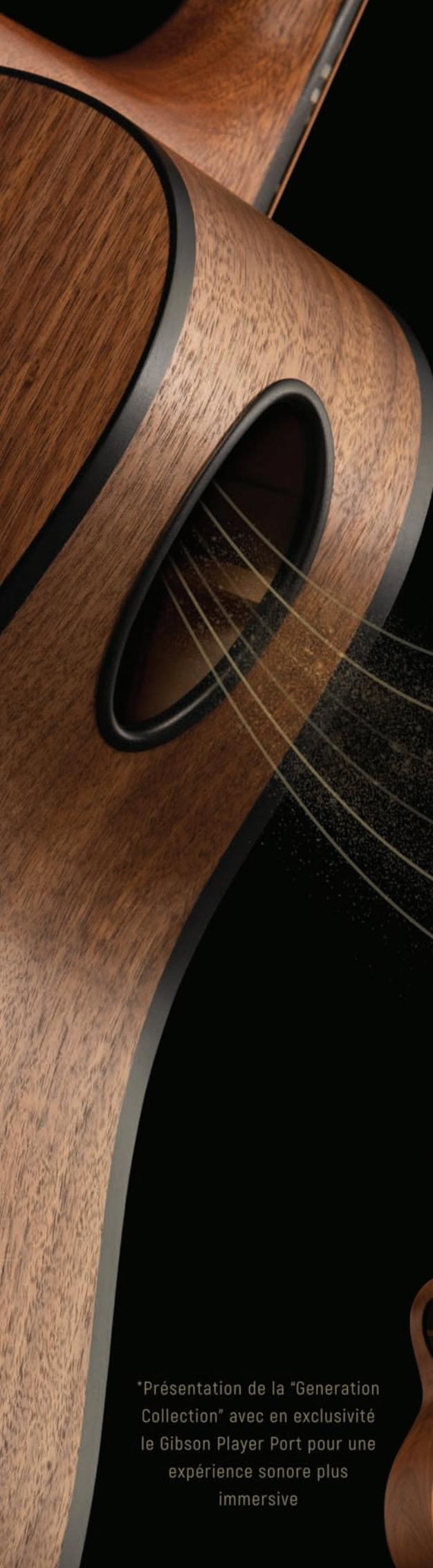
*Tu reprends d'ailleurs son tube "Qui c'est celui-là ?".*

Cette chanson, c'est l'histoire d'un mec qui n'est pas comme les autres et que la communauté rejette, parce qu'il a une drôle de bagnole, les cheveux longs, etc. On le fout à l'index, parce qu'il est différent des autres, mais c'est lui qui emballer toutes les filles! Ce qui est un peu le truc de Vassiliu, terriblement charmant et différent. Donc cette chanson lui va bien. Elle parle de la période qu'on est en train de vivre, avec des mecs comme Zemmour qui apparaissent, qui nous disent des trucs ignobles, encore, sur l'identité. On a passé des jours à la tourner, pour enlever finalement pas mal de refrains... C'est une "fausse chanson cool", parce qu'il y a une espèce de tourne, une cadence brésilienne typique. Je l'ai "funk-rockifiée", parce que c'est ce que j'avais envie de faire...

*Ton album révèle d'ailleurs cette nouvelle écriture, assez intrigante, avec une espèce de polyphonie, des paroles superposées et "malaxées", et des textes parfois "engagés"...*

C'est une fabrication totalement libre, démarrée avant le confinement, en faisant des répét' avec basse et batterie, alors que je n'avais pas encore vraiment de morceaux. Simplement des idées, une suite d'accords avec un rythme... un peu comme le fait un groupe de garage. J'ai construit les morceaux comme ça, par empilement, et non en couplets/refrains, comme d'habitude dans la chanson. Et je n'ai pas voulu faire un disque de "fayot", parce que je ne suis pas content de ce qu'il se passe. Si je ne suis pas libre pendant que je suis vivant, je ne sais pas quand je le serai! Donc j'ai profité un peu du temps que j'avais et du fait que j'avais la parole, dans mon studio (je n'avais pas encore de maison de disques), pour faire les trucs qui me plaisent. J'ai envie d'entendre cette musique-là aujourd'hui.

**En concert le 1<sup>er</sup> décembre à  
La Maroquinerie (Paris) + tournée française.**



Gibson®

INTRODUCING THE  
**GENERATION  
COLLECTION**

FEATURING THE EXCLUSIVE GIBSON PLAYER PORT™  
FOR A MORE IMMERSIVE SONIC EXPERIENCE

[GIBSON.COM/GENERATION](http://GIBSON.COM/GENERATION)



\*Présentation de la "Generation Collection" avec en exclusivité le Gibson Player Port pour une expérience sonore plus immersive



# SOIG SIBÉRIL

## SENTIERS PARTAGÉS

Les Sentiers partagés, 12<sup>e</sup> album du guitariste breton Soig Sibéril (à paraître en novembre chez Coop Breizh), dévoile de somptueux échanges avec une jolie brochette de six-cordistes (Jean-Marie Ecay, Samuelito, Gwen Cahue, Patrice Marzin...), entre autres invités, le tout sous la houlette de Jean-Félix Lalanne, qui en a assuré la direction artistique.

Texte : Max Robin - Photos : Eric Legret

### Quel a été le rôle de Jean-Félix ?

Il m'avait suggéré de réorchestrer mes compositions, l'idée a fait son chemin. Puis, pendant le confinement, j'ai composé de nouveaux morceaux. Donc il y a à la fois des compositions récentes (les deux tiers de l'album) et des réorchestrations de morceaux plus anciens. On a eu beaucoup d'échanges avec Jean-Félix, notamment pour le casting des musiciens. Même si mon inspiration reste "bretonne" ou celtique, j'avais envie de sortir des sentiers battus, je voulais inviter de nouvelles personnalités. Et comme durant cette période assez étrange du confinement, j'ai passé pas mal de temps à me balader autour de chez moi, l'idée du titre s'est imposée avec évidence : les sentiers partagés.

Quand tu "partages" avec des amis guitaristes qui ont des techniques assez spécifiques, comme Samuelito ou Gwen Cahue, comment ça se passe ?

D'une façon très simple. Avec Gwen, on a repris "Le Sud", un hommage aux pays celtiques du sud, comme les Asturies et la Galice. Jean-Félix a suggéré un duo. Je connaissais Gwen de réputation et de jeu. On a enregistré ensemble chez Patrice Marzin, un des protagonistes de l'album, qui a également fait la prise de son. On s'est rencontrés au studio, et là ça a été une révélation, avec cette technique de jeu incroyable... En tout cas, ce duo est pour moi une belle réussite, un échange entre deux mondes différents, pas si éloignés que ça. Pour la petite histoire, dans le studio,

Jean-Félix était en face de moi, Gwen à l'autre bout avec son casque. Quand il a commencé, Jean-Félix m'a regardé avec son air malicieux. Il lisait dans mes pensées : "Qu'est-ce que c'est que cet extraterrestre ?" (Rires). Un beau partage de techniques de jeu vraiment différentes !

### Quelles guitares as-tu jouées sur l'album ?

J'ai toujours été un fan absolu des Martin, et j'ai toujours ma vieille OM 28 Vintage à la maison. Mais j'ai eu l'occasion d'essayer des guitares dans le magasin de Gurvan Oudenot, à Saint-Brieuc, et j'ai eu le coup de foudre pour une petite Boucher, la SG21, en bubinga. Je me suis retrouvé avec les mêmes sensations que je pouvais avoir sur les Martin. Du coup, après, j'en ai eu trois, une SG51 en palissandre, pas mal non plus, et dernièrement, depuis début juillet, une SG21 "vintage". Là je dois dire, je suis comblé ! Sur l'album, j'ai utilisé la première SG21 et la SG51, et pour le duo avec la harpiste Cécile Bonhomme, une Maestro à cordes nylon, sur les conseils de Jean-Félix (je n'avais jamais joué ça de ma vie !). Jean-Félix est venu avec une magnifique petite guitare ténor JRK, que j'ai jouée sur le morceau avec Gwen Cahue, notamment. Très impressionnante ! Tout le reste a été fait avec les Boucher.



En concert le 19 novembre  
à Musicora (La Seine Musicale), avec Jean-Félix Lalanne.  
[www.soigsiberil.com](http://www.soigsiberil.com)

# Bronze

# Acoustic SAVAREZ

# Phosphore Bronze



Jeu signature Christie Lenée

INFORMATIONS  
PLUS



[www.savarez.com](http://www.savarez.com)

# SOMMAIRE PÉDAGO

Saisissez le code **AC77autumn** pour télécharger les pistes audios et vidéos pédagogiques de ce numéro sur : [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)



Yves Uzureau



Christian Laborde



Joël Favreau



Jean-Félix Lalanne



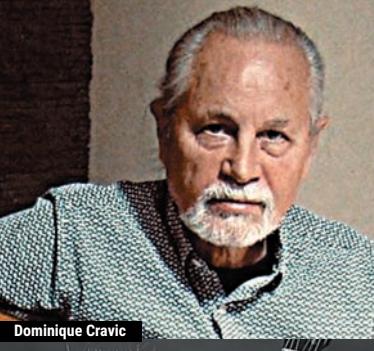
Chris Lancry



Rodolphe Raffalli



Valérie Duchâteau



Dominique Craviec



Tété



Patrick Verbeke

## Bien accompagner Brassens

Par Yves Uzureau

## Masterclass : Improviser sur une grille de Brassens

Par Joël Favreau

## Brassens Picking Débutant

Par Christian Laborde

## Variations sur "L'Auvergnat"

Par Jean-Félix Lalanne

## "Copain Georges"

Par Rodolphe Raffalli

## Brassens accompagnement

Par Dominique Craviec

## "Ballade pour Brassens"

Par Valérie Duchâteau

## Masterclass

Par Tété

## Hommage à Patrick Verbeke

Par Chris Lancry

## "Good Morning Blues"

Par Patrick Verbeke

## Tracklist

36

42

46

48

52

56

58

60

62

64

67

**NOUVEAU!** L'ACCÈS À LA PÉDAGO EN LIGNE EST RÉSERVÉ À NOS LECTEURS-TRICES  
C'est simple : pour visualiser et télécharger les leçons pédagogiques rendez-vous sur : [www.guitaristmag.fr/pedago](http://www.guitaristmag.fr/pedago)  
(inscrivez-vous et renseignez le mot de passe "motdepasse" si nécessaire)

Gravure musicale : Jean-Philippe Watremez

# BERNARD REVEL



Bernard Revel  
guitares

Jardins Divers

Jardins Divers

*"De mes inspirations médiévales au Folk Irlando-américain"*

**Album disponible chez les disquaires et sur les plateformes**



© Patrick Monin

# Bien accompagner Brassens

## (Panoplie du parfait accompagnateur)



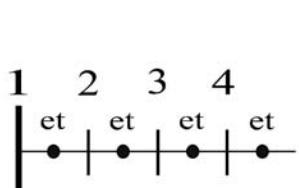
Tout môme, vous rêviez d'apprendre à chanter les chansons de Georges Brassens en vous accompagnant à la guitare. Aujourd'hui, Dieu sait pourquoi, vous retrouvez la clef de votre coffre à rêves... et les refrains du "Bon Maître" vous sautent à la gorge! Il ne vous reste plus qu'à courir acheter une guitare. Rassurez-vous : ni le port de la moustache ni la pipe ne sont nécessaires pour bien accompagner Brassens!

*Yves Uzureau - www.yves-uzureau.com*

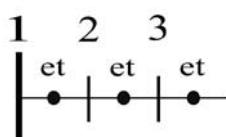
Merci à Georges Varenne qui pour l'occasion nous a confié la guitare que Georges Brassens avait donnée à son père, Pierre Louki.

## LA DIVISION BINAIRE

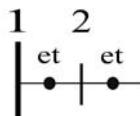
Une mesure est dite "binaire" (ou "mesure simple") quand la division des temps qui la composent se fait en deux parties égales – donc, en deux moitiés de temps, ce qui donne :



**Mesure à 4 temps binaire**



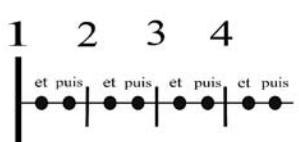
**Mesure à 2 temps binaire**



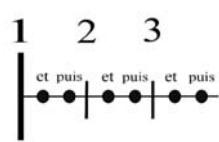
## LA DIVISION TERNAIRE

Une mesure est dite "ternaire" (ou "mesure composée") quand la division des temps qui la composent se fait en trois parties égales – donc en trois tiers de temps, ce qui donne :

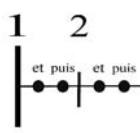
**Mesure à 4 temps ternaire**



**Mesure à 3 temps ternaire**



**Mesure à 2 temps ternaire**



Veillez à ne pas confondre un battement de mesure à trois temps binaire (une valse, par exemple) avec la division ternaire d'une mesure 6/8 qui est une mesure à deux temps!

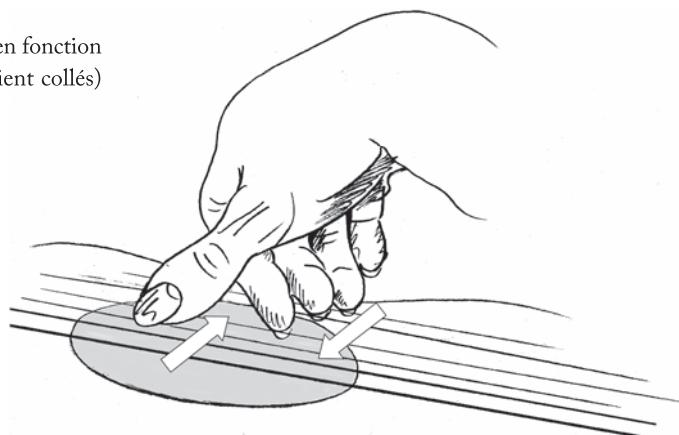
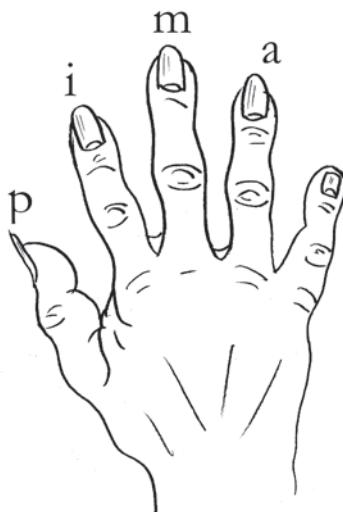
Tout est une question de distribution des temps forts et des temps faibles à l'intérieur d'une mesure. Ces notions-là vous seront nécessaires pour accompagner le répertoire de Brassens.

Viendra le moment tant attendu de l'accompagnement!

Dans ses chansons, Brassens utilise l'accompagnement basse-accord (ou basse alternée), l'arpège, ou la pompe swing.

Le travail de la main-rosace doit s'effectuer ainsi :

le pouce joue successivement les basses vers le bas sur les cordes 6, 5 et 4 (en fonction de l'accord), puis l'index, le majeur et l'annulaire réunis (comme s'ils étaient collés) jouent le reste de l'accord vers le haut sur les trois premières cordes.



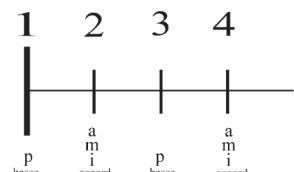
Sur certains accords, on décale parfois l'index, le majeur et l'annulaire d'une corde en délaissant la corde 1 : par exemple pour les accords de Mi et La majeurs et mineurs (afin d'éviter de répéter la même corde Mi 1 à vide, présente dans les deux accords).

Les notations suivantes seront utilisées pour désigner les doigts de la main-rosace :  
p = pouce ; i = index ; m = majeur ; a = annulaire.

## Exercice

Sur cette suite d'accords à quatre temps, la basse tombe sur les premier et troisième temps, tandis que le reste de l'accord se place sur les deuxième et quatrième temps.

Réglez votre métronome sur un tempo lent pour commencer, puis accélérez la vitesse au fur et à mesure de vos progrès.



On pourra ou non étouffer la résonance des accords en relâchant la pression sur les cordes au niveau de la touche.

## Exemple 1

4/4

F	D7	G7	C7	F	D7	G7	C7
D7	Gm	Dm	A7	/	C7	F	

## Exemple 2

2/4

A	E7		-	4	-		A	A+
D	E7	A	/	Bm	/	F#7	Bm	

Sur deux temps, le système reste identique.

# BIEN ACCOMPAGNER BRASSENS



1-9



Exercice

Sur trois temps, la basse n'intervient que sur le premier temps.

Diagramme de temps :

1	2	3
Basse Am	Accord	Accord

Guitare (Tunage : T 3, A 4, B) :

Temps : 1 2 3

Chords : E Dm C

Fretboard diagrams above the guitar strings show the fingerings for each chord: Am (1st string open), E (1st string 2), Dm (1st string 3), and C (1st string 0).

## Exemple 3

3/4

Bm	/		F#	/	F#7	Bm	/
Bm	/		F#	Bm	A7	D	F#7
Bm	/						

Petite nuance en trois temps :

jouer avec le pouce non seulement le premier, mais aussi le troisième temps de chaque mesure.

## Exemple 4

3/4

Bm	/	F#7	/	Bm	—	3	
Am	/	E7	/	A	A7	D	A7

Notez bien à l'avant-dernière mesure :

Ré sur les temps un et deux et La7 sur le troisième temps.

Les choses se compliquent lorsqu'il s'agit d'accompagner un rythme ternaire : dans ce cas (que ce soit en mesure à quatre, trois ou deux temps), la basse intervient sur chaque temps de la mesure mais le reste de l'accord ne se joue que sur le "puis", autrement dit le troisième tiers du temps.

Cette absence d'événement sonore sur le "et" et ce déséquilibre de durée entre les notes d'un même temps donnent cette sensation particulière de rebondissement nonchalant, de mouvement chaloupé tellement identifiable dans certaines chansons de Brassens.

## Exemple 5

6/8

A	Bm	E7	A	Bm	E7	A
F#m			F#m			

## Exemple 7

2 temps/ternaire (6/8)

Bm	/	C#7	F#7	Bm	/	C#7	F#7	Bm

2 temps/binaire (2/4)

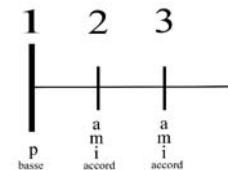
G	/	F#	/	G	/	Basses

3 temps/ternaire (9/8)

Bm								

2 temps/ternaire (6/8)

Bm	C#7	F#7	Bm	/	C#7	F#7	Bm



## Exemple 6

6/8

Bm	F#7	—	3	—	Bm	:

## Attention !

A l'intérieur d'un même morceau, vous pouvez trouver des mesures alternant temps binaires et ternaires.

# LES ARPÈGES

Définition :

un arpège est un accord dont on égrène les notes une à une au lieu de les jouer simultanément comme dans le cas d'un accord plaqué.

Un accord est dit "arpége" (littéralement : "comme le jeu de la harpe") lorsque les notes sont émises les unes après les autres, mais continuent à sonner jusqu'à la réalisation complète de l'accord.



## "ARPÈGE N°1"

Le pouce de la main-rosace joue les basses tandis qu'index, majeur et annulaire pincent successivement les cordes 3, 2 et 1.

### Exemple 8

Temps : 1 et 2 et

### Exemple 9

4/4 (mesure binaire)

Bm	Em	Bm F#7	Bm	✗	Em	Bm F#7	Bm
Em	✗	D A7	Bm				

## "ARPÈGE N°2"

Le plus fréquemment utilisé dans l'œuvre de Brassens.

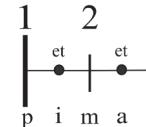
### Exemple 10

Temps : 1 et puis 2 et puis

### Exemple 11

2 temps ternaire (6/8)

C	✗	E7	✗	Am	✗	C7	✗
F	✗	E7	✗	Am	E7	Am	G7



# BIEN ACCOMPAGNER BRASSENS

## LA POMPE DROITE



1-9



1-6

Ajoutons à cette panoplie une dernière rythmique, cousine germaine de la pompe swing (n'oublions pas l'admiration que Brassens portait à Django !), mais jouée sans médiator. Une pompe classique, droite, avec un mouvement souple du poignet, une attaque de basse avec le pouce sur les temps 1 et 3 de la mesure et le reste de l'accord sur les temps 2 et 4 vers le bas (et non vers le haut comme dans la basse alternée). Cette deuxième partie de l'accord s'effectue de façon sèche, la main-manche étouffant la résonance en relâchant la pression sur les cordes.

### Exercice

4 temps : 1 2 3 4

Basse Bm

F#7

### Exemple 12

Bm	✗	F#7	✗	Em7	A7	D	B7
Em7	✗	Bm	✗	G	F#7	Bm	G F#7
Bm							

### Exemple 13

Brosser les cordes sans marquer les basses,  
mais étouffer la résonance de l'accord sur temps 2 et 4.

4/4							
D	✗	F#7	✗	Bm	✗	D7	✗
G	Gm	F#7	Bm	E7	E7 A7	D	✗

### Exemple 14

Idem en trois temps.

3/4							
Dm	G7	C	F7	Bb	Bb A7	Dm	✗
D7	✗	Gm	✗	C7	✗	F	A7
Dm	✗	Gm	✗	Bb	A	Dm	✗

Une nuance : pompe "tempo lent" (accords joués avec le pouce sur chaque temps et sur toutes les cordes concernées par l'accord).  
Brosser les cordes sans marquer les basses et sans étouffer la résonance de l'accord.

### Exemple 15

2 temps : 1 2

Am

Dm

Am

Dm

Am

Dm

T 2  
A 4  
B

### Exemple 16

Bm	F#7	Bm	A7	D	Bm	D	C	C	Bm	Bm
Bm	D	C	Bm	F#m	Bm					

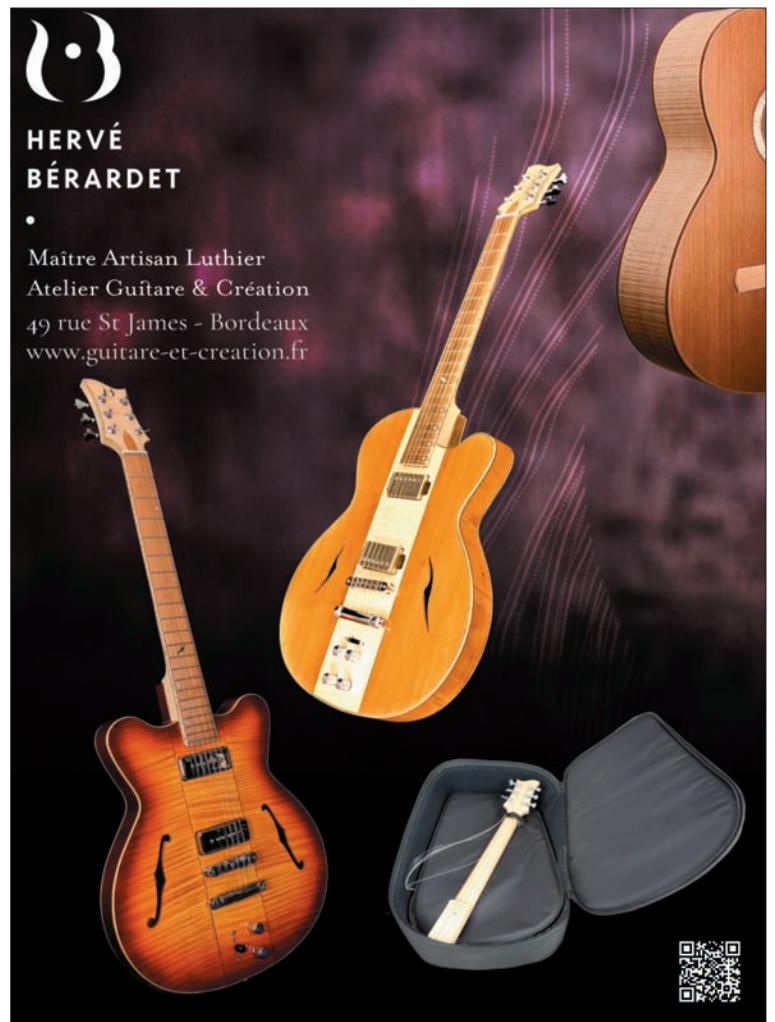
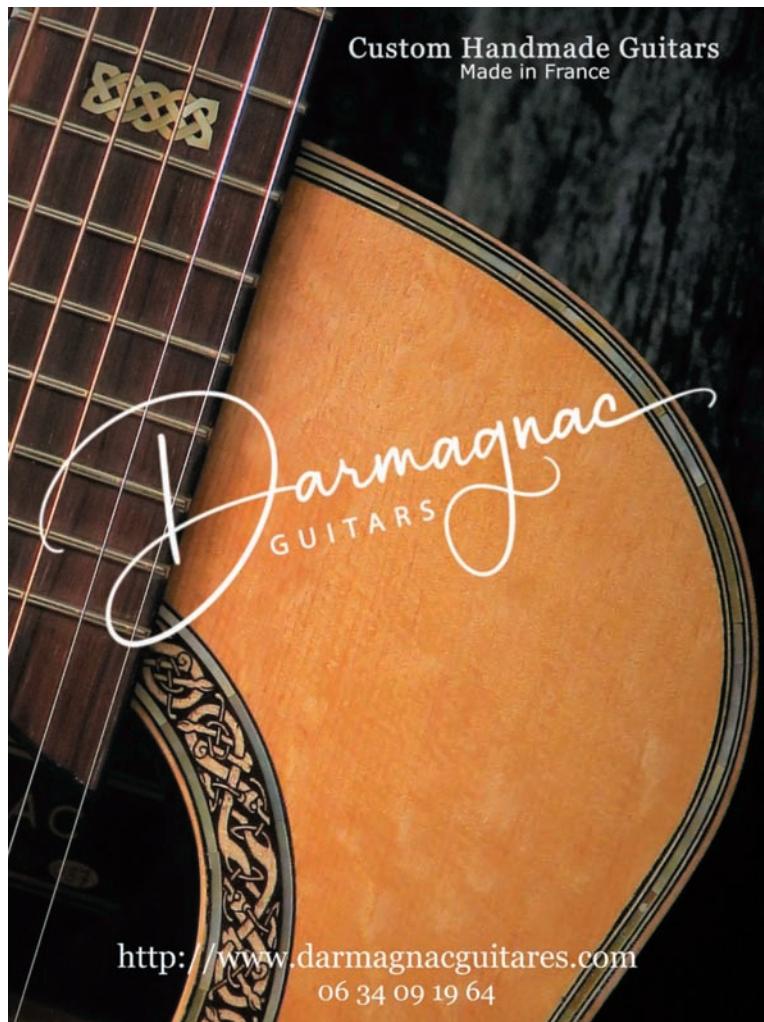
Après quelques heures de vol en tête-à-tête avec vos grilles harmoniques, vous aurez au bout des doigts tous les éléments nécessaires à un accompagnement exemplaire des chansons de Brassens.

Il vous restera si vous le désirez à placer votre voix sur les rythmiques et à vous lancer dans l'interprétation.  
Mais ceci est une autre histoire...

Brassens utilise parfois un glissando pour aller d'un accord à un autre (slide en anglais).

### Exemple 17

F	sl	A7
---	----	----





© Joël Favreau



10-12

# Improviser sur une grille de Brassens

Avec l'humour qui le caractérise, Joël Favreau nous livre quelques-uns des secrets qui l'ont rendu célèbre aux côtés du grand Georges, à partir d'un exemple emblématique : la grille de la "Supplique".

Nous vous proposons le relevé des quatre premiers cycles improvisés par Joël sur cette grille de seize mesures en tonalité de Si mineur. Imprégnez-vous bien de ses conseils avant de vous lancer vous-mêmes, en bénéficiant de son play-back!

***J = 120***



15

G                    F<sup>#</sup>7                    Bm                    G                    F<sup>#</sup>7

T 10-8-8-8-8-7      10-9      -      7-10-9-7-7      10-8-7-9-11-11

A      -      -      -      -      -      -

B      10-9      -      -      -      -      -

19

Bm                    F<sup>#</sup>7

T      7-7-7-8-8-7-8-7-9-0

A      9-7-9-8-8-7-8-7-9-0

B      9-7-9-8-8-7-8-7-9-0

23

Em                    A<sup>7</sup>                    D                    B<sup>7</sup>

T 12-10-9-9      9-7-10-7-8-9-7-7-10-7-8-8-7-10

A      -      -      -      -      -      -      -      -      -

B      -      -      -      -      -      -      -      -      -

27

Em                    Bm

T 10-8-7-8      12-9-10-9-10-9-10-9-10-9-10-9-10

A      -      -      -      -      -      -      -      -      -

B      -      -      -      -      -      -      -      -      -

31

G                    F<sup>#</sup>7                    Bm                    G                    F<sup>#</sup>7

T 10-7-8-7-7-7-9-8-8-7-7-7-7-9-10-9-9-7-9

A      -      -      -      -      -      -      -      -      -

B      10-7-8-7-7-7-9-8-8-7-7-7-7-9-10-9-9-7-9

## MASTERCLASS



10-12

Musical score for piano and guitar. The piano part (top) shows a Bm chord followed by an F#7 chord. The guitar part (bottom) shows a T-A-B string diagram with fingerings: 9, 9, 7, 9, 7, 9, 7, 8, 8, 7, 7, 8. Measure 36 begins with a 9th position on the 6th string.

39

Em                    A<sup>7</sup>                    D                    B<sup>7</sup>

TAB

12 — 10 — 9 — 7 — 10	8 — 9 — 9 — 9 — 8 — 7 —	7 — 9 — 7 — 9 — 7 — 6 — 7 — 8 —	10 — 9 — 10 — 7 — 8 — 11 — 8 — 11
7	—	7 — 9	—

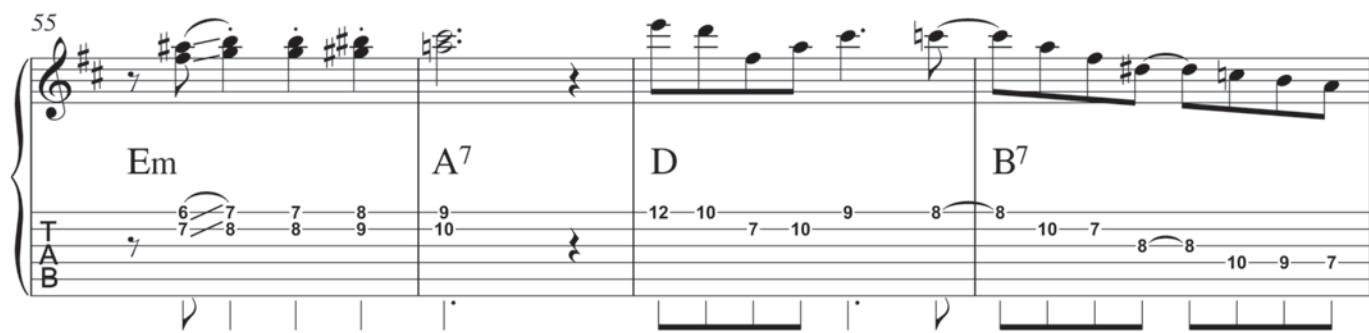
47

G F♯<sup>7</sup> Bm G F♯<sup>7</sup>

T 10-8-8-8-7-9 A 8-9 B 9-9-6-7-9-7-10-9

Diagram showing a guitar tablature for measures 47. The top part shows a melodic line with grace notes and eighth-note pairs. The bottom part shows the corresponding chords (G, F♯<sup>7</sup>, Bm, G, F♯<sup>7</sup>) and a sixteenth-note bass line. The tablature uses standard notation with vertical stems and horizontal dashes for slurs.

55



Em      A<sup>7</sup>      D      B<sup>7</sup>

T      6-7      7-8      8-9      9-10  
A      7-8      8-9      9-10      10-11  
B      7-8      8-9      9-10      10-11

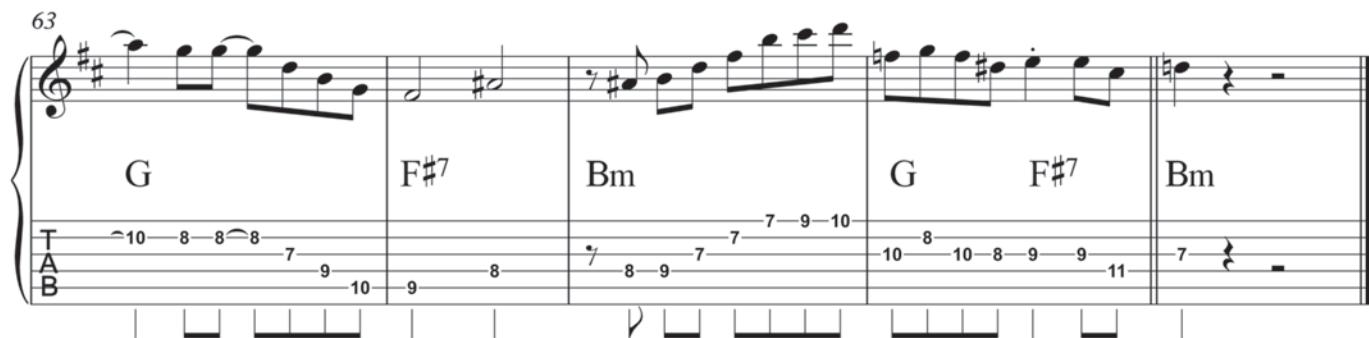
59



Em      Bm

T      7-10-9-7      9-10-8-9-8-9-8-7  
A      7-10-9-7      9-10-8-9-8-9-8-7  
B      7-10-9-7      9-10-8-9-8-9-8-7

63



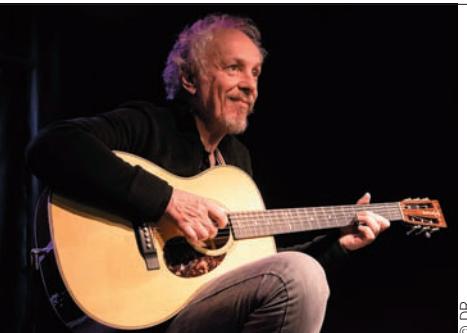
G      F#<sup>7</sup>      Bm      G      F#<sup>7</sup>      Bm

T      10-8-8-8-7-9-10      8-9-7-7-9-10-10-8-10-8-9-9-11  
A      10-8-8-8-7-9-10-9-8-9-7-7-9-11  
B      10-8-8-8-7-9-10-9-8-9-7-7-9-11



© Joel Favreau

Joel Favreau avec Georges Brassens



© DR

# Supplique Picking

Voici un petit arrangement fingerpicking qui s'adresse plus aux débutants qu'aux guitaristes confirmés.



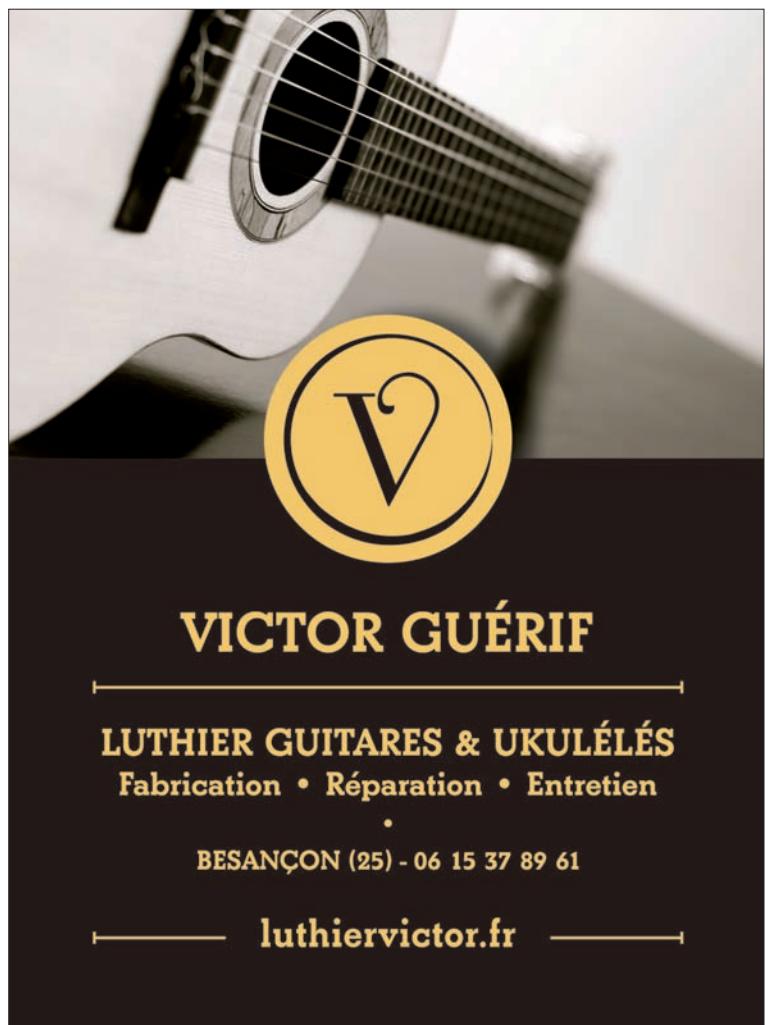
Pas de grosses difficultés pour cette version en La mineur, et pour les chanteurs, vous pouvez même utiliser un capodastre case 2 pour retrouver la tonalité d'origine (Si mineur).

On retrouve le principe des basses alternées et il faudra impérativement sur les mesures en Ré (mesures 7, 11, 12) utiliser le pouce sur la corde Sol, pour justement conserver cette alternance.

Pour la main gauche, ce sont des accords très simples et il faudra juste faire attention au changement de certaines positions, qui est anticipé d'une croche : fin mesure 7 pour passage du Sol sus4, fin mesure 15 pour le passage du Mi, fin mesure 16 pour le passage du Lam.

Belle "Supplique" à vous !

# BRASSENS PICKING DÉBUTANTS





© DR



Bon, autant être honnête avec vous, cet arrangement est très compliqué techniquement, car il fait appel à plusieurs mécanismes et mécaniques de main gauche et/ou de main droite, qui demandent de la rigueur et de la concentration. L'avantage, c'est qu'il est construit comme une suite de trois variations et que vous pouvez donc le travailler par bloc, chacun des blocs étant déjà un morceau à part entière.

### BLOC 1 : VARIATION EN HARMONIQUES ARTIFICIELLES

Indépendamment de la problématique technique du jeu en harmoniques artificielles, il est important que votre regard ne soit fixé que sur votre main droite. Si par réflexe, vous regardez votre main gauche, vous risquez de rater une harmonique à cause d'un doigt de la main droite mal placé. La partie de basses en contrepoint des harmoniques doit être contrôlée tant au niveau de la longueur des notes que de la dynamique pour qu'elle ne détourne pas l'attention de la mélodie jouée par les harmoniques. A la fin du cycle des harmoniques, comme il n'y a pas d'interruption, votre main droite devra se replacer assez rapidement au niveau de la rosace sans accrocher "en chemin" bien sûr.

### BLOC 2

Il est constitué d'une variation construite un peu dans l'esprit d'une fugue. Pour cette variation, vous devez bien repérer les notes qui font partie de la mélodie sur la partition pour bien les détacher des phrases en contrepoint.

### BLOC 3

Pour ce 3<sup>e</sup> bloc, en série de triolets, il faut juste bien respirer, bien se concentrer et jouer chaque mouvement sans anticiper les difficultés. En effet, attention aux "croyances limitantes" ! Si vous avez bien mené votre travail technique en décomposant chaque mouvement de main droite et de main gauche bien lentement pour que chacune des notes soit clairement exposée, il n'y a aucune raison que vous trébuchiez en accélérant le mouvement, sauf si vous le décidez... dans votre tête.

Bon travail à tous !

$\downarrow = 100$

*harmoniques*

# HOMMAGE À GEORGES BRASSENS



13 ...notes naturelles

17

21

25 sonore...

29

33

Musical score for guitar tablature, showing six staves of music. Each staff includes a treble clef, a key signature, and a time signature. The guitar tablature shows strings T (top), A, and B with fingerings indicated below each string. The music consists of six measures per staff, with measure numbers 13, 17, 21, 25, 29, and 33 indicated above the staves. Measure 25 includes a dynamic instruction "sonore...". Measures 25, 29, and 33 feature slurs and grace notes.

# HOMMAGE À GEORGES BRASSENS



37

T: 0-1-1-3  
A: 2-3-2-0-2-3  
B: 4-3-2-0-2-3

41

T: 2-2-2-1-0-1  
A: 0-2-2-0-1-2-2-2  
B: 0-3-3-0-2-3-0-2

44

T: 2-0-1-0-2-1-2-2-1-0  
A: 3-2-0-1-2-2-2-1-2-1  
B: 3-3-3-3-3-3-3-3-3-3

47

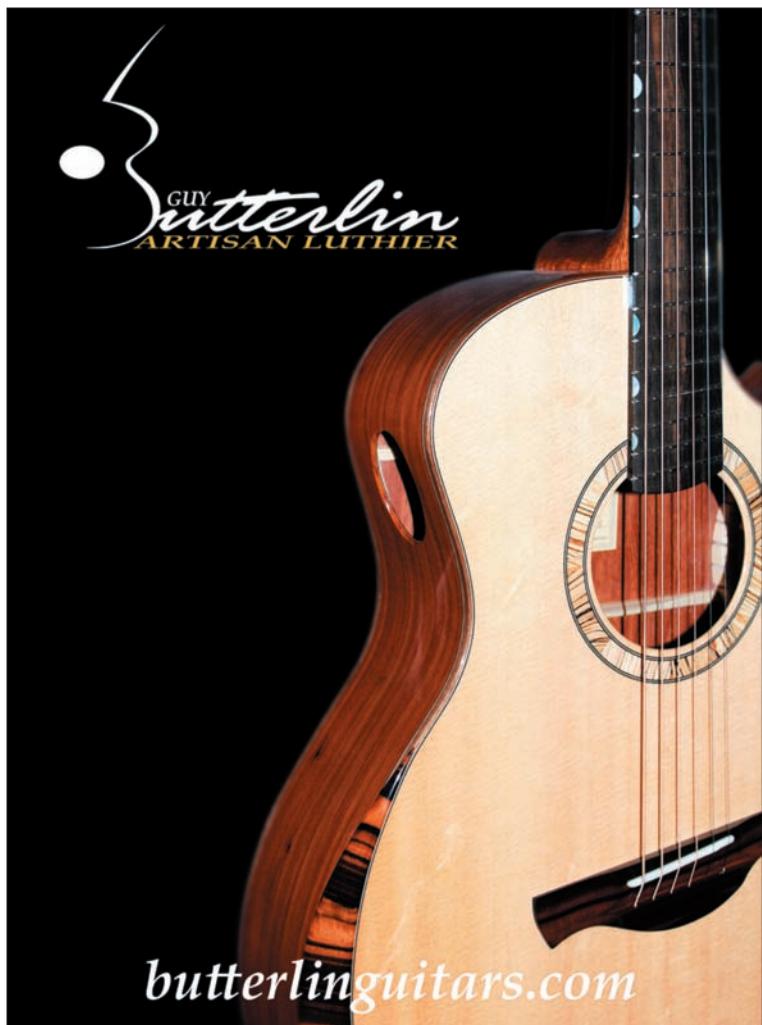
T: 13-12-10-8-5-5-3-3-1-0  
A: 0-8-7-0-3-2-3-2-1-0  
B: 3-3-3-3-3-3-3-3-3-3

50

T: 0-1-3-0  
A: 3-1-3-0  
B: 4-0-1-0

54

T: 1-2-1-0  
A: 2-2-2-0  
B: 0-3-0-0



An advertisement for Julien Garcia, Artisan Luthier. The top half of the image shows a classical guitar standing upright on a black stand against a dark, textured background. The guitar has a light wood finish and a dark pickguard. The brand name 'Julien Garcia' is written in a large, elegant, cursive script font at the top left. Below it, 'ARTISAN LUTHIER' is written in a smaller, sans-serif font. To the left of the guitar, there is a list of services in French: '• FABRICATION DE GUITARES CLASSIQUES ET FOLK', '• RÉPARATIONS', and '• ENTRETIEN ET RÉGLAGES'. To the right of the guitar, contact information is provided: '67 AVENUE DE SÈTE 34300 AGDE', '06 52 60 26 94', 'JULIEN.GARCIA298@GMAIL.COM', and 'HTTP://JULIENGARCIAGUITARES.FR/'. At the bottom left, the text 'HORAIRES' is followed by the opening hours: 'DU LUNDI AU VENDREDI : 9H00 - 13H00 / 14H00 - 18H00' and 'LE SAMEDI : 10H00 - 13H00 / 14H00 - 18H00'.



An advertisement for Alonso Le Dosseur, Luthiers en France. The top half of the image shows a jazz guitar with a dark wood finish and a distinctive cutaway body shape. The guitar is angled across the frame. Above the guitar, the text 'GUITARES JAZZ' is written in a bold, white, sans-serif font. In the center, there is a stylized logo consisting of the letters 'ALD' enclosed in a circular arrow-like frame, with a downward-pointing triangle below it. The bottom half of the image features the text 'Alonso Le Dosseur' in a large, white, serif font, followed by 'Luthiers en France' in a smaller, italicized serif font. Below that, a small tagline reads 'Depuis le XXème siècle' with decorative arrows. At the very bottom, the website 'https://aldguitares.com' is listed. In the bottom right corner, there is a QR code.



# À la manière de “Copain Georges”

© DR



14-15



9-10

Ce titre dédié à qui vous savez a été composé et interprété lors d'un concert de Rodolphe au Palais Idéal du facteur Cheval à Hauterives, dans la Drôme ([www.facteurcheval.com](http://www.facteurcheval.com)). Un endroit merveilleux qui a inspiré tout le groupe. Rodolphe Raffalli possède un style très particulier qui le détache vraiment de tous les autres interprètes. Il utilise autant un jeu en position que des doigtés décalés. Remarquez aussi ses notes "out" très personnelles ainsi que ses bends.

La partie A du thème, typique des ambiances en mineur du swing manouche, est suivie d'un B aux accents plutôt tziganes russes. Le thème est simple, joué à l'unisson à deux guitares sauf sur les mesures 7, 8 et 15, et 16 de la partie B, où la deuxième guitare utilise une seconde voix. Le B du demi-thème final est joué en octavados (harmoniques artificiels) : jouez la main gauche comme indiqué sur la tablature. La main droite attaque la corde avec l'annulaire tandis que le majeur suit le tracé de la tablature en se posant douze cases au-dessus. Le solo va du simple au très compliqué, particulièrement sur la rythmique des phrases. Notez la partie en octave (début du premier B) jouée avec le médiator (note grave) et l'annulaire (note aiguë). Visionnez énormément la vidéo pour bien repérer les doigtés.

## "COPAIN GEORGES" - THÈME

The musical score consists of two parts: the first part shows the intro and the start of the theme (measures 1-16), and the second part shows the continuation of the theme (measures 17-32). The score includes:

- Intro:** Measures 1-2. The first measure is a treble clef, common time, and the second measure is a bass clef.
- Theme (Measures 1-16):**
  - Treble Clef:** Measures 1-2.
  - Bass Clef:** Measures 3-16.
  - Chords:** T (10), A (11), B (10), 10 (11), 8 (10), 10 (11), 11 (10), 8 (10), 10 (5), 3 (5), 4 (5).
  - Doigtés:** Fingerings are indicated above the strings, such as '3fr.' for a third-fret bend.
  - Octavados:** Harmonics are marked with an 'x' and a dot, indicating specific finger placement on the neck.
  - Chord Progressions:** Am6, B6, Bm75b, E7, Am6, G7, F7, E7.
- Theme (Measures 17-32):**
  - Treble Clef:** Measures 17-18.
  - Bass Clef:** Measures 19-32.
  - Chords:** Am6, B6, E7, Am6.
  - Doigtés:** Fingerings are indicated above the strings, such as '3fr.' for a third-fret bend.
  - Octavados:** Harmonics are marked with an 'x' and a dot, indicating specific finger placement on the neck.
  - Chord Progressions:** Am6, B6, E7, Am6.

## "COPAIN GEORGES"



14-15



9-10

The image shows two staves of sheet music for guitar. The top staff is a treble clef staff with sixteenth-note patterns. The bottom staff is a bass clef staff with eighth-note patterns. Measure 24 ends with a fermata over the last note. Measure 25 begins with a bass note followed by eighth-note patterns.

28

T 5  
A 5 5 5  
B

# "COPAIN GEORGES"



## COPAIN GEORGES - SOLO

**A**

E7                    Am6                    B<sup>b</sup>6

T 5 4 7 6            7 8 7 7            8 8 10 8 11 9 8 11

A                    B

E7                    Am6                    E7                    Am6

T 12 9 12 10 12 11 12 12 10 12 9 7 5 4 7 5 4 7 5 6 7 5 5 8

A                    B

B<sup>b</sup>6                    E7                    Am6                    (majeur  
mediator)

T 6 8 6 .            8 8 8 6 9 6 7 8 7 6 = 6 7 6 9 7 6 5 3 2

A                    B

Dm                    Bm75b                    Am6                    F#m75b                    E7                    Am6                    C<sup>#</sup>o

T 4 5 6 8 7 5 4 5 7 8 9 7 8 9 10 11 12 9 10 7 9 8 7 6 7 8 10 7 9

A                    B

Dm                    G7                    C7M                    F7M                    B7

T 10 7 9 10 11 10 7 8 10 7 9 10 8 10 7 8 10 7 8 7 8 7 8 7 6 7 8 9

A                    B

## "COPAIN GEORGES"

**A**

16 E7 A6 B<sup>b</sup>6

T 10 7 9 10 7 9 6 7 7 5 9 10 9 9 11 9 8 10 11 10 12 13 12 10 11

A

19 E7 Am6 E7

T 13 12 13 12 15 12 13 14 13 12 13 14 13 12 14 13 12 14 12 11 14 12 13 11 12 12 15 14 12

21 Am6 B<sup>b</sup>6

T 14 15 13 14 11 13 14 12 13 14 12 13 15 15 12 12 12 13 12 10 10 10 10 13 10 10 10 10

**B**

23 E7 Am6 Dm Bm75b Am6 F#m75b

T 10 10 13 13 12 13 15 12 13 13 13 14 11 13 14 12 13 15 14 17 17 14 15 17 15 15 15 13 12 13 12 13 13 13

27 E7 Am6 C<sup>#</sup>

T 12 13 12 15 13 12 15 12 13 14 13 12 11 14 13 11 12 13 11 12 13 11 14 12 15 14 11 12

29 Dm7 G7 C7M F7M B7 E7 Am6 E7

T 10 10 12 12 8 10 10 11 10 7 8 9 8 7 10 10 10 10 10 0 0





© DR

# Picking et strumming



16-18



11-12

Je vous propose deux accompagnements sur la chanson "Les Lilas" (interprétée à l'origine par Brassens pour le film *La Porte des Lilas*), reprise avec Claire Elzière (vocal) et Grégory Veux (claviers) dans l'album *Brassens dans tous ses états*.

Pour cette adaptation, j'ai écrit deux parties de guitare, une jouée en picking (avec capo à la 5<sup>e</sup> case) et l'autre en strumming aux doigts (avec pouce et index/majeur). Notez que les deux sont "superposables".

## PICKING

*Capo 5ème case*

♩ = 120



17



11

13



## STRUMMING

C                    C/E                    Am<sup>7</sup>                    G<sup>7(sus4)</sup>



5                    C/E                    A<sup>7(#5)</sup>                    Dm

9                    G<sup>7</sup>                    C                            F

12                  G<sup>7</sup>                    C                          C



© Romain Bouet

# “Ballade pour Brassens”

"Ballade pour Brassens" a été inspiré par les articles que Yves Uzureau a écrits pour ce magazine. C'est une composition, voire une variation autour de "Il n'y a pas d'amour heureux".



Le thème et l'harmonie sont réunis en une même écriture solfège sur la portée comme il en est d'usage à la guitare classique. Il n'y a pas de diagramme d'accords car les accords qui forment l'accompagnement sont précisément inscrits dans l'écriture.

Ce qui distingue la mélodie de son habillage harmonique (ou de son accompagnement), c'est son inscription sur le haut de la portée avec les queues de notes tournées vers le haut. Essentielles dans le

discours musical, ces notes mélodiques prendront toute leur importance lors de votre pratique instrumentale.

Interprétées indépendamment de l'accompagnement, vous pouvez vous attacher à jouer ces notes mélodiques avec la technique du buté et ainsi vous habituer à écouter ce qui sera toujours la dominante (en terme d'intensité) de votre interprétation.

## BALLADE POUR BRASSENS

# BRASSENS ET LE CLASSIQUE

B II

Musical score and tablature for guitar part B II starting at measure 9. The score shows a treble clef, a key signature of two sharps, and a common time signature. The tablature below shows the strings (T, A, B) and fret positions. The music consists of eighth and sixteenth note patterns.

19-21

13

B II

Musical score and tablature for guitar part B II starting at measure 13. The score shows a treble clef, a key signature of two sharps, and a common time signature. The tablature below shows the strings (T, A, B) and fret positions. The music continues with eighth and sixteenth note patterns.

B II

Musical score and tablature for guitar part B II starting at measure 17. The score shows a treble clef, a key signature of two sharps, and a common time signature. The tablature below shows the strings (T, A, B) and fret positions. The music continues with eighth and sixteenth note patterns.

B III

Musical score and tablature for guitar part B III starting at measure 21. The score shows a treble clef, a key signature of two sharps, and a common time signature. The tablature below shows the strings (T, A, B) and fret positions. The music continues with eighth and sixteenth note patterns.

B II

Musical score and tablature for guitar part B II starting at measure 25. The score shows a treble clef, a key signature of two sharps, and a common time signature. The tablature below shows the strings (T, A, B) and fret positions. The music concludes with a final chord.



© Jerome Juv Bauer



# Riff en Sol

Tété décortique spécialement pour vous un riff d'accompagnement extrait de l'une des chansons de son premier album, "Le meilleur des mondes". On y retrouve quelques procédés caractéristiques de son style.

Notez que pour les bonnes positions d'accords (G, F), l'usage du pouce est ici recommandé ! Suivez bien la décomposition du mouvement pour capter les subtilités rythmiques qui font tout le sel de ce type de tournerie.

*J = 96*

4

T A B

G F G Em

5

Variation :

F G F G

7

F(add2) G Em F(add2)

T A B

QUAND  
VOUS REFERMEZ  
UNE **Revue**  
UNE NOUVELLE VIE  
S'OUVRE À ELLE.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE  
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE  
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.  
[CONSIGNESDETRI.FR](http://CONSIGNESDETRI.FR)

---



Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



© DR

# “Pat’s Blues”

Salut à tous,

Ce mois-ci, un morceau de bottleneck en hommage à Patrick Verbeke, qui vient de nous quitter. On utilise ici l’open de Sol (Ré-Sol-Ré-Sol-Si-Ré, de la corde grave à la corde aiguë), au service d’une interprétation assez “libre” sur le plan rythmique.

Ce morceau mélange une rythmique en accords et des notes “slidées”. Celles-ci se jouent sur les cordes 1,2 et 3.

L’accord de La mineur est bien sûr “fretté” aux doigts.

Bien que joué au bottleneck et en open de Sol, le morceau n’est pas un blues et se joue plutôt sur des notes de la gamme majeure de Sol.

Bon voyage Patrick !

## Accord : DGDGBD

The tablature shows three staves of guitar notation. The top staff is a musical score with a treble clef, a 4/4 time signature, and a key signature of one sharp (F#). The middle staff is a standard six-string guitar neck with fret numbers 0, 1, 2, and 3. The bottom staff is a six-string guitar neck with fret numbers 0, 1, 2, and 3. Chords shown are G and Am. The notation includes various slide patterns (wavy lines) on the strings, indicating where to slide between frets. The first staff starts with a G chord, followed by a short break, then a G chord with a slide from 12 to 12, and then an Am chord. The second staff starts with an Am chord, followed by a G chord with a slide from 12 to 12, and then an Am chord. The third staff starts with an Am chord, followed by a G chord with a slide from 12 to 12, and then an Am chord. The tablature uses a standard six-string guitar notation with a treble clef and a 4/4 time signature.

# HOMMAGE À PATRICK VERBEKE

13

G Harm. Am

17

22

G

26

Am G Harm.

31

G Harm. Am G Harm.

35

Harm. Am G Harm.





© DR

# “Good Morning Blues”

 25-26  
 15

En 2006 (*Guitarist Acoustic n°9*), notre ami Patrick Verbeke nous donnait une superbe leçon de blues pour explorer ses capacités vocales en improvisant sur un thème de blues traditionnel.

Comme il le faisait remarquer : *"Le blues est une musique de communication, ne l'oublions jamais et profitons de cet instrument supplémentaire qu'est la voix pour transmettre nos sentiments, pour lui faire dire ce que la guitare n'a pu révéler."*

*Relevé partition Didier Lefèvre*

>Armé de sa fidèle steel guitar National de 1931, il s'était amusé à improviser un petit texte sur lequel il est facile de jongler avec les mots, les imbriquer dans la rythmique de la guitare, les faire sonner plus ou moins devant, plus ou moins derrière... *"Ce n'est ni du rap ni du hip-hop, mais la clé de départ est la même. Comme il s'agit de blues, nous essaierons de respecter les douze mesures et le gros feeling qui va avec."*

## LE TEXTE

Afin de mieux vous embarquer dans ma petite ballade du lever du jour, voici le texte en anglais ainsi que sa traduction-transposition en français :

"Good morning blues / What you're doin' here so soon?  
Tell me blues / Tell me blues How do you do?"

Bonjour blues / Que fais-tu si tôt ici?  
Dis-moi blues / Dis-moi blues comment ça va?

I woke up in the morning / Baby all I had was gone (Woke up this morning / All I had was gone)  
Well I'm looking for a woman / And I just can get me none

Quand j'me suis levé c'matin / Chérie tout c'que j'avais était parti  
J'me cherche une petite femme / Pas moyen d'en trouver une"

Voilà bien un genre de blues tout à fait traditionnel, dans le style des "Walkin'blues" de Robert Johnson ou autres "Good morning blues" de Big Bill Broonzy.

## LE RYTHME, LA MÉLODIE

Avant de commencer à vous époumoner sur ce type de blues, je ne saurais que trop vous conseiller d'en écouter un maximum. Cela vous détendra et, sans même vous en apercevoir, vous apprendrez les automatismes de ce langage bien singulier. Comme je vous le montre sur le CD de démonstration, vous pouvez attaquer la phrase sur le temps ou sur "l'afterbeat", le contretemps. Cela dépendra de la chanson bien sûr car, même si vous improvisez, il ne faut pas trop s'éloigner de la ligne mélodique originelle qui s'est parfois transformée au fil du temps. Mais vous devez rester maître de la situation et être prêt à faire évoluer cette mélodie en fonction des réponses musicales de vos compagnons de blues ou bien même de l'auditoire, ce que fait si bien B.B. King dans ses enregistrements "live".

J'espère que vous me suivez sur ces deux derniers points dans lesquels je dis un peu tout et son contraire. En effet, il n'est pas paradoxal de suivre une mélodie tout en s'en écartant quand le besoin s'en fait sentir. C'est comme rouler sur une autoroute sans oublier de s'arrêter sur les aires de repos ou bien de faire quelques détours par le chemin des écoliers pour admirer le paysage.

En tous cas, chanter le blues est une expérience extraordinaire, surtout si vous tenez une guitare entre les mains. La conjugaison de ces deux moyens d'expression vous apporte forme et plénitude, quel que soit l'organe vocal dont vous disposez. Quand on sait les liens très forts qui unissent le blues et le gospel, j'irai même jusqu'à dire que chanter le blues est une... bénédiction ! Alors, ne soyez pas timide, osez chanter le blues, ce serait dommage de passer à côté de quelque chose qui ne peut vous faire que du bien."

# GOOD MORNING BLUES

Intro



G riff intro 4 X

Chant    G riff GM5

C7

# GOOD MORNING BLUES



C<sup>7</sup>

G riff

1.

2.

rit. étouffé main gauche

## LE THÈME (MÉLODIE VOIX)

G

C

D C G

G

C

D C G



## Bien accompagner Brassens

Par Yves Uzureau

1. Introduction
2. Les accords
3. Les barrés
4. La division du temps
5. Basses alternées binaires
6. Basses alternées ternaires
7. Exemple 7
8. Les arpèges
9. La pompe



## Masterclass

### Improviser sur une grille de Brassens

Par Joël Favreau

10. Explication
11. Improvisation sur la "Supplique"
12. Conclusion

### Variations sur "L'Auvergnat"

Par Jean-Félix Lalanne

13. Variations sur "L'Auvergnat"

### "Copain Georges"

Par Rodolphe Raffalli

14. "Copain Georges"
15. Les octavados

### Brassens accompagnement

Par Dominique Cravic

16. Présentation
17. Picking
18. Strumming

### "Ballade pour Brassens"

Par Valérie Duchâteau

19. "Ballade pour Brassens"
20. Jeu en buté
21. Explication jeu en barré

## Masterclass

Par Tété

22. Riff en Sol

### Hommage à Patrick Verbeke

Par Chris Lancry

23. "Pat's Blues"
24. Explication

### "Good Morning Blues"

Par Patrick Verbeke

25. "Good Morning Blues"
26. Explication

## Bien accompagner Brassens

Par Yves Uzureau

1. Exemple 7
2. Exemple 11
3. Exemple 12
4. Exemple 13
5. Exemple 14
6. Exemple 17

## Brassens Picking Débutant

Par Christian Laborde

7. "Supplique" Picking

## Variations sur "L'Auvergnat"

Par Jean-Félix Lalanne

8. Variations sur "L'Auvergnat"

## "Copain Georges"

Par Rodolphe Raffalli

9. "Copain Georges"
10. Play-back

## Brassens accompagnement

Par Dominique Cravic

11. Picking
12. Strumming

## Erratum

*En raison d'une erreur d'imprimerie, la numérotation des pistes indiquée sur le verso de la pochette du CD est la suivante à compter de la piste 11.*

*Piste 12- Ballade pour Brassens*

*Piste 13- Hommage à Patrick Verbeke*

*Piste 14- Good Morning Blues*

*Etc.*

## "Ballade pour Brassens"

Par Valérie Duchâteau

13. "Ballade pour Brassens"

## Hommage à Patrick Verbeke

Par Chris Lancry

14. "Pat's Blues"

## Good Morning Blues

Par Patrick Verbeke

15. "Good Morning Blues"



# FABRICATION D'UN MANCHE DE GUITARE

## 2<sup>EME</sup> PARTIE



[www.darmagnacguitares.com](http://www.darmagnacguitares.com)

Dans le précédent numéro, nous avons abordé le début de la construction du manche, le choix des différentes essences de bois, le collage du placage de tête, l'installation du trussrod, le tenon et la préparation de la touche.



Nous allons maintenant nous concentrer sur le placage arrière, les finitions de tête ainsi que sur le galbe du manche, et essayer d'atteindre un maximum de confort pour le jeu du guitariste.

Eric Darmagnac  
[www.darmagnacguitares.com](http://www.darmagnacguitares.com)



Pour la réalisation du placage de tête arrière, j'ai choisi un palissandre de Madagascar, qui s'accordera visuellement parfaitement avec le futur dos de la guitare



Avec ma calibreuse, je ramène l'épaisseur de la planchette en plusieurs passes à 1,5 mm.



Je la cintre ensuite légèrement à chaud avec mon fer et un peu d'eau pour épouser le renfort arrière de mon manche.



Je trace ensuite sur la tranche, à l'aide d'un gabarit et d'un stylo, le contour du manche (pour cette guitare, un diapason de 650 mm).



Je dégrossis méticuleusement à la ponceuse à bande en respectant le traçage sur toute la longueur.



L'arrière de la tête du manche est maintenant prêt à recevoir le placage de palissandre.



L'ensemble est collé à l'aide de serre-joint en vérifiant que la colle déborde bien de tous les côtés.



Après quelques heures de séchage, je suis prêt à commencer le détourage de la tête. Je colle au double-face mon gabarit sur la face avant et je découpe délicatement l'excédent avec ma scie à ruban en laissant quelques millimètres de chaque côté.



Avec mon rouleau ponceur à affleurer, monté sur ma perceuse à colonne, je réalise le façonnage du haut de tête guidé par mon gabarit...



... et je viens affleurer les deux autres côtés à l'aide de ma défonceuse montée sur table.



Je perce ensuite avec un foret de 10 mm les six cavités qui viendront, plus tard, recevoir les mécaniques. Je prends soin de bien plaquer la tête contre une cale pour éviter les éclats.



J'appose mon logo de type "Letraset" à l'emplacement voulu.



A présent, je me concentre sur l'incrustation des repères de touche sur la tranche. Je perce des trous de 2 mm qui viendront recevoir mes petits points de nacre blanche.



Je répète la même opération sur la face avant de la touche aux endroits désirés.



Je prépare à présent, à l'aide de pinces, l'emplacement exact qui viendra recevoir la touche et qui lui évitera ainsi de glisser lors du collage.



Je colle ensuite la touche à l'aide d'une quinzaine de serre-joint.



17  
Une fois sec, avec ma scie à ruban, je découpe le surplus en laissant toujours quelques millimètres de chaque côté.



18  
Avec ma défonceuse sur table et ma fraise à affleurer, je finalise le contour du manche.



19  
Je commence à dégrossir le dos du manche avec ma râpe japonaise, très pratique pour enlever un maximum de matière en très peu de temps...



20  
J'utilise ensuite une "wastringue" (japonaise aussi) pour arrondir les angles et me rapprocher du galbe recherché en contrôlant souvent l'épaisseur à l'aide d'un gabarit, afin d'atteindre un maximum de confort pour le guitariste.



21  
Je ponce au grain 80 sur toute la surface du manche pour enlever les marques laissées par la wastringue et je finis le ponçage au grain 120 et 220.



22  
Je contrôle avec mon gabarit de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> case que le galbe du manche correspond bien au profil recherché.



23  
Mon manche est désormais prêt pour la finition!

Comme vous le voyez, la lutherie n'est qu'une multitude de petites opérations successives qui, enchaînées les unes aux autres et réalisées avec méthode, soin et beaucoup de patience, permettent à l'instrument de prendre, petit à petit, forme.

En attendant la suite, n'hésitez pas à aller à la rencontre de vos luthiers préférés ; après presque deux ans de disette, les salons ont enfin repris et ça fait tellement de bien !

BANC D'ESSAI





www.jrk-lutherie.com

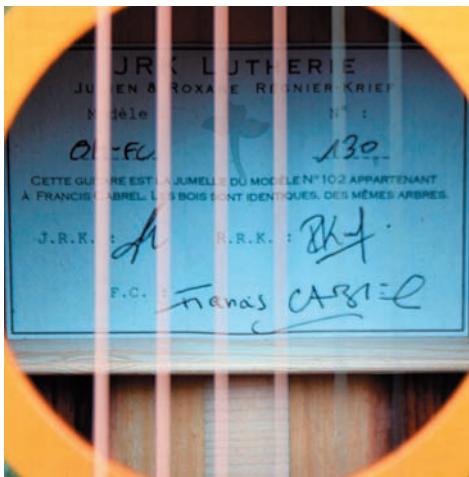
# JRK

## Modèle OM Francis Cabrel "La Jumelle"

### LE PARFUM DU VINTAGE

Installés à Nérac (47), Julien et Roxane Régnier-Krief fabriquent des instruments soignés, dont cette "Jumelle", une OM d'inspiration Martin, véritable rareté (déjà vendue !), bâtie avec la même fourniture de bois anciens (80 à 100 ans d'âge !) que le modèle retenu par Francis Cabrel.

Texte : Max Robin - Photos : JRK



**J**ulien Régnier-Krief commence la guitare en autodidacte vers l'âge de 8 ans. Mû par un instinct "bricoleur", il fabrique sa première guitare à l'âge de 13 ans, avant d'embrasser une carrière de musicien professionnel jusqu'à ses 35 ans, tout en continuant de fabriquer ses propres modèles, parfois "pour les copains", essentiellement des électriques et quelques acoustiques. Lassé de la vie de saltimbanque, son chemin bifurque vers la lutherie en 2010, jusqu'à l'installation officielle de son atelier à Nérac, en 2013. Julien essaiera tout d'abord de se démarquer en proposant un modèle original, la "New Bird", avant de se repositionner, depuis trois-quatre ans, sur des modèles plus "classiques" (OM, Dreadnought, Parlor), alimentant une production tournée en majorité vers les guitares acoustiques (à 90%).

#### LE COUP DE CŒUR DE CABREL

La rencontre de Francis Cabrel, si elle va incontestablement donner une nouvelle visibilité à son travail de luthier, date en réalité d'une époque antérieure à celle de son installation dans le métier, puisque Julien s'est tout d'abord occupé des réglages et de l'entretien du parc de guitares de Francis. Une complicité se développera au fil du temps, qui conduira Francis à acheter quelques modèles construits par Julien, mais jamais de "sur mesure". Cabrel fonctionne en effet au "coup de cœur"... Jusqu'à ce que Julien lui prête une OM avant un départ en vacances, qui deviendra en fait "son" OM, une guitare qu'il a beaucoup jouée ces derniers temps, notamment sur son dernier album. Concernant les bois anciens qui la constituent (épicéa de Sitka pour la table et palissandre de Madagascar

pour la caisse), le luthier disposait juste de suffisamment de fourniture pour fabriquer deux instruments. "La Jumelle" est donc la seconde, qui, sur une idée de Francis, bénéficie exceptionnellement d'une étiquette signée de sa main.

#### DE LUXE

Nous sommes donc en présence d'un instrument très haut de gamme, exceptionnel à la fois par sa facture et sa destination, symboliquement attaché à la figure et à la personnalité du chanteur. Sur le plan visuel, ce qui distingue cette "Jumelle" tient notamment à la présence de l'aubier du palissandre, avec ses surfaces de bois clair caractéristiques au dos et sur les éclisses. Que ce soit dans le choix des bois (acaïou du Honduras pour le manche, ébène pour la touche, le chevalet et le placage de tête), ou dans le soin apporté aux finitions - logo de tête en nacre et abalone, tour de table en abalone (style 41 de chez Martin), incrustations de touche et de chevalet type "snowflake", fileterie de caisse, de manche et de tête en érable et ébène - elle fait évidemment l'objet d'un traitement irréprochable. Les mécaniques Stewmac Golden Age (type Kluson) complètent le tableau, la classant définitivement dans la catégorie "Deluxe".

#### CHALEUREUSE

Par rapport à une OM "standard", le barrage allégé, très ouvert, calqué sur celui des Martin des années 30, favorisera le registre grave et le caractère chaleureux de la sonorité. Toutefois, un bon équilibre

général, sensible dès qu'on égrène le premier accord, reste de mise. L'ancienneté des bois utilisés se traduit par un côté "vintage", "à l'ancienne", qui s'illustre notamment dans le jeu des résonances (il y a plus "d'air"), la douceur du timbre et le moelleux de la sonorité. Le charme opère instantanément ! Et de fait, on en vient à oublier très vite qu'il s'agit d'une guitare neuve. On est séduit notamment par la largeur du son, la dimension "pianistique" et l'incontestable profondeur d'un instrument par ailleurs totalement dépourvu de dureté. Ce côté "cathédrale" impressionne, la richesse harmonique étant magnifiée par la réverbération interne (l'effet "de ruche").

Cette "Jumelle" se démarque bien sûr par son unicité (le stock de bois en question étant désormais épuisé). Avec la meilleure volonté du monde, il est donc tout à fait impossible à notre ami luthier de reproduire une nouvelle fois ce "miracle". Mais il pourra orchestrer un autre miracle, plus adapté peut-être à votre propre jeu, car en la matière l'intrigue qui se noue à chaque fois entre le luthier (constamment à l'écoute) et son client se révèle tout bonnement fondamentale. Pour ceux qui souhaiteraient rester toutefois dans le même domaine d'inspiration, Julien pourra fabriquer un modèle équivalent, avec des bois plus accessibles, pour la somme de 5000 euros (livré en étui Boblen Luxe). Un tarif tout à fait raisonnable pour une guitare de cette catégorie.

Site : [www.jrk-lutherie.com](http://www.jrk-lutherie.com)



BANC D'ESSAI





# SYLVAIN ZBINDEN

LL-00

## UNE BELLE TRADITION JOLIMENT PERPÉTUÉE

Installé à La Rochelle après un joli parcours pour se former au mieux à la belle lutherie, Sylvain Zbinden perpétue la tradition en poursuivant l'œuvre de son maître, Claude Fouquet, aujourd'hui disparu, tout en cherchant sa propre voie de maître luthier. La Zbinden LL-00 prouve qu'il a trouvé son chemin personnel.

*Texte : Jacques Balmat - Photos : Nicolas Alvarez*



**B**elle représentante du travail de Sylvain Zbinden, cette guitare est un modèle d'une grande sobriété, mais qui ne manque pas d'une certaine originalité, et cet ensemble de lui conférer une belle typicité. A bord de cet instrument délégué, la fabrication se révèle soignée et fleure bon la lutherie artisanale.

### ÇA SAUTE AUX YEUX

Gestes manuels, choix des matériaux, ce modèle rime avec bon goût. Les mécaniques sont des Schaller, modèle "GrandTune Vintage", à laquelle la finition cuivrée et les petits boutons imitation ivoire apportent beaucoup de classe. Elles prennent place sur une tête ajourée et inclinée, qui surmonte un manche plutôt rond, inscrit dans les canons du genre : celui d'une "double zéro" rétro. Il n'y a qu'à observer la caisse pour se voir confirmer la "véracité historique" de cette création : longiligne avec des hanches affinées. Minimaliste, le chevalet rectangulaire est doté de délicieuses petites chevilles

Lutherie : 9  
Confort de jeu : 9  
Son acoustique : 9  
Rapport qualité/prix : 9

en buis, le luthier utilisant autant que faire se peut toutes les ressources naturelles locales à sa disposition. La pièce de noyer accueille également un sillet en os superbement taillé pour se conformer à la technique de "compensation" visant à parfaire l'intonation de la guitare, donc sa justesse. Notons que le diapason est de 632 mm, sous l'effet d'un manche douze cases hors caisse, et non quatorze comme la pratique conventionnelle le veut, peu ou prou, depuis plus de sept décennies. Cet usage "12-Fret" induit un agrément de jeu différent sous l'effet d'une tension modifiée et des registres grave et bas médium plus droits, la tension exercée sur la table par le chevalet ainsi localisé et le barrage



spécifique influençant le son. Le sillet de tête est également en os, bien sûr.

### UNE GUITARE SIGNÉE D'UN Z

Assez généreuse, la taille des barrettes n'affecte cependant pas l'agrément de jeu des doigts de la main gauche. La largeur du manche nous renvoie à une époque que beaucoup d'entre nous n'avons pas connue. Un temps d'adaptation, plus ou moins long, pourra s'avérer nécessaire pour se sentir totalement à l'aise. Passé ce cap, la facilité de jeu devient de plus en plus appréciable, d'autant que la caisse dégage une sonorité qui récompense le guitariste à la hauteur de son engagement. Comme pour tout le reste de la guitare, l'utilisation de bois locaux pour la caisse joint l'utile à l'agréable. Un bel épicea du Jura et un noyer très "figuré" forment un duo très avantageux pour les yeux et les oreilles. L'esthétique dépouillée est mise en lumière par

un filet d'érable ondé et de fins surfilets noirs et blancs, en parfait accord avec de délicats repères de touche nacrés. L'initiale joliment stylisée du nom du luthier ajoute au discret mais efficace attrait visuel, pour un modèle d'une sobriété luxueuse.

### ON S'Y ATTACHE

Le timbre s'avère exemplaire, bibliothèque sonore typique d'une "00 12-Fret". La projection est dynamique et vigoureuse. Le grain est "resserré", comme travaillé par une égalisation paramétrique naturelle des registres, pour une sonorité compacte, puissante et nerveuse. Voilà une guitare qui joue d'efficacité. En open tuning, c'est tout aussi pertinent, et même diablement savoureux ! Comme pour toute guitare de qualité, le choix des cordes aura un impact : selon le tirant et le type d'alliage, la personnalité de la Zbinden pourra en être sensiblement modifiée. Pour le picking, le blues, l'accompagnement d'une voix, cette petite guitare est une alliée fort pertinente, et ô combien attachante ! La guitare est vendue en étui, et son prix est une incitation supplémentaire à l'achat. Il s'agit en effet d'un instrument fabriqué avec soin, précision et passion, dans un atelier de lutherie française, soucieuse d'un travail de qualité reposant sur l'utilisation à 100% de ressources locales. Bravo !



Prix : 3200 euros  
Style : 00  
Table : épicea massif du Risoux (Jura suisse)  
Fond et éclisses : noyer massif  
Manche : noyer  
Touche : noyer  
Largeur au sillet de tête : 45,5 mm  
Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 57 mm  
Mécaniques : Schaller Grandtune  
Vintage finition cuivrée  
Préampli : en option.  
Mi-Si Trio Air ou LR Baggs Anthem  
Etui/housse : étui  
Version gaucher : oui, au même prix  
Production : France  
Site : <https://zbinden-luthier.com>



# GIBSON

Generation Series



## UN SACRÉ COUP DE JEUNE!

Sous l'impulsion de son nouveau boss arrivé dans les lieux il y a trois ans, Gibson vit une spectaculaire évolution, fruit d'un remarquable redressement à tout niveau. Renouer avec une production de qualité des modèles incontournables de la marque et développer les guitares de l'époque actuelle inscrites dans les demandes et besoins d'aujourd'hui, voilà les bases. La série Generation qui vient de voir le jour s'inscrit pleinement dans cette seconde démarche.

Jacques Balmat



C'est la grosse sensation folk de la rentrée, et sans aucun doute l'un des temps forts de l'année pour la légendaire maison américaine. C'est en effet une nouvelle série complète qui voit le jour, et non un modèle esseulé. Il faut dire que la marque est longtemps restée sans réaction face à des maisons comme Martin et Taylor, qui ont bien compris qu'il importait de compléter leurs gammes les plus rutilantes d'une série un peu plus "low cost friendly", entendez par là des guitares à des prix plus abordables, tout en se préoccupant des ressources naturelles. L'exercice est risqué, puisque

l'image de la marque concernée ne doit pas en être dévalorisée pour autant. En cet automne 2021, c'est donc au tour de Gibson de franchir enfin le pas.

### MOINS CHER, PLUS DURABLE

La série Generation est l'occasion pour Gibson de revoir ses fondamentaux en modernisant certains procédés de fabrication tout en optimisant d'autres. La volonté de réduire les coûts de fabrication pour proposer les guitares de la série Generation au meilleur prix, tout en pérennisant la réalisation au sein des ateliers de Bozeman, USA, a conduit les luthiers de la maison à chercher de nouvelles solutions techniques. De nouveaux barrages ont ainsi été élaborés, des méthodes de collage inédites mises en œuvre et l'usage de bois locaux ou, à minima, labélisés durables, multiplié autant que faire se peut. Avant même d'évoquer les conséquences sonores, le poids plutôt léger de chacun des quatre modèles est une bonne entrée en matière.

### DANS LA SÉRIE

La série Generation est composée de quatre modèles pour couvrir les références historiques de la maison, déclinées ici en mode "éco". Comme économique et écologique. Les modes de fabrication sont identiques pour les quatre guitares et mettent en œuvre les mêmes matériaux. C'est ainsi que la caisse est réalisée avec des bois massifs. L'incontournable épicea de Sitka a été choisi pour la table, le noyer pour le fond et les éclisses. Gibson a souhaité mettre l'accent sur l'utilisation de ressources locales, ce dont nos consciences éveillées peuvent se réjouir pleinement. La touche est en ébène marbré "source", elle repose sur un manche réalisé en une seule pièce (hormis les ailettes de la tête, rapportées). L'Utile, bois utilisé pour le façonnage du manche ressemble à l'acajou et au nato. Le profil est sans doute le plus moderne de toutes les séries Gibson. Dénommé "Advanced Response", il procure une grande facilité de jeu, épargne de la fatigue et tolère bien les approximations, aidé en cela par une largeur idéale. Voilà un manche qui plaira tout autant aux novices qu'aux pratiquants chevronnés. Les frettes sont très fines, de hauteur modeste, donc propices à une grande douceur de jeu sans altérer de manière notable ni l'intonation ni le timbre. Avec leurs petits boutons, les mécaniques à bain d'huile chromées Grover Rotomatic procurent à la fois aisance de manipulation et agrément visuel.

### DES DIFFÉRENCES

Le pan coupé présent sur les deux modèles électro (G-200 EC et G-Writer EC) procure un accès facilité aux aigus les plus hauts, que les deux modèles acoustiques n'offrent point. Les repères de touche et les chevalets diffèrent également entre modèles acoustiques et electro : "Belly Down" pour ces derniers, rectangulaires simples pour les acoustiques, mais les quatre sont munis de sillets de chevalet compensés. Au chapitre des différentes, signalons également des filets de caisse pour les modèles électro, tandis que la J-45 et la G-00 ont



leur table "posée" directement sur les éclisses. Le quatuor présente un identique fini satiné, sous l'effet d'un vernis nitrocellulosique, il bénéficie aussi à parts égales du "Player Port", spécificité innovante de la série. Il s'agit d'une ouverture pratiquée sur l'éclisse supérieure afin que l'instrumentiste puisse jouir d'une sonorité bien plus équilibrée que celle entendue jusqu'alors. Le Player Port joue le rôle d'un véritable "moniteur". L'effet est flagrant, la perception et l'écoute de l'instrumentiste sont très favorablement modifiées et accentuées. Si Gibson utilise "seulement" aujourd'hui cette caractéristique, elle est dans les cartons de la maison depuis les années 60, fruit de l'imagination d'un certain Ted McCarthy.

### UNE BONNE IDÉE

Voilà donc une série qui va replacer Gibson au cœur du jeu dans le domaine de la guitare américaine moderne, "économique" et reverdie. Attachant, chacun des modèles a une personnalité intéressante, avec un caractère typique. Ces références rappellent sans réserve les versions originales dont la maison s'est inspirée pour créer cette gamme. Une gamme qui peut paraître atypique de la part de Gibson, mais qui s'inscrit dans la logique de l'époque et s'avère fort pertinente.



### CARACTÉRISTIQUES COMMUNES

Table : épicea de Sitka  
Fond et éclisses : noyer  
Manche : Utile  
Touche : ébène marbré  
Largeur au sillet de tête : 43,8 mm  
Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 52,7 mm  
Mécaniques : Grover Mini Rotomatic  
Préampli : L.R. Baggs Element Bronze pour les modèles concernés  
Etui souple Gibson  
Version gaucher : non  
Production : USA  
Site : [www.gibson.com](http://www.gibson.com)

# GIBSON

Generation Series

**EXCLUSIF**

## LAQUELLE CHOISIR ?



### Gibson G-00

#### UN SACRÉ CARACTÈRE

Gibson nous livre une version fort séduisante d'un format très ancien, qui profite grandement des nouveaux process mis en œuvre. La G-00 est une guitare attachante et très efficace. Sans être une "mini", elle présente l'avantage d'être facilement transportable et d'offrir un délicieux agrément de jeu. La taille de la caisse induit en effet une position de jeu des plus naturelles, qui sera très attrayante pour les petits gabarits. Le manche est similaire à celui qui équipe les autres références du quatuor Generation. Avec 14 cases hors caisse, l'agrément de jeu est satisfaisant, les repères personnels de chacun ne seront pas remis en cause. La taille "00" favorise certains registres. Pas étonnant que les hauts médiums soient ici à la fête, la G-00 dégage pleinement, avec beaucoup de fidélité, la typicité du format. La définition des aigus s'avère exemplaire, elle s'accorde de graves peu charnus, mais qui peuvent devenir puissants si l'instrumentiste le décide. Cela favorise le jeu aux doigts, notamment le fingerpicking, mais pas que. Le grain incite à la pratique du bottleneck, le jeu en slide sur la base d'un open-tuning dispose alors d'un rendu très convaincant.

Prix : 999 euros\*  
Style : 00

Lutherie : 8  
Confort de jeu : 10  
Son acoustique : 9  
Rapport qualité/prix : 9

Prix : 1199 euros\*  
Style : dreadnought de type Round Shoulder

Lutherie : 8  
Confort de jeu : 10  
Son acoustique : 8  
Rapport qualité/prix : 8

### Gibson G-45

#### LE GROS SON

La G-45 délivre un son un peu pâteux, généreux et puissant. Le look sobre et naturel sied au format Round Shoulder de la maison. La fabrication et les matériaux sont semblables à ceux de la 00, avec une sobriété esthétique de mise, tout l'inverse de l'univers sonore proposé ! La facilité de jeu permet de se concentrer entièrement sur l'interprétation, faisant fi d'un quelconque handicap qui serait lié au manche. Comme sur la G-00, la G-45 est munie d'un petit chevalet rectangulaire, équipé de mini chevilles fort bien façonnées, et son pickguard à un pli est ultra fin. Les repères de touches de type "DOT" renforcent la sobriété ambiante. Un modèle simple, mais pas simpliste, car c'est assurément un modèle au son "gros-comme-ça" lorsqu'on le compare aux autres Generation. Les aigus sont équilibrés, avec une bonne puissance, mais une présence modérée. Ainsi, ils peuvent faire montre de puissance sans envahir tout le spectre de l'instrument. Les médiums et les basses sont plus prononcés, ces dernières semblant plutôt contenues, entendez par là que les notes graves ne bavent pas et possèdent une certaine précision.





## G-Writer EC

### L'ÉQUILIBRE SONORE

Comme sur la G-200, le pan coupé lié à la présence d'un système électro ouvre l'accès aux notes les plus aiguës, un accès nettement plus acrobatique sur la G-00 et la G-45. Comme sur la G-200 toujours, la profondeur de caisse a été légèrement réduite, tant pour modifier finement la réponse acoustique que pour aider à une meilleure expérience de jeu. Le manche est tout aussi délicieux que sur ses trois compagnes de gamme. Originaux et propres aux deux modèles électro, les repères de touche apportent une petite distraction visuelle, ce qui ne fait pas de mal. Comparée à la G-200 et à la G-45, la sonorité de la G-Writer est caractérisée par un spectre légèrement resserré : les basses sont un peu moins profondes que sur la G-45, les aigus plus acérés que sur la G-200. Mais cela n'empêche pas une belle richesse du grain et constitue un modèle taillé sur mesure pour le jeu en groupe. La sonorité de la guitare n'aura pas de difficulté à être présente au cœur du mix, sans avoir à recourir à une hausse du niveau sonore de l'instrument, méthode bien souvent contre-productive. Le son de la G-Writer s'accommode bien des différentes techniques de jeu : du strumming à l'arpège doux, elle procure un grain fort crédible, qui prend tout de suite sa place dans la musique.

Prix : 1599 euros\*  
Style : format propriétaire apparenté dreadnought

Lutherie : 8  
Confort de jeu : 10  
Son acoustique : 9  
Rapport qualité/prix : 9

Prix : 1999 euros\*  
Style : jumbo

Lutherie : 8  
Confort de jeu : 10  
Son acoustique : 10  
Rapport qualité/prix : 9

## Gibson G-200 EC

### LA CHARMEUSE

La fameuse taille Jumbo de la maison a été revue et amincie, la profondeur de caisse perdant en effet quelques millimètres. Cela n'affecte qu'à la marge la sonorité, mais favorise en revanche grandement l'agrément de jeu. Qui a déjà pratiqué la (S)J-200 traditionnelle sait ce que cela veut dire. La G-200 délivre un son très riche, puissant, dans lequel les trois principaux registres trouvent une place "naturelle". Moins "touffue" que la sonorité de la G-45, celle de la G-200 nous paraît à la fois plus aérée et plus douce, avec des harmonies mieux définies lors du jeu en strumming. Car c'est bien évidemment dans cette pratique de jeu que la G-200 révèle toutes ses qualités et son tempérament très, très séduisant. Peut-être le son le moins "type" de la série, mais assurément le plus homogène ! C'est le modèle idéal pour les usages "guitare-voix", pour lesquels elle fera merveille. L'usage électro est limité par nature spartiate du système choisi (*voir encadré*). Mais l'esprit acoustique du modèle n'est pas galvaudé. Comme sur la G-Writer, des filets de caisse noirs viennent agrémenter la caisse, ce qui n'est pas du luxe.



## LE PRÉAMP

Gibson a choisi le système L.R. Baggs Element Bronze pour équiper deux des quatre modèles Generation : la G-200 et la G-Writer, qui voient leur référence initiale complétée des lettres EC, pour Electric et Cut Away. Ce choix repose sur la volonté de ne pas porter atteinte à l'esthétique de la lutherie. Un réglage de volume est toutefois présent, fixé à l'intérieur de la caisse en pourtour de rosace. Façon "étui pour Zippo", le petit support de la pile, collé par velcro contre le talon du manche à l'intérieur de la caisse, fait figure de vestige d'une époque qu'on pensait révolue. On ne sait sur quel(s) critère(s) a reposé la sélection des deux modèles bénéficiaires du système électro : la 00 aurait en effet pleinement profité d'un préampli, la pertinence en live nous paraissant des plus intéressantes. Quoi qu'il en soit, le L.R. Baggs ne trahit pas le caractère initial de la guitare ; la différence sonore entre la G-200 et la G-Writer branchées est nettement perceptible.

BANC D'ESSAI





www.sigma-guitars.com

# SIGMA

## DT-42

### RETOUR AUX SOURCES

Fort d'un accord avec Martin, Sigma décline les références historiques de la maison américaine sans subir les foudres de cette dernière. La maison allemande a choisi de s'inspirer de certains modèles sans en livrer des copies absolument identiques. Si l'esthétique est conforme à celle de son inspiratrice, les luthiers allemands qui président à la création de ces guitares, ensuite fabriquées en Asie, prennent un certain nombre de libertés avec les procédés de fabrication et le choix des matériaux. La D-42 regroupe toutes ces caractéristiques.

Jacques Balmat



habitudes de prise en main et de jeu des guitaristes modernes. Le galbe s'en trouve ainsi adouci, ça joue "easy", et ce n'est pas plus mal, fût-ce au prix d'une petite liberté avec l'originale, mais ce n'est pas la seule, et certainement pas la moins louable ! La caisse est composée d'une table en épicea de sitka massif, un classique du genre, si ce n'est un incontournable. Elle repose sur des éclisses et un fond en tilia, genre qui regroupe l'ensemble des tilleuls, famille aux multiples membres. L'effet esthétique est en tout cas saisissant, la référence au palissandre évidente.

#### CRÉDIBLE À LA CONSOMMATION

Étandard de la famille Martin, la taille dreadnought est le symbole de la guitare folk. Esthétiquement, ses lignes et courbes ont inscrit le format à la meilleure place dans l'histoire de la guitare moderne ; musicalement, sa sonorité a gravé quelques-unes des plus belles pages de la discographie de ces sept dernières décennies. La Sigma ne trahit pas ses illustres aïeules. C'est même une digne héritière d'une belle lignée. Nous n'avons, volontairement, pas comparé cette Sigma à l'originale, cela n'eut pas vraiment de sens. Nous avons donc évalué et apprécié ses qualités intrinsèques, en ayant présent à l'esprit comme il se doit, des concurrentes de même prix. Avec sa sonorité chaude malgré la jeunesse de l'exemplaire prêté pour nos essais, cette guitare séduit dès les premiers instants de la rencontre. Après une semaine de pratique, il a été aisément de noter une ouverture du son, avec des fréquences plus affirmées dans tous les registres. Voilà donc un modèle qui représente un bon investissement dans le temps, sans toutefois avoir à subir le son ingrat de matériaux durablement trop immatures. C'est un bon gros son de dreadnought qui parvient aux oreilles avec une belle vigueur. Les qualités et les inconvénients du genre sont parfaitement audibles, aucun souci à se faire ! La première catégorie concerne la générosité acoustique, l'ampleur des basses et des bas médiums, le lyrisme des aigus. La seconde fait référence à l'imprécision générale, à l'hétérogénéité du son d'ensemble. Tout ce qui fait qu'on repousse ou qu'on adore une dreadnought, mise à part la taille de la caisse à l'agrément de jeu peu enclin à être facilement adopté par tous les gabarits de guitaristes.

**U**n constat s'impose à l'ouverture de l'étui semi-rigide : cette D-42 affiche une belle plastique. La table est absolument magnifique, les filets de caisse et de manche donnent également le ton. Le constat est clair : la réalisation est très soignée, y compris dans les endroits cachés, mais sensibles aux approximations manuelles et aux gestes un peu trop rapides. Collages, assemblages, ponçages, vernissages, l'ensemble des postes qui concourent à l'élaboration du modèle se révèle de belle facture.

#### ON S'EST INCRUSTÉ AVEC GÉNÉROSITÉ

Avec son renfort en pointe de diamant, le manche nous la joue à l'ancienne, façon "retour aux sources", ce qui est plutôt normal vu la philosophie du modèle : proposer une mouture au prix abordable de la légendaire Martin D42. On y a donc été avec générosité dans les incrustations en abalone afin de coller à l'esthétique de l'originale. Rosace, caisse, manche, c'est la débauche ! Cela reste toutefois de bon goût. Et puis, c'est tout de même inscrit dans les gènes de la Martin, rappelons-le. La belle tête de série dispose de six mécaniques haut de gamme, ouvertes et dorées, signées Grover. Ça fonctionne fort bien, et c'est plutôt fort sympathique d'être épargné de grosses verrues pleines d'huile. Judicieux, les créateurs germaniques ont intelligemment doté ce modèle d'un profil de manche adapté aux

#### PIÈCE MAÎTRESSE

Très belle réalisation, la Sigma D-42 présente toutes les qualités d'une excellente folk traditionnelle. C'est une "western" dans la pure tradition du genre, catégorie semi-massive. Son prix ne l'inscrit pas dans les guitares à la portée de tous, mais ses attributs et ses atouts la destinent à un très large public. Du débutant exigeant au professionnel malin, elle répondra avec une même maestria aux attentes de tous.

ON AIME : la qualité de la fabrication et la sonorité.  
ON REGRETTE : à ce prix, rien !

Lutherie : 10  
Confort de jeu : 9  
Son acoustique : 9  
Rapport qualité/prix : 10



Prix : 989 euros, prix public conseillé  
Style : dreadnought  
Table : épicea de sitka massif  
Fond et éclisses : tilia  
Manche : acajou  
Touche : micarta  
Largeur au sillet de tête : 44,5 mm  
Largeur à la 12e case : 54,5 mm  
Mécaniques : Grover ouvertes dorées  
Divers : sillets en os, incrustations en abalone  
Etui/housse : étui semi-rigide  
Version gaucher : non  
Production : Chine  
Site : [www.sigma-guitars.com](http://www.sigma-guitars.com)

# CORT

AF30



www.cortguitars.com

## C'EST DU SÉRIEUX

Fort de la devise "On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même", Cort propose désormais des amplis sur lesquels brancher ses guitares. Les modèles électriques et électro-acoustiques du Coréen trouvent donc matière à leur amplification au sein même du catalogue de la marque. L'AF30 est le benjamin de la paire d'amplis électro du catalogue. On se branche !

Alexis Senart





**L**a gamme amplification électro-acoustique consiste, dans l'immédiat, en deux modèles : un 30 et un 60 watts. L'AF30 est un combo taille moyenne, tendance "petite moyenne" ! Ses huit kilos sont en effet logés dans un coffret aux dimensions assez contenues (392x320x305), qui embarque un haut-parleur woofer de 8" et un tweeter, duo prometteur car complémentaire. La puissance wattée délivrée est inscrite dans la référence du modèle, 30 watts pour le modèle testé.

### L'ESPACE SONORE S'OUVRE

Deux canaux sont à disposition. Le premier, très chicement doté (une seule et unique commande, affectée au volume), est destiné aux connecteurs XLR et jack, donc destinés aux micros voix. Le second, très nettement plus étoffé, est dédié à nos guitares favorites. Il dispose d'un DSP pour des effets de chorus, de delay et les combinaisons des deux traitements. L'efficacité sonore du processeur d'effets est convaincante, il ne sera point utile d'ajouter des pédales externes pour agrémenter la sonorité électro, tout peut se jouer "en interne". Louverture "spatiale" gagne une dimension supplémentaire à l'enclenchement de l'un ou l'autre des effets, pour franchir un palier supplémentaire lors du cumul des deux. Le type et le niveau de l'effet peuvent être facilement réglés avec les boutons rotatifs. L'activation de ces effets s'effectue par l'appui manuel sur un bouton-poussoir, il devient vite regrettable de ne pas disposer d'un footswitch, la souplesse et la facilité d'usage en furent grandement augmentées. Une traditionnelle réverbé, numérique également, vient compléter un ensemble finalement très complet. Cette réverbé agit également sur le canal 1, tandis que les autres effets sont affectés uniquement au second canal.

### PAS DE FLAMBY POUR LE GUITARISTE

Efficace et "visuel", un égaliseur graphique à quatre bandes présente des réglages de tonalité optimisés. D'aucuns penseront que quatre bandes, ce n'est pas ce qui offre la plus confortable des plages de traitements, mais les fréquences ciblées par les possibilités de creusement ou de haussement sont bien définies et précisées (70, 400, 800, 10K). Et c'est tellement

plus simple que des boutons rotatifs façon graves/médiums/aiguës ! L'AF30 est également équipé d'un circuit anti-larsen avec centrage du filtre afin de couper court à tout feedback et autre phénomène indésirable, notamment à fort volume. Et en la matière, cet ampli ne manque pas de crédibilité malgré sa charge de puissance modérée. Il en a sous la semelle, le petit ! Même à fort volume, y compris lors de l'utilisation conjointe des deux canaux, la définition conserve une bonne précision, les graves ne font pas trembler le coffret et ne donnent pas un caractère de "flan-qui-bouge" à la sonorité. Dans ce type de situation (fort volume), il pourra être utile, selon le système de préamplification de l'instrument, de retoucher l'égalisation autour des 10K. C'est dans cette situation que nous avons un peu regretté l'impossibilité de déconnecter le tweeter. Certes, la pratique est de moins en moins courante sur les amplis électro, mais son utilité n'en reste pas moins à l'ordre du jour. Par chance, l'AF30 ne produit pas de "scintillement", le grain est plutôt sobre en la matière. Folk, 12 cordes, classique, électro, ce combo ne sert pas mieux ou moins bien tel ou

tel type de guitare, il est toujours conforme aux attentes. Pour la voix, considérons la prestation technique et sonore suffisamment correcte pour ne pas ternir la qualité vocale de la voix amplifiée, mais aussi de l'instrument pourrait être repris par le biais d'un micro. L'absence d'alimentation fantôme restreint un peu le potentiel quant au choix du micro, mais cela reste un maigre détail qui ne ternit en rien la spécificité.

### IL S'INCLINE DEVANT LE GUITARISTE

L'option de deux positions d'installation grâce à une patte d'inclinaison aide à optimiser la projection sonore. L'angle droit habituel favorise la diffusion vers l'auditoire, tandis que l'inclinaison vers l'arrière améliorera l'écoute de l'utilisateur, à la manière d'un moniteur de retour. Léger et compact, polyvalent et muni d'une bonne puissance, l'AF30 Cort est une solution peu onéreuse qui répondra aux besoins courants d'amplification électro. Il est difficile de le prendre en faute, surtout au tarif affiché. Voilà une offre intéressante et sérieuse, qui vient proposer une alternative séduisante aux références habituelles du genre.

Prix : 309 euros, prix public conseillé  
Technologie : transistors  
Puissance : 30 watts  
HP : woofer 8", tweeter  
Canaux : 2  
Entrées : 1 XLR/jack, 1 jack, mini jack aux. in  
Contrôles : volume entrée Aux/micro, volume, equalizer, notch, effets, réverbé  
Effets : réverbé, delays, chorus  
Boucle d'effets : non  
Dimensions : 392x320x305  
Poids : 8 kg  
Footswitch : non  
Divers : sortie direct, sortie casque  
Production : Indonésie  
Site : [www.cortguitars.com](http://www.cortguitars.com)



# YAMAHA

## Stagepas 1K



[www.boss.info/fr/products/rc-500](http://www.boss.info/fr/products/rc-500)

### UN ÉLÉMENT DE CHOIX

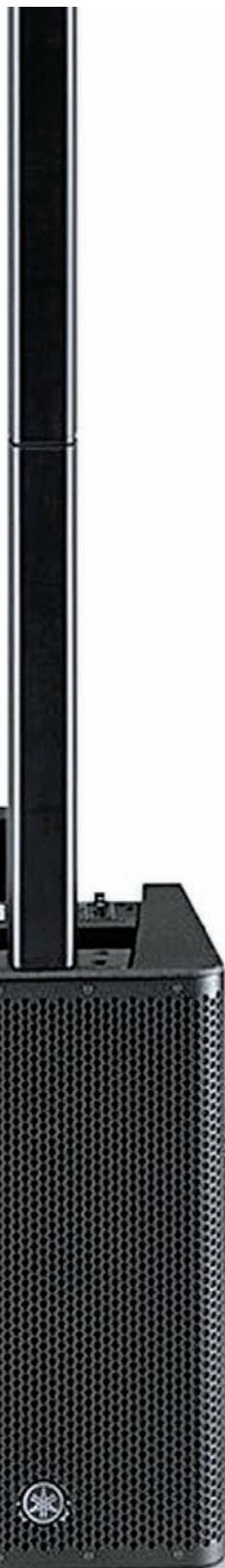
Le Stagepas 1K est la dernière contribution de la marque japonaise à l'univers de la sonorisation, catégorie "tout-en-un". Simple à utiliser et diablement puissante, il répond parfaitement aux exigences du pratiquant d'aujourd'hui.

Jacques Balmat

**S**i ce système s'inscrit sans hésitation dans la famille des sonos "tout-en-un", nous nous garderons cependant de classer ce matériel parmi les "ultra portables" en raison du poids qui ne rime pas tout à fait avec légèreté. Le caisson principal affiche en effet vingt kilos sur la balance, et l'ensemble de monter à 23 kilos lorsque tout le système est réuni dans la housse de rangement, housse à considérer comme un outil de protection, mais point de transport proprement dit. Il est toutefois possible de porter le système avec sa protection - et c'est heureux! -, mais on ne saurait trop conseiller de compléter l'achat par celui du chariot DL-SP1K proposé en option (120 euros), vos vertèbres sauront vous en remercier.

#### AU CŒUR DU SYSTÈME

Le Stagepas 1K se compose de plusieurs éléments, l'assemblage est à la fois facile et rapide. Le caisson principal intègre le subwoofer avec HP de 12 pouces et une console de mixage complète. C'est donc le cœur du système. Il reçoit la colonne "line array" composée de dix haut-parleurs de 1,5 pouce. Deux éléments droits "factices" complètent la section

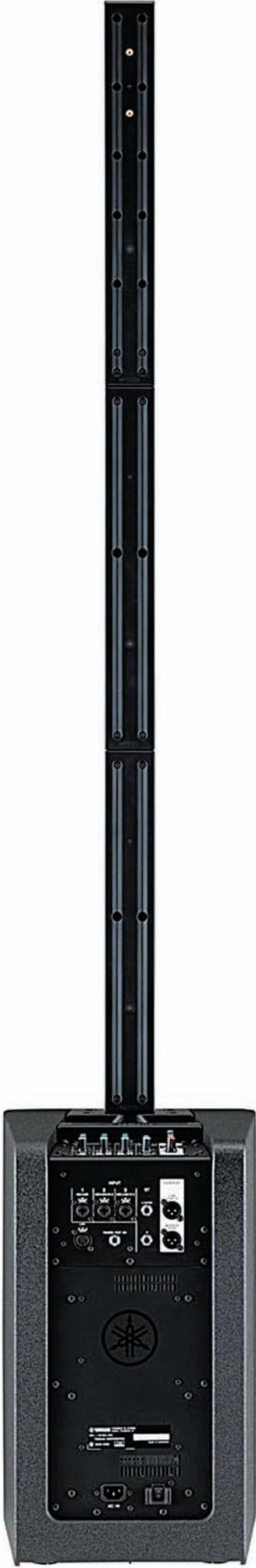


afin d'ajuster au mieux la hauteur de la Line Array, et donc optimiser la diffusion et la dispersion. Pas de risque de se tromper, les éléments s'emboîtent les uns dans les autres et, en quelques secondes, les différentes parties sont jointes. Il reste à brancher le connecteur électrique et d'appuyer sur le bouton "On/Off".

#### UN CONTRÔLE, DES FRÉQUENCES

La console de mixage présente trois voix complètes. C'est un minimum, mais les possibilités de connexion (entrée double format XLR/jack) et de contrôles couvriront tous les besoins habituels, une 4<sup>ème</sup> tranche, stéréo plus chicement équipée, est dédiée à l'accueil de signaux "ligne". La section égalisation de chaque tranche est à commande unique : tournez dans un sens, vous coupez les fréquences basses ; tournez dans l'autre, vous montez les fréquences aiguës et basses. Les médiums ?





Il faudra faire avec les gammes de fréquences graves et aiguës étendues, qui couvrent chacune dans leurs plages, le registre médian. Certes, la souplesse et la précision de contrôles y perdent grandement ce que la facilité et la rapidité y gagnent. Mais à l'usage, l'efficacité est réelle.

#### EN NUANCES ET EN STÉRÉO

Testé avec différents types d'instruments électro-acoustiques, le Stagepas 1K dégage une excellente réponse acoustique. Les sonorités restent naturelles, le taux de compression reste relativement bas, y compris quand on monte le volume général dans son dernier quart. Nous avons d'ailleurs pu rapidement constater que plus le niveau sonore est élevé, plus la sonorité est pertinente. Ce système a donc besoin de niveau pour s'exprimer au mieux. Les gammes de fréquences se détachent alors merveilleusement bien, et les égaliseurs montrent toute leur pertinence. Cela ne signifie pas que le système n'apporte pas satisfaction à bas volume, cela signifie que ses qualités sautent aux oreilles à un niveau sonore où celles de la concurrence commencent à souffrir un peu ! Quatre modes de réverbération sont proposés, avec une importante gamme de nuances pour chacun sous l'effet d'une commande rotative fort bien conçue. En complément de la sortie monitor, très pratique pour brancher un retour, car située post-EQ et dotée d'une commande de niveau, le panneau arrière intègre également une sortie "link" pour brancher un autre Stagepas 1k. On dispose alors d'un système stéréo, le nombre de voix doublant. Le rendu sonore se révèle impressionnant, cet usage nous a véritablement époustouflés avec un rapport facilité d'installation/puissance et une qualité sonore de très haut niveau.

#### A DISTANCE

Enfin, et ce n'est pas un détail pour nous, cette sono est pilotable à distance grâce à l'application Stagepas Editor, la bien nommée. Le contrôle est effectué par Bluetooth depuis un appareil mobile, smartphone ou tablette. Il est ainsi possible d'ajuster tous les paramètres originaux et de contrôler les niveaux grâce à différents vu-mètres. L'application



permet aussi la gestion conjointe de la diffusion de musiques préenregistrées et stockées sur l'appareil mobile (ou le cloud lié).

Après un essai au long cours, le système Yamaha Stagepas 1K est un matériel remarquable. Judicieusement conçu, c'est un outil d'une très grande efficacité. Pratique à stocker et à transporter, facile à installer et doué d'une sonorité puissance de belle qualité, il coche au final tous les critères du choix incontournable du moment. Bravo !

Prix : 1009 euros, prix public conseillé  
Puissance : 1000 watts  
(Subwoofer : 810W, Line Array : 190W)  
HP : 1x12", 10x15"  
Canaux : 4, 3 double entrée XLR/jack,  
1 entrée jack stéréo, 1 entrée mini jack stéréo  
Contrôles : level, EQ, réverbère  
Effets : 4 modes de réverbère  
Boucle d'effets : non  
Dimensions : 334x2,000x418 mm  
(système complet installé)  
Poids : 23 kg  
Footswitch : en option,  
pour commutation de la réverbère  
Divers : livré avec housse  
Production : Indonésie  
Site : [www.fryamaha.com](http://www.fryamaha.com)



JUAN  
**CARMONA**  
*Zigzags avec Zyriab*

Retour sur une captivante odyssée orientale, vieille de plusieurs siècles, dans la caravane du cartographe Carmona.

Texte : Ben - Photos : Dario Caruso  
+ archives Juan Carmona (p.89)

# 6743

kilomètres parcourus, de Bagdad à Cordoue, sur les traces du célèbre poète et père de la musique arabo-andalouse, Abu Hassan Ali ben Naf, dit Zyriab (789-857). 2021 ne fut pas la même odyssée pour tous. Tandis que beaucoup peinaient à sortir la tête de la couette après des mois de confinement, Juan Carmona, plus nomade que jamais, débutait son périple au Proche-Orient, traversait le bassin méditerranéen, d'oasis en caravansérails, en quête d'une nouvelle fresque musicale. Un voyage sur les traces de l'un de ses inspirateurs tout autant qu'un clin d'œil de l'histoire, lui qui reçut le Grand Prix Zyriab des virtuoses, décerné par l'UNESCO en 2015. Rendre à ce César d'Orient, musicien savant qui illumina les cours des califes du IX<sup>e</sup> siècle. *"Cet album, Zyriab 6.7 (Nomades Kultur/ L'autre distribution), c'est l'aboutissement de cinq ans de recherches. Lorsqu'on m'a remis ce prix - j'ai été le premier Européen à le recevoir -, je ne connaissais pas le parcours de cet immense artiste. J'ai commencé à me plonger dans sa vie, et j'ai halluciné non seulement sur le plan musical, mais aussi philosophique"*, concède Juan Carmona. Il y a de quoi.

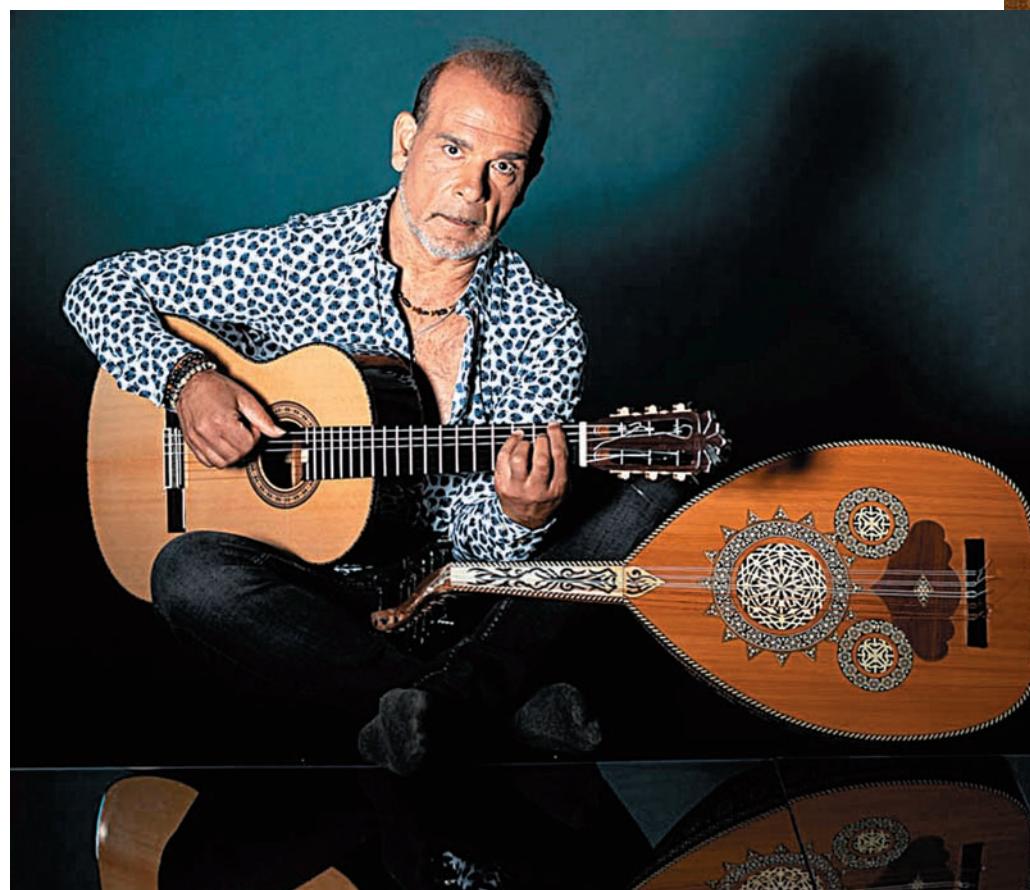
**"On dit souvent que la meilleure école du flamenco, ce sont les rues d'Andalousie. Cela s'applique à toutes les musiques."**

## Zyriab, le Léonard oriental ?

Au IX<sup>e</sup> siècle, au temps du cinquième calife abbasside Harun Al-Rashid (celui-là même dont la cour aurait inspiré les contes des *Mille et une Nuits*), le célèbre musicien du royaume Ishaq al-Mawsili cornaque un jeune élève surnommé Zyriab ("l'oiseau noir au chant mélodieux") à cause de son teint foncé et de son soyeux timbre de voix. Il lui enseigne le chant et l'oud. Le disciple surclasse rapidement tous les musiciens du califat, dont Ibrahim al-Mawsili, le très respecté "rossignol kurde". Le père d'Ishaq ! Le maître en prend ombrage, menace son élève et le pousse à l'exil. Artiste avant-gardiste, virtuose (il maîtrise l'oud à l'âge de douze ans !), Zyriab suscite la jalouse de bien des musiciens de cour, jusqu'à ce qu'il trouve asile à Cordoue, en Espagne. Astronome, géographe, homme de lettres et de notes, Zyriab a été un précurseur dans bien des domaines : il introduit l'oud en Andalousie en lui ajoutant une cinquième corde et des barrettes ; il développe le mouachah et le zagal, ces chants poétiques à l'origine du flamenco, mais aussi le

système des noubas, ces pièces vocales ou instrumentales à l'ordre codifié, fondement de la tradition musicale andalouse. A l'époque des courtisans, Zyriab se moque des chapelles en explorant les musiques religieuses chrétiennes, comme le chant grégorien qu'il transpose dans le malouf, la forme traditionnelle de la musique arabo-andalouse. Avec lui, la Terre est forcément ronde, et ce bien avant que Galilée ne l'affirme (mais bien après Ératosthène, premier théoricien de la rotundité de notre planète). *"On lui doit également la création des conservatoires en Europe, puisque dès son arrivée à Cordoue, il ouvrit la première école de musique ouverte à tous"*, rappelle Juan Carmona. Homme raffiné, au dispendieux train de vie, Zyriab révolutionne également les arts de la table ; il impose

projet : inviter des musiciens emblématiques de chaque pays où Zyriab a posé ses pas et son empreinte. Il y a là un véritable All-Stars de la musique arabo-andalouse et d'ailleurs : le trompettiste franco-libanais Ibrahim Maalouf, les oudistes Wissam Joubran (Palestine) et Naseer Shamma (Irak), les chanteurs Duquende et El Pele, le pianiste gitan Dorantes (Espagne), le joueur de mandole Ptit Moh et le jeune chanteur Youba Adjrad, révélé par l'émission *Arab Idol* (Algérie), le flûtiste Rachid Zeroual (Maroc), le percussionniste Bijan Chemirani (Iran), et tant d'autres. Un pari fou à l'heure des silences radio et des replis sur soi pour cause de Covid-19 : *"Ce projet germeait depuis*



un nouveau protocole concernant l'ornementation de la table, des mets, fait remplacer les nappes en lin par des versions en cuir, et les traditionnels gobelets d'or ou d'argent par des coupes de cristal. C'est cette histoire extraordinaire que Juan Carmona retrace dans cet album aux allures de voyage spatio-temporel, dynamitant tout autant les frontières que la boussole.

## Pas de cour, mais des miracles

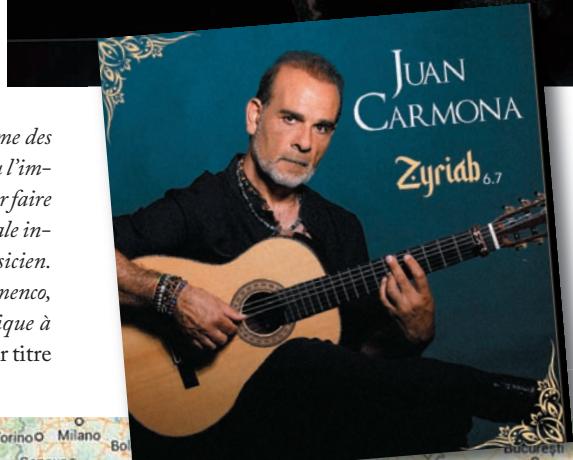
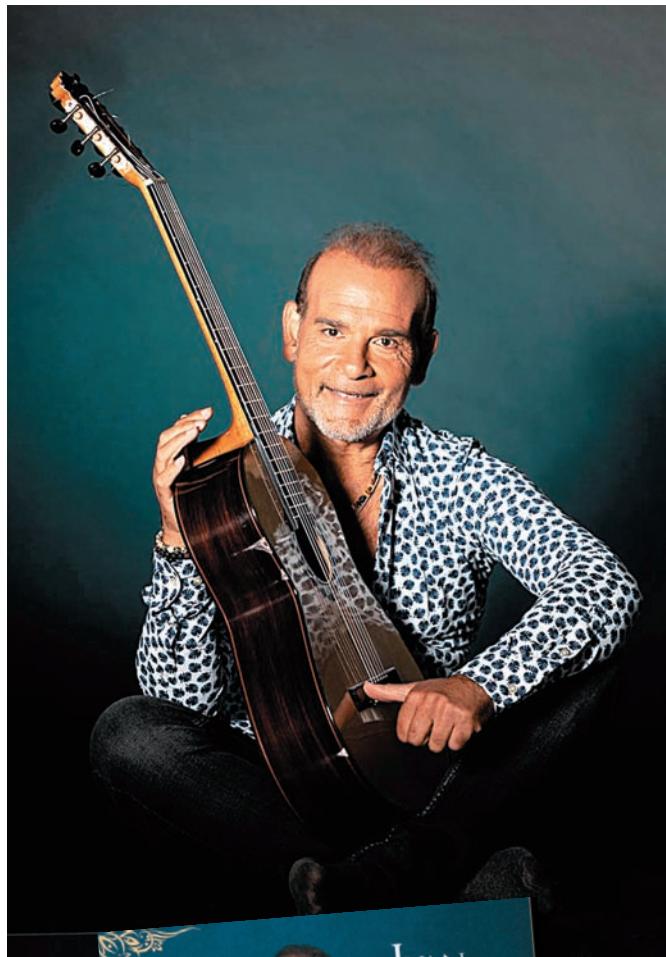
Comme Zyriab, Juan Carmona enchaînera les escales, lui le fils d'un couple ayant fui l'Espagne franquiste pour l'Algérie, rapatrié lors de la Guerre d'indépendance. Juan, jeune musicien parti s'abreuver aux sources du flamenco à Jerez de la Frontera et sur les traces de ses lointains cousins de la dynastie des Habichuelas de Grenade. Sauf que les siennes seront essentiellement musicales. D'où l'idée de ce

*longtemps à travers mes rencontres avec des musiciens du monde entier, mais tout d'un coup, à cause de la pandémie, la planète s'est littéralement arrêtée de tourner. Heureusement, j'ai la chance d'avoir un studio d'enregistrement chez moi. Puisque nous ne pouvions plus donner de concerts, je me suis lancé dans ce projet qui nécessitait de me poser. J'ai composé et contacté tous les artistes. Cela a été compliqué, car voyager durant cette période, c'était l'enfer ! Heureusement, grâce au net, nous avons pu avancer et travailler à distance avec certains musiciens, me déplacer à l'étranger pour enregistrer avec d'autres. Certains invités connaissaient l'œuvre de Zyriab, d'autres non, mais quand je la leur détaillais, ils étaient fascinés !", s'émerveille encore le guitariste globe-trotter. Plus qu'un simple album, Zyriab 6.7 est à la fois*

une quête personnelle et une aventure collective, pour laquelle chaque artiste est allé chercher le Zyriab qui sommeille en lui. *"Un exemple avec Naseer Shamma, le grand maître de l'oud irakien, qui a une histoire incroyable! Qui d'autre que lui pour jouer le rôle de Zyriab? Il a eu de graves problèmes avec le régime de Saddam Hussein (emprisonné 170 jours en 1989 pour avoir critiqué la politique de raïs en Jordanie, ndlr) et s'est exilé. Il a également composé une pièce pour une seule main à destination des musiciens irakiens mutilés durant les guerres du Golfe."* Mille et une nuits, autant de printemps arabes.

## Les routes du savoir

Tous ces musiciens partagent la vision sans frontières ni ceillères du compositeur Carmona, et donc celle de Zyriab. Le flamenco ne sera qu'un fil conducteur, un passeur. *"Zyriab était un musicien avant-gardiste qui respectait profondément la tradition, je m'inscris totalement dans ce mouvement. Je n'aurais jamais pu avoir cette carrière si je m'étais cloisonné dans le flamenco. Je schématisais, mais le flamenco, c'est quatre accords ; certes, il y a mille ans d'histoire derrière, mais harmoniquement, cela reste relativement simple. La force du flamenco est ailleurs. De toute façon, dans vingt ans, nous serons tous considérés comme des traditionalistes, car le temps efface tout. D'où l'importance de se nourrir d'autres répertoires pour faire grandir cette musique, qui reste ma principale influence, et s'élever en tant qu'homme et musicien. On dit souvent que la meilleure école du flamenco, ce sont les rues d'Andalousie. Cela s'applique à toutes les musiques."* Exemple dès le premier titre



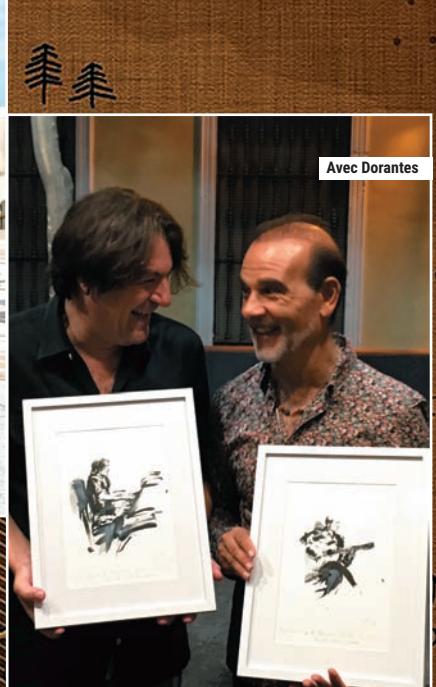
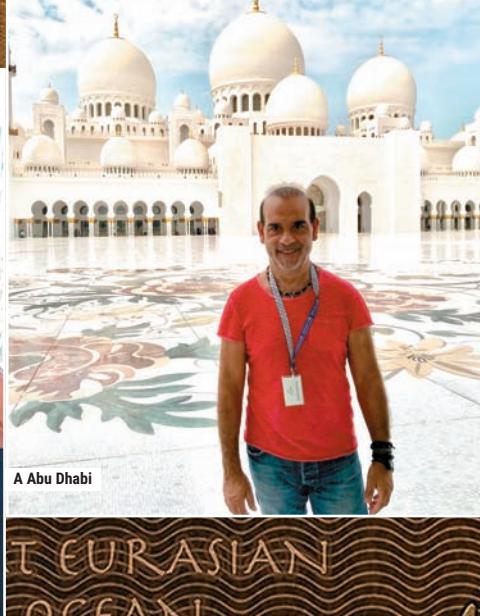
de l'album "Llave de tu Corazón", dans lequel Juan Carmona marie chants et percussions du flamenco et de la musique orientale, convoque à la même console le prodige algérien Youba Adjrad (*"Un fan de Camarón de la Isla!"*) et la star andalouse El Pele, le chaâbi maghrébin et le canto flamenco pour un duo de chants du monde. Sur "Agua Dorada", le soufflant d'Ibrahim Maalouf dialogue avec les cordes de Carmona et la voix de Duquende, entre autres musiciens. *"J'ai composé les pièces en cherchant à ce que tous ces artistes, dont je connaissais les univers, se sentent à l'aise, avec toujours en fil rouge l'esprit de Zyriab, c'est-à-dire le brassage des genres. Surtout pas des collages ni de cartes postales"*, explique le compositeur.

Si les invités orientaux partagent un langage commun, qu'allait-il en être de la star du jazz, Ibrahim Maalouf? *"Je savais qu'Ibrahim était un musicien extrêmement ouvert, mais j'ignorais que c'était un grand passionné de flamenco! "Agua Dorada" est une bulería, un rythme à douze temps avec des accents sur les 3<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> temps. Je me suis dit : "Il ne va jamais réussir à jouer dans cet esprit..." Non pas parce que c'est plus difficile qu'autre chose, mais parce qu'il s'agit-là d'une culture à part entière, d'un monde en soi. Et là, Ibrahim commence à dérouler le titre avec précision et un véritable vocabulaire flamenco. J'ai pris une claque! On l'a enregistré très facilement, ça restera un grand souvenir et une formidable aventure".* De celles qui traversent les siècles.

[www.juancarmona.com](http://www.juancarmona.com)

Carte du périple de Zyriab





## DÉCRYPTAGE



# BERNARD REVEL

## JARDINS DIVERS

Bernard Revel publie *Jardins divers*, un album de guitare solo délicieusement ciselé, d'où émerge, entre autres, son amour de la musique ancienne et des musiques traditionnelles. Décryptage.

Propos recueillis par Max Robin - Photo : Michel Weylan

*Tes influences sont multiples. Comment te présenterais-tu comme guitariste ?*

J'ai commencé la guitare assez jeune. Professionnellement, à un moment donné, j'ai vécu du rock et de la variété, mais je m'en suis un peu lassé. Je suis tombé amoureux du luth. La musique ancienne ne représente pas pour moi un besoin de carrière, mais

vraiment une nourriture, une influence. J'habite cette musique, quoi que je fasse, elle ressort de toute façon. Dans ce que je fais, il y a des jeux rythmiques, des harmonies qui n'étaient pas du tout dans la musique ancienne, mais c'est ça qui m'intéresse... J'ai envie de faire évoluer mon langage beaucoup plus par le contrepoint, même dans la musique d'aujourd'hui, que de travailler sur des grilles de jazz, par exemple.

*Tu utilises plusieurs accords, dont le DADGAD ?*

Surtout trois en fait. L'accord traditionnel en Mi, celui repris du luth Renaissance, en déplaçant la tierce sur les cordes 4 et 3, c'est-à-dire Mi La Ré Fa# Si Mi (du grave à l'aigu), et là je trimballe mon capo un peu partout, parfois dans un registre très aigu, comme sur la première pièce du disque. Plus le DADGAD.

*Avec une nette préférence pour la corde acier...*

Pour l'album, j'ai utilisé trois Lowden, typées vraiment très différentes, une magnifique guitare d'Eric Darmagnac et une guitare classique, pour des effets de harpe sur une pièce où il y avait trop de résonance avec les cordes acier.

*Quelle parenté te reconnaît avec l'école anglaise de la guitare folk : John Renbourn, Bert Jansch ?*

Renbourn était un ami ! J'ai vraiment pris conscience que les Anglais, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, ont "inventé" la guitare folk d'aujourd'hui. Ils ont "inventé" les cordes métal, qu'on trouvait sur au moins trois instruments à l'époque dans les consorts : l'orpharion, qui avait déjà un frette en éventail ("fan fret"), la bandore, instrument d'accompagnement qui ne faisait que des accords, et le cistre, pour des parties rythmiques plus saccadées, joué au plectre.

*Hormis deux pièces qui viennent du répertoire élisabéthain, ton album est constitué de compositions originales. Qu'est-ce qui t'a conduit à les rassembler dans cet album ?*

Pendant la période du confinement, j'ai retrouvé un recueil d'une vingtaine de compositions, voire un peu plus, que j'avais accumulées au cours des ans. Des compositions "pures" comme cette suite à la fin de l'album, avec les morceaux "espagnols", et pas mal de thèmes variés, d'arrangements. J'en ai fait un premier enregistrement pour moi, et je l'ai envoyé à mon ami Tony Bonfils, qui a été partant pour produire l'album.

*La plupart de ces pièces sont dédiées à des personnalités, des luthistes, comme Hopkinson Smith, ou des guitaristes, Dan Ar Braz, Christian Laborde, Marc Ducret...*

Quand j'écris, je pense souvent à des personnes... Marc Ducret, c'est aussi un copain et quelqu'un qui adore les guitares Lowden. On en a souvent parlé. La vivacité de son jeu m'a fait penser au vol de l'hirondelle...



*Pourquoi ce titre Jardins divers ?*

Les "jardins divers", ce sont ceux dans lesquels on cultive sa vie tous les jours. J'ai un "grand jardin" (musique ancienne, comedia dell'arte...), mais j'ai trouvé cette citation de Cocteau qui m'a permis de l'accepter : sauter "de branche en branche", mais dans le même arbre ! Il faut être soi-même, accepter ses faiblesses et découvrir ce qu'on a un petit peu d'original qui peut passer, accepter son langage et ne pas se perdre. Pour ça, j'ai attendu d'avoir quelques cheveux blancs !



© Younn Durand

# GWEN CAHUE

## A LA MARGE DU MANOUCHE

Viser juste. On pourrait le qualifier d'"anti-gâchette gypsy" tant le jeune guitariste nantais préfère la flânerie à la mitraille de notes, écueil de bien des albums de jazz manouche. Virtuose évitant toute démonstration de style, l'esthète Cahue évite les coups de pompe redondants. Après s'être attaqué à Petrucciani, Jobim et Django dans *Memories of Paris* (2019), il poursuit ses mariages tout sauf arrangés en prêtant sa guitare manouche à certains grands compositeurs, d'Astor Piazzolla ("Soledad") à Radiohead (hypnotique reprise d'"Exit Music"), en passant par Eddy Louiss (saisissante relecture des "Grelots"), Charlie Mingus et Oscar Peterson. Un deuxième album plus intime, personnel, enregistré en un minimum de temps à cause de la pandémie, qui prouve le talent et le ressort de ce nouveau talent dans la Djangosphère. A la tête de son quartet à cordes acoustiques (Julien Cattiaux à la guitare, William Brunard à la contrebasse et Bastien Ribot au violon), le guitariste impressionniste multiplie les décors boisés, laisse libre cours aux silences, aux résonances, qu'elles viennent de sa Favino ou de son imaginaire. Via ses sauts dans le vide et ses appels à la marge, Gwen Cahue démontre avec brio que le gypsy swing est universel et qu'il en est un brillant explorateur.

**Propos recueillis par Ben**

*Quel était le cahier des charges de ce 2<sup>e</sup> album, dans lequel tu poursuis tes explorations des grands compositeurs ?*

Je voulais prolonger l'idée du premier disque en ouvrant le répertoire, ne pas rester sur ces titres que l'on joue tout le temps en concert ou lors des bœufs, que l'on surnomme les "saucissons"... Explorer d'autres univers. Le premier album restait sur des motifs et une ambiance assez swing ; pour celui-ci, je voulais pousser un peu plus les curseurs quitte à jouer moins swing, comme sur la reprise de "Soledad" d'Astor Piazzolla. Je voulais aussi rajouter des compositions : "Soundscape", une pièce typée musique de film, et "Clin d'œil", une référence à Django, avec des harmonies un peu plus modernes.

*Malgré cette composition "Clin d'œil" à Django, on a l'impression que tu veux sortir le gypsy jazz de sa niche, ou que tu te sens à l'étroit dans ce répertoire...* Cela fait longtemps que je joue les standards de jazz manouche, avec ses tempos rapides ; il y a une petite lassitude, même si j'aime toujours autant ce répertoire. Mais je n'avais pas envie d'aller en studio pour enregistrer les mêmes choses qu'en concert. Cependant, ces morceaux restent dans un



© Patrick Martineau

langage et un vocabulaire swing, idem avec le choix de la formule (contrebasse, guitare, violon), qui est celle de Django. D'où le titre de cet album, *Margin Call*, qui vient du langage de la finance. Dans la traduction littérale (appel à la marge), il y a cette idée de se mettre en marge du style, de garder la formule manouche tout en jouant autre chose, d'être à distance. Un pied dedans, un pied dehors...

*Comment est née ta délicate et hallucinante relecture d'"Exit Music" de Radiohead ?*

J'ai découvert ce morceau non pas par l'original de Radiohead, mais par la version de Brad Mehldau en trio. Je suis un fan de ce pianiste. C'est un titre épuré, avec une sonorité et une harmonie d'inspiration classique. On dit souvent que je "sonne" classique dans mon jeu, que j'ai dû faire le conservatoire... Non, je suis complètement autodidacte, mais j'écoute beaucoup de musique classique. Une fois de plus sur ce titre, il s'agissait de mélanger les genres, classique, jazz, etc. De sortir de sa zone de confort.

*Gwen Cahue Acoustic Quartet - Margin Call (Label Ouest/L'Autre Distribution)*



## BRIEG GUERVENO

### 'VEL MA VIN

(Yotanka)

Un peu de douceur et de noirceur dans ce monde de brutes ! Gâchette de la scène rock prog et black metal depuis une vingtaine d'années, le compositeur breton a remisé les amplis incendiaires et sorti les guitares acoustiques pour frayer dans les plaines folk celtiques et les solitudes sylvestres de Bon Iver ou de Sigur Rós. Dans ce 4<sup>e</sup> album, Brieg de Saint-Brieuc décline son rêve armoricain en breton exclusivement, traversant les forêts sombres et longeant les falaises escarpées, le pif et le cœur aux tempêtes intérieures. Barde du clair-obscur, Guerveno donne volontiers dans la gwerz, ces ker-complaintes brassant mythologie locale et contes fantastiques. Arpèges de guitares en apesanteur, lézardes de violoncelle, nappes hypnotiques de claviers, arrangements a minima, transes et danses qui défriseraient les Bigoudènes, Brieg Guerveno compose des odes crépusculaires, avec des récifs pour seuls rivages.

*Youri*



## ROBIN NITRAM & MOTTO TRIO

### VROUM VROUM

(Monart/Inouïes Distribution)

Après son dernier album solo, *Rêveries Sonores* (2019), le guitariste de jazz Robin Nitram a réuni le contrebassiste Nicolas Zentz et le batteur Ewen Grall, ses complices et condisciples du CRR de Paris, sous la direction de Jean-Charles Richard. Le disque du trio, *Vroum Vroum*, est une invitation au voyage avec un spectre sonore étendu et parsemé d'improvisations sans lesquelles tout cela ne serait qu'un parcours de santé. Les trois

jeunes musiciens sont issus d'une génération qui lutte, revendique et se raconte en musique. Musicalement, Robin Martin (son vrai nom inversé) a exploré les bases de son style en jouant au festival de jazz de Chicago en 2019 et en écumant les clubs de jazz new-yorkais pour s'imprégner de cette ambiance si particulière de la Big Apple. C'est évident dans des compositions personnelles comme "Goury Lighthouse" ou "Strange Bill", enregistrées dans des conditions proches du live et hors des sentiers battus. A voir sur scène dès que les conditions seront à nouveau réunies.

*Romain Decoret*



## THE STARPHONICS

### WILD WILD LOVER

(Wita Records/Baco)

Le néo-rockabilly reste à découvrir chez la plupart des auditeurs actuels. En dehors des classiques de Billy Lee Riley, Warren Smith, Ray Harris, Wailey Fairburn ou Slim Rhodes, qui éveillent une lointaine étincelle chez certains, le rockabilly moderne de W.L. Horning, Terry Clement & The Tune Tones ou Mel McGonnigle n'est connu que des musiciens intéressés. C'est le cas des Starphonics qui commencent leur album avec "Wild Wild

Lover" de Benny Joy. Ils s'attaquent aussi à "Streets of Chicago", un titre obscur de Link Wray. Leur version de "Summertime" de Gershwin est une véritable expérience de laboratoire, un morceau de bravoure avec une intro venue à la fois de Deep Purple et de "We Ain't Got Nothing Yet" des Blues Magoos. Leurs compositions sont à la hauteur, que ce soit "Dolly Dolly" ou "Moo Cow". Le chanteur, ex-Pete & The Atomics, a écrit en solo "Gogo Bar", "Touch Me" et "So Long Goodbye". S'ils jouent près de chez vous, ne les manquez pas !

*R.D.*



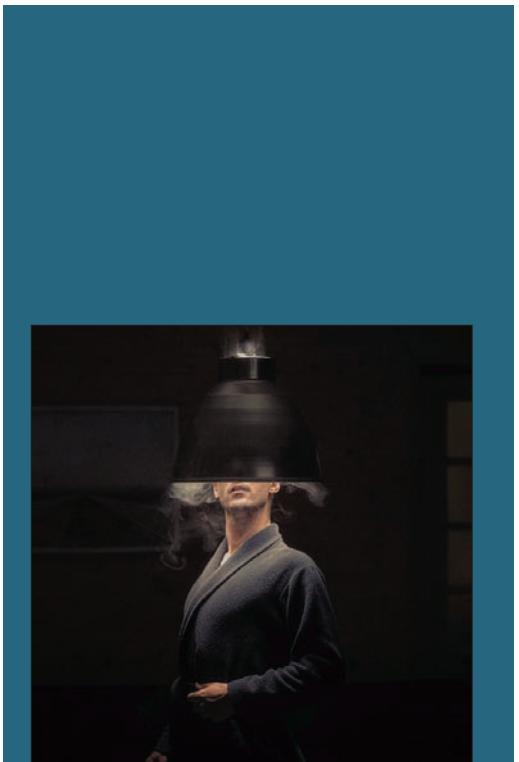
## FABRICE FALANDRY

### PERSONNE NE GAGNE

(Three Forks Music)

Repéré en 1<sup>re</sup> partie de Tété, Sanseverino ou Paul Personne, pour lequel il a ouvert à l'Olympia, nominé en finale du Tremplin Blues Challenge à Cognac, Falandry n'est pas un inconnu pour les amateurs de blues. Après le succès de son EP paru en 2019 (*Le goût de l'effort*), voici donc son premier album. Connu pour son jeu de lap-steel acoustique, dont il est un spécialiste, Falandry est également un songwriter de premier ordre. Il réussit ici le pari incroyablement osé de défendre une musique complètement enracinée dans le blues du Delta, tout en nous embarquant dans des histoires entièrement racontées en français, ce qui tranche singulièrement, y compris dans la production hexagonale dévolue à la note bleue. Quant à la pureté de sa sonorité à la slide, elle offre un redoutable mélange de subtilité et d'efficacité. Attention : talent !

*Max Robin*



## KÉPA

### DIVINE MORPHINE

(Editions Miliani/Peer Music)

2<sup>e</sup> album du bluesman français, ex-skater professionnel (Bastien Duverdier de son nom de "rider") qui remise définitivement ses planches, rongé par une maladie auto-immune. Le blues, le ténébreux Bayonnais sait ce que sais et ça se s'entend à l'écoute de cet opus d'un écorché vif, qui mêle savamment les voiles dark-pop et les horizons blues, les descentes aux enfers et les remontées sous acides. Clairement, il ya "Du plomb dans l'Eldorado" (duo avec Sarah McCoy) et pas mal d'effluves de morphine dans cet album qui rappelle les mélopies de son frère suédois de poisse et de pépites, Bror Gunnar Jansson. Képa n'arpège ni ne plaque ses accords, il préfère les lézardes de dobro, les déchirures d'harmonica (l'hypnotique et tribal "Wet Dream") et les transes psychédéliques aux shuffles trop carrés. Il faut que ça suinte, que ça chute et que ça explose. Képa et ses climax... Qu'il s'agisse d'un duel contre soi-même façon Ennio Morricone sur "Abyss", d'une version rock dépressive du "Hard Time Killing Floor" de Skip James, d'une relecture brumeuse et pas du tout chaloupée du "Sodade" de Cesaria Evora, d'un adieu guilleret ("Six Pieds sous Terre") ou d'un requiem blues instrumental ("Messe HILA-B27"), Képa dynamite le traditionnel blues à papa. Vertigineux !

*Ben*



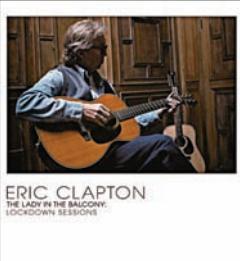
## JEAN-LUC THIEVENT ENREGISTREMENT AUDIOPHILE

(Monart/Inouïes Distribution)

(www.jlguitare.com)

Voilà un album qui porte bien son nom et qui ne manque pas d'ambition. Pour ce nouvel opus, le picker de la Belle Province a choisi de réaliser un vinyle triple A : enregistrement, mixage et master analogique ! Plus qu'un disque à l'ancienne, un véritable défi en ces temps numériques. Mais force est de constater que la qualité du son, la chaleur des guitares. Il a fallu trouver du matériel d'époque ; au total, ce projet a fait travailler une quinzaine de personnes de cinq sociétés différentes. Musicalement, voilà "un disque de guitare fingerstyle sans effets ajoutés", comme le résume l'auteur. Soit douze pépites picking, d'inspiration Dadi, mêlant sauts de cordes virtuoses et thèmes délicats, valses entraînantes et même une "Petite musique énervante", qui ne l'est vraiment pas. Enregistré avec le complicité de l'ami Pierre Daniélou, Jean-Luc Thievent remet à l'honneur ces sons chauds et vibrants que l'on croyait disparus, tout en démontrant, une fois de plus, ses talents de compositeur. Un "pourri de talent", comme disent nos cousins québécois. A noter qu'il s'agit d'un disque collector puisqu'il est tiré à 300 exemplaires ! Pour le commander : [jltconcert@mac.com](mailto:jltconcert@mac.com)

B.



## ERIC CLAPTON

### THE LADY IN THE BALCONY : LOCKDOWN SESSIONS

(Universal)

En février dernier, les concerts prévus à l'Albert Hall sont annulés pour cause de variant Delta. Eric Clapton (76 ans), qui se prépare pour une série entière, ne s'avoue pas vaincu : déterminé à jouer, il s'installe dans un manoir anglais et enregistre ces *Lockdown Sessions*. Trente ans après son show télévisé *Unplugged*, il est filmé en acoustique avec Nathan East à la basse, le batteur Steve Gadd et Chris Stainton (ex-Joe Cocker Band) au piano. L'épouse d'Eric se tient au balcon, d'où le titre de l'album. C'est un concert intime avec des hits incontournables tels que "Tears in Heaven" et "Layla", mais la Martin de Clapton révèle bien plus qu'une série de tubes et de blues, c'est l'âme même de celui qui restera comme le maître de la guitare et virtuose de sa génération. Pour les trois derniers morceaux, Eric revient à sa Stratocaster sur "Sunshine of your Love". Le show sort en CD, DVD et vinyle, et sera disponible en novembre en édition deluxe avec un livret relié de quarante pages. On sait depuis le documentaire *Eric Clapton in 12 Bars* que le public aime aller le voir au cinéma. Les *Lockdown sessions* vont donc sortir en France dans trente salles du réseau Kinopolis, avec des interviews d'Eric et des membres de son groupe. See you for Christmas, Eric !

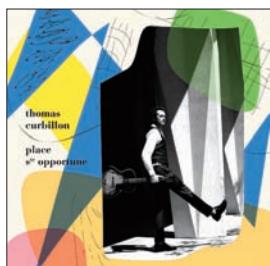
R.D.



## POKEY LAFARGE IN THE BLOSSOM OF THEIR SHADE

(New West Records)

Coincé à Austin par le lock-up, sans nulle part où aller, LaFarge a fait ce qu'il sait faire le mieux. Sans surprise, les chansons sont apparues instantanément. Empêché de voyager, le song-writer laissa son imagination s'évader vers les Caraïbes et l'Amérique du Sud. Contrairement à son album précédent qui traitait de la descente aux enfers puis de la rédemption de son auteur, *In the Bloom of their Shade* est relax, ensoleillé, positif et centré sur l'amour et la sieste. "Get it fore It's Gone", le premier single est sorti en clip-vidéo avec Pokey jouant sur sa Gretsch Nashville pour un perroquet brésilien. "Fine to Me" le voit accompagné par des musiciennes masquées. Ailleurs, il se déguise en Bing Crosby avec un chandail jaune, trademark du crooner. "Rotterdam" est un retour sur la première partie de la carrière de Pokey LaFarge, quand il jouait très souvent en Hollande. Il termine l'album avec "Goodnight, Goodbye (Hope not Forever)" qui exprime ses doutes sur la prétendue fin de la pandémie. Une tournée française est prévue en mars 2022, si elle n'est pas annulée d'ici là, soyez-y ! R.D.



## THOMAS CURBILLON PLACE STE-OPPORTUNE

(Jazz & People)

Son amour du jazz et de la chanson (à la fois jazz et chanson française) a conduit Thomas Curbillon à enregistrer cet album entièrement en français, constitué d'originaux (textes de Gaëlle Renard) et de trois reprises (Salvador, Nougaro et Aznavour), qui esquiscent à elles seules une sorte de "territoire". Chanteur et guitariste, Thomas balance quelques chorus bien sentis ("Léa est lasse", "Et bailler, et dormir", "La Môme Bling-Bling", "Sale Gosse"), impeccamment servis par l'élégance de son phrasé et la souplesse de son articulation. Accompagné par la crème du jazz français (le pianiste Eric Legnini, le trompettiste Stéphane Belmondo, le saxophoniste et arrangeur Pierre Bertrand...), Thomas déroule le "tapis rouge", sollicitant tantôt le registre de la tendresse (l'émouvante "Berceuse à pépé" de Nougaro), sans renier parfois un côté crooner ("Berçons"), parfaitement justifié vu le contexte. Un alliage singulièrement réussi de charme et de sensibilité.

M.R.



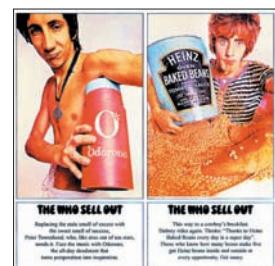
## TAYLOR RAE MAD TWENTIES

(TR Records)

Cette jeune chanteuse-guitariste est immanquablement texane, bien qu'elle soit née à Santa Cruz, Californie, et qu'elle soit active à Nashville. Mais c'est à Austin que Taylor Rae a établi son style, un mix de folk, blues, gospel, country et rock qu'elle appelle "soul'n'roll". Son nouvel et 5<sup>e</sup> album

est un concept chronologique enregistré à l'OmniSound Studio de Nashville avec le producteur William Gawley. *Mad Twenties* réunit toutes les influences recueillies pendant ses 27 années de vie : Janis Joplin avec "Home on the Road", Sheryl Crow sur "Fixer Upper", Norah Jones dans "Taking Space" ou le gospel de sa tendre enfance avec "Just Be". Taylor Rae a composé tous les titres de cet album. Elle ajoute les rythmes hypnotiques power-rock à la Joss Stone dans "Never Gonna Do" et "Forgiveness". Chaque chanson est une exploration en elle-même, vécue avec l'expérience qu'elle a acquise dans les 200 concerts par an qu'elle a donné avant la pandémie dans des clubs comme le légendaire Stubbs à Austin, l'Hotel Café de Hollywood ou Moe's Alley à Santa Cruz.

R.D.



## THE WHO

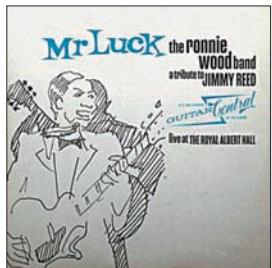
### THE WHO SELL OUT

(Polydor)

Pour cette réédition améliorée du 3<sup>e</sup> album des Who, Pete Townshend est allé chercher dans les archives du groupe des raretés. Le double CD décline l'album original en version mono, puis stéréo avec un son fantastique sur des titres comme "I Can See For Miles" ou "Armenia City in the Sky".

La première face de l'album est construite comme un programme de *Radio London* ou *Radio Caroline*, stations pirates interdites par le gouvernement. Des jingles inventés par Keith Moon et John Entwistle célèbrent les amplis Sunn, les milk shakes, l'ironique "Coke after Coke" et de nombreux autres produits de "wonderful Radio London". Roger Daltrey compose et chante "Early Morning Cold Taxi". Le disque étant sorti fin 1967, Pete Townshend a rajouté en bonus d'autres morceaux inédits, enregistrés cette année-là. "Doctor, Doctor", "Someone's Coming", "Summertime Blues" d'Eddie Cochran dans une rare version studio, mais aussi "Glittering Girl", "Sodding About", "Jaguar". Collector !

R.D.

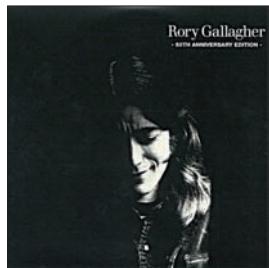


## THE RONNIE WOOD BAND MR LUCK - A TRIBUTE TO JIMMY REED

(BMG/Warner)

Après un volet consacré à Chuck Berry en 2019, Ronnie Wood continue sa trilogie avec ce second opus dédié à Jimmy Reed, l'une des grandes influences des groupes british des années 60, des Stones aux Pretty Things et autres Yardbirds ou Birds (le groupe de Ronnie Wood). Enregistré live à l'Albert Hall il y a sept ans, ce "memorial" invite Bobby Womack qui disparut l'année suivante, mais aussi Mick Taylor heureux de jouer le rôle d'Eddie Taylor, légendaire compagnon six-cordiste de Jimmy Reed. On retrouve aussi Paul Weller, ex-leader de Jam, et Mick Hucknall de Simply Red. Le répertoire est bien centré, avec les essentiels "High & Lonesome", "I Ain't Got You", "Going Upside Your Head", "Big Boss Man", mais aussi quelques raretés intéressantes telles que "Good Lover", "I'm that Man Down There" et l'extraordinaire "Ghost of a Man", où Jimmy Reed se décrit sans complaisance à la fin de sa vie d'alcoolique non anonyme. En espérant retrouver Ronnie pour un troisième volet, possiblement consacré à Bo Diddley, en attendant de le revoir avec les Stones et leur nouveau batteur Steve Jordan, venu du Keith Richard Band pour remplacer le regretté Charlie Watts...

R.D.



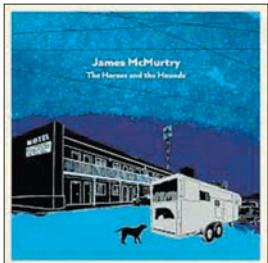
## RORY GALLAGHER 50TH ANNIVERSARY EDITION

(Universal)

Le premier album solo de Rory Gallagher, sorti en 1971, est ici réédité par son frère Donal (sans D) avec l'intégralité des séances au studio Adision d'Euston, à Londres. Après le split de Taste, Rory a engagé la section rythmique de Deep Joy, le batteur Wilgar Campbell et Gerry McAvoy à la basse. Les titres qu'il a écrits sur sa Stratocaster 61 sont basés sur des riffs fabuleux, tels "Laundromat", "Can't Believe It's True" ou le slide joué à la Telecaster sur "Sinner Boy". Plusieurs chansons évoquent la séparation du groupe Taste que Rory qualifie de "grand groupe". Mais c'est dans l'intégralité des séances que l'on découvre d'autres pépites : "It Takes Time" d'Otis Rush est une explosion sonique majeure qui aurait dû être incluse sur l'album original. Questions de droits, sans doute. "Adision Jam" est du même métal avec un solo incroyable. Rory revisite "Gypsy Woman" de Muddy Waters, et les prises alternatives de "Sinner Boy" ou "Laundromat" valent le déplacement. "At the Bottom" est un original abandonné en cours d'enregistrement qui paraîtra finalement en 1975 sur l'album *Against the Grain*. Pour finir, les prises live à la BBC pour l'émission Sound of the Seventies complètent ce double CD qui sort aussi en vinyle et en coffret CD + DVD. Incontournable!

R.D.

# AMERICANA CORNER



## JAMES MCMURTRY THE HORSES AND THE HOUNDS

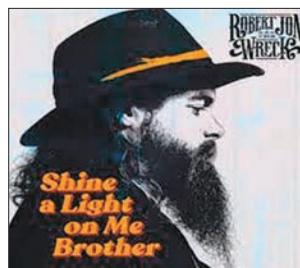
(New West)

Fils de l'écrivain-scénariste américain Larry McMurtry (Brokeback Mountain), James McMurtry commence sa carrière de songwriter en 1989, s'illustrant dès son premier essai avec le puissant "Too Long in the Wasteland". En plus de trente ans de carrière, ponctués par la sortie d'une dizaine de disques, le storytelling du Texan s'inscrit aujourd'hui dans la lignée des meilleures plumes du Montana (de Richard Ford à Jim Harrison). Côté chansons, McMurtry balise la tradition d'un John Mellencamp ou d'un John Hiatt. Enregistré en Californie, sur les terres de Jackson Browne, au studio Groove Masters, et produit par Ross Hogarth (John Fogerty), son nouvel ouvrage trace en dix titres la bande-son de l'Amérique d'en bas, qu'il a traversée de long en large. On rentre dans ses textes par des chemins serpentés ou des montagnes surplombant des rivières ("Operation Never Mind"), entre nostalgie du temps qui passe ("Blackberry Winter") et récit touchant d'un destin brisé ("It Don't Bleed"). Ses chansons finement ouvragées claquent avec panache, entre southern rock et americana, comme si l'ombre tutélaire du regretté Warren Zevon planait sur le répertoire de cet album. Après six ans de disette, James McMurtry nous offre tout simplement son meilleur album à ce jour. INDISPENSABLE!

Philippe Langest

durant ces dernières années avec plusieurs formations britanniques (The Jesus Loves Heroin Band, 39<sup>th</sup> & The Nortons, Nick & Alizon) avant de se lancer aujourd'hui dans sa première tentative en solo. Inspiré à la fois par le chanteur de The Byrds Gene Clark et l'âme de Big Star Alex Chilton, le Britannique dévoile onze titres au parfum folk-rock americana, l'ensemble étant soutenu par un cocktail savamment dosé entre ritournelles chatoyantes et guirlandes de cordes carillonantes. On s'arrêtera avec délectation, entre autres, sur les titres "Talkin' Bout Jesus", "Every Street That We Knew", "Neal", titre dans lequel l'auteur, accompagné au chant et à la guitare par une kyrielle d'invités (Shannon Allie Murphy, Cédric Dolanc, Chris Bartlett, Cholé Lecarpentier), nous régale de son folk-rock ligne claire dylano-byrdsien.

P.L.



## ROBERT JON AND THE WRECK SHINE A LIGHT ON ME BROTHER

(RJMC Records)

Porte-drapeau, aux côtés de Blackberry Smoke ou Marcus King Band, d'un blues-rock aux racines sudistes clairement affichées, Robert Jon and

The Wrek poursuit sa route à un rythme soutenu. En cinq ans d'activité, le quintette d'Orange, Californie, compte pas moins de cinq albums à son actif. Influencés autant par le rock roots des Allman Brothers que le R&B vintage d'un Sam Cooke, avec chœurs soul et cuivres à feux doux ("Chicago"), Robert Jon et sa bande savent aussi sortir les griffes sur le très springsteenien "Ain't No Young Love Song". Enregistré dans les conditions du live au Studio Sonic Groove à Burbank, en Californie, cet album déroule son répertoire avec une qualité constante. Sur le morceau "Hurricane", le vibrato rocailleux de Robert Jon trace un cousinage évident avec celui de l'excellent Nathaniel Rateliff. Mention spéciale au guitariste de The Wreck, Henry James, qui fait ici un sans-faute, que ce soit en mode slide ou en accords arpégés. Un groupe et un album à découvrir sans plus attendre.

P.L.



## NICK WHEELDON COMMUNICATION PROBLEMS

(Le Pop Club Records/Modular)

De nationalité anglaise, Nick Wheeldon nous vient du nord de l'Angleterre, plus précisément de Sheffield. Folk singer/guitariste, Wheeldon à partager la scène

# GUITARIST Acoustic

## ABONNEZ VOUS !

*Les 4 prochains  
numéros de  
GUITARIST  
ACOUSTIC  
UNPLUGGED\**

~~31,80 €~~

*Pour vous  
20 % d'économie, soit*

**25,00 €**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Coupon à compléter et à renvoyer à

**GUITARIST ACOUSTIC UNPLUGGED**

**SERVICE ABONNEMENT**

**9, RUE FRANCISCO FERRER - 93100-MONTREUIL**

accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de *LA ROSACE*

**Oui, je profite de cette offre exceptionnelle et je m'abonne**

- 1 AN - 4 numéros**  
au prix de **25,00 €**, au lieu de 31,80 €
- 2 ANS - 8 numéros**  
au prix de **48,00 €**, au lieu de 63,60 €



NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

QUEL(S) STYLE(S) DE GUITARE JOUEZ-VOUS ? .....

AC #77

Carte de crédit : remplissez le coupon ci-dessous

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration : \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Montant : | | | | , | | | €

Cryptogramme : | | | |

Signature obligatoire :

Pour l'UE, DOM-TOM, rajoutez 5 Euros de frais de port pour un an et 10 Euros pour deux ans.  
Autres pays, nous consulter. Pour la Suisse (offre sans cadeau) :  
contactez Edigroup, case postale 393 - 1225 Chêne-Bourg. Tél 022 348 41 28



## BONJOUR

Abonné depuis quelques années, je tiens à vous féliciter pour le dernier consacré à Marcel Dadi. Plus qu'un dossier, il s'agit pratiquement d'un hors-série dédié à notre cher ami Marcel. Entre les témoignages, les articles d'Antoine Tatch, de Christian Séguret sur le matériel et toutes ces fabuleuses leçons pédagogiques, c'est quasiment l'anthologie à Dadi. Sa musique reste plus présente que jamais, et c'est en partie grâce à vous. Merci !

Loïc

*Cher Loïc*

*Merci pour ce sympathique message. Comme vous le savez peut-être, Marcel était un ami de la rédaction et une source d'inspiration. Et comme vous le faites justement remarquer : sa musique est éternelle.*

## BONJOUR,

Je vous achète depuis le premier numéro et me suis finalement abonné pendant le confinement (c'est vrai que j'y ai mis le temps, mais je l'ai toujours trouvé facilement en kiosque). Je vous félicite pour votre travail, même si ma fidélité parle d'elle-même. Je me suis juste aperçu d'un détail : vous n'avez jamais consacré une tablature à Alain Giroux, malheureusement décédé. Il m'a permis de plonger dans le picking à la fin des années 70, car ses adaptations et ses compositions de blues étaient beaucoup plus abordables que celles de Marcel Dadi (en tous cas pour moi).

Vous l'aurez compris, étant fan, j'ai toutes ses méthodes, ainsi que de multiples tablatures provenant de magazines, mais je me dis que pour la jeune génération, il serait peut-être utile de le découvrir. Donnant moi-même des cours de guitare dans une petite école de musique, j'ai pu soumettre certains de ses morceaux aux oreilles modernes (et fort critiques) de mes élèves adolescents : les fans de blues aiment beaucoup ! Du coup, j'ai fait le travail inverse que celui habituel (adapter un thème en picking) et j'ai réalisé des duos en partant du picking.

Bonne continuation à tous en ces temps troublés, où la pratique de la guitare (et des autres instruments, ne soyons pas sectaires) reste fortement conseillée pour garder un meilleur mental !

Pierre Ziebel

*Cher Pierre,*

*Alain était un ami de la rédaction depuis le début du magazine. Nous le suivions et relayions ses actualités. Nous avons souvent évoqué la possibilité d'enregistrer une masterclass, mais malheureusement, cela n'a jamais pu se faire. En effet, Alain aurait mérité une rubrique à part entière dans nos colonnes. Vous avez bien raison d'enseigner ses titres à vos élèves, c'est une riche idée pédagogique !*

Coups de cœur  
ou coups de gueule,  
cette rubrique est la vôtre !  
Alors, n'hésitez pas  
à nous contacter  
à l'adresse suivante :  
[acoustic@editions-dv.com](mailto:acoustic@editions-dv.com)

## COURRIER DES LECTEURS



### FORZA FLAMENCO !

Jeune lecteur fondu de flamenco, j'ai beaucoup apprécié la masterclass de Lydie Fuerte (n°75), une artiste que je ne connaissais pas et dont je suis tombé sous le charme ! Grâce à vous (à sa leçon et à son interview), j'ai découvert sa musique, sa façon très personnelle de revisiter le flamenco, de le mélanger à d'autres styles, comme le rock dont elle propose de superbes reprises ! En l'écoutant, on se dit que le flamenco se réinvente chaque jour et que c'est un style plus populaire qu'il n'y paraît. Bon, il y a du boulot pour jouer aussi bien que cette artiste, mais je m'y colle !

Ludovic

*Cher Ludovic*

*Nous partageons totalement votre opinion non seulement sur l'énorme talent de Lydie, que nous avons découvert au tout début de sa carrière et qui a été notre Révélation Guitarist Acoustic, mais aussi sur la popularité du flamenco, qui ne se démode pas. A chacun, quel que soit son niveau, de le faire vivre. N'hésitez pas à nous envoyer vos démos quand vous vous sentirez prêt à les faire écouter.*

### IL EST OÙ LE ROCKABILLY ?

Je lis votre magazine depuis plusieurs années et l'apprécie beaucoup. Pourtant il y a quelques "mais" :

- Pourquoi maintenir la mention "Unplugged" en couverture ? Pour qui ce mot a-t-il encore une signification ? Il était "tendance" il y a peut-être vingt ans, quand il fallait comprendre qu'on ne parlait pas de guitare électrique. Il était alors nouveau pour moi (j'ai 64 ans) et je croyais qu'il s'agissait de guitares électriques que l'on débranchait ! Finalement, c'est un terme erroné, puisque la plupart de ces guitares acoustiques dont vous parlez sont bien "électro-acoustiques", donc "plugged", non ?

- Je voudrais bien gagner un album CD au club lecteur, mais je ne trouve pas, avec le lien que vous donnez, le bon clic sur votre site. Ça ne marche pas. Pour me consoler, je vous propose de me faire parvenir un CD en réponse à ce courrier. Par exemple le John Hiatt.

- Dans son texte sur Dadi, Valérie Duchâteau confirme que votre "ligne éditoriale est de décloisonner, de fédérer toutes les guitares"... Vous le faites de façon assez réussie, mais il y a un style de musique qui n'apparaît pas souvent dans vos colonnes : le rockabilly, dont le seul représentant semble être, pour vous, Elvis. Il y aurait pourtant lieu de faire de beaux articles pour que nous comprenions mieux la différence entre rockabilly et rock'n'roll, styles dans lesquels ont exercé et exercent toujours de fabuleux guitaristes, comme, entre autres, l'Allemand Randy Rich (and the Poor Boys). Il serait aussi bien de prendre en compte l'existence de nombreuses manifestations "revival" en France et en Europe, qui attestent que le rock'n'roll des années 50 est une musique bien vivante. Et côté album, qui sont tous ces obscurs "crazy bananas", listés par centaines sur d'improbables compilations que personne n'écoute (sauf moi) ? Une littérature spécialisée existe dans ce domaine, mais faire apparaître ce monde dans vos pages serait un plus pour tous. Car, qu'est-ce qu'il a dit, Johnny ? "Le rock'n'roll est la seule musique qui soit folle" (c'était juste pour la rime...).

Michel

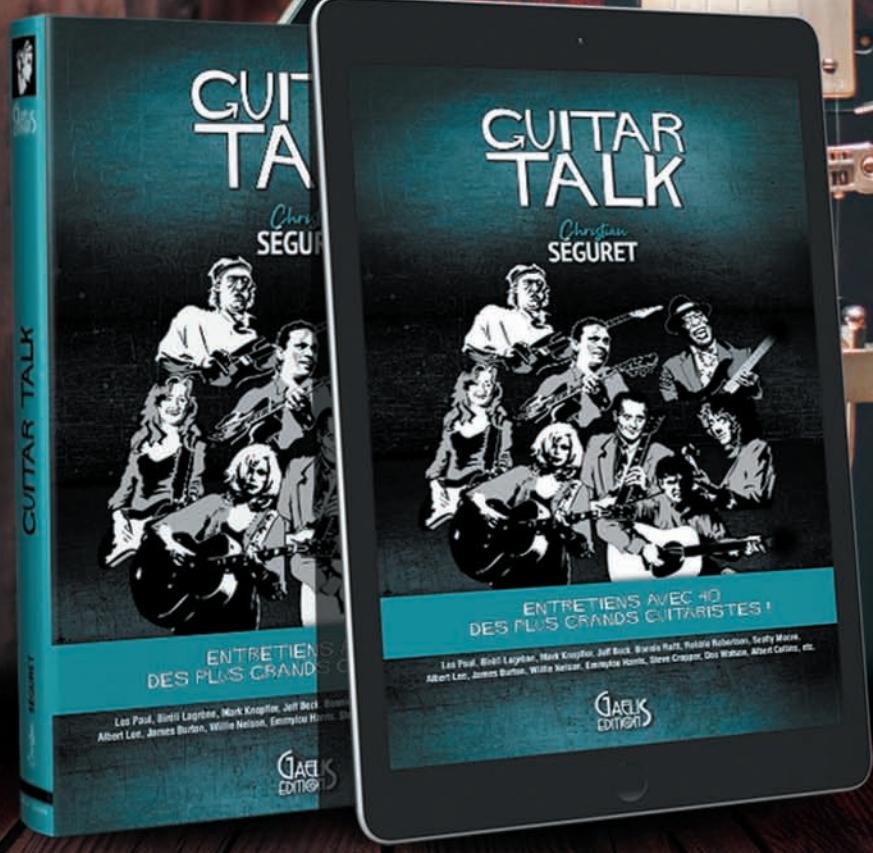
*Cher Michel,*

*Vous avez parfaitement raison concernant la pertinence du terme "Unplugged", je rajoute que dans les fameux concerts éponymes de MTV, seule la batterie était "unplugged". Si nous gardons ce nom, c'est qu'il s'agit de l'émanation d'un ancien magazine (Guitare Folk puis Unplugged mag) que nous avons fusionné avec la revue Guitarist Acoustic. C'est la seule et unique raison. Concernant le rockabilly, il est vrai que nous n'en parlons pas souvent, car c'est une musique qui se joue majoritairement "plugged", on y revient ! Mais à travers nos articles sur Elvis, Pokey LaFarge, Sanseverino (sur certains de ses projets) et bien d'autres artistes, nous abordons ce rock des années 50. Johnny est grand et il a toujours raison ! Et comme Noël approche, vous allez recevoir un petit cadeau.*

# GUITAR TALK

PORTRAITS ET INTERVIEWS  
DE 40 DES PLUS GRANDS GUITARISTES

PAR CHRISTIAN SÉGURET



ENFIN DISPONIBLE  
EN NUMÉRIQUE !



Sur toutes les plates-formes de vente mais aussi en librairie en édition papier !



[www.gaelis-editions.com](http://www.gaelis-editions.com)



# CLUB LECTEURS

Voici quelques pépites estivales à écouter pour aborder l'hiver avec harmonie.

## Attention, le mode de fonctionnement a changé !

Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page [www.guitaristmag.fr/jeuxconcours](http://www.guitaristmag.fr/jeuxconcours), et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club « Guitarist Acoustic », les premiers arrivés seront les premiers servis.



### TÉTÉ X 5

**Legacy Edition** vous offre 5 exemplaires de la réédition du 1<sup>er</sup> album de **Tété**, *L'air de rien*, soit une somme de 51 titres, dont 37 inédits avec démo, versions alternatives, chansons inédites, live inédits.

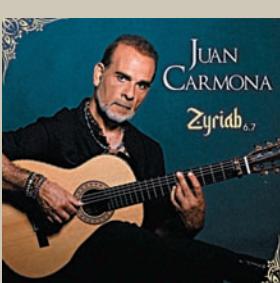
*Les 5 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



### GWEN CAHUE X 10

**Label Ouest** vous fait gagner 10 exemplaires de *Margin Call*, le nouvel album de **Gwen Cahue**, la plume du gypsy jazz.

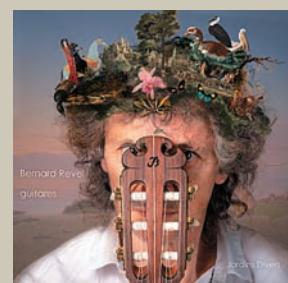
*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



### JUAN CARMONA X 10

**Nomades Kultur** vous fait gagner 10 exemplaires de *Zyriab 6.7*, le nouvel album de **Juan Carmona**, un voyage sur les traces du poète et musicien Zyriab, inventeur de la musique arabo-andalouse...

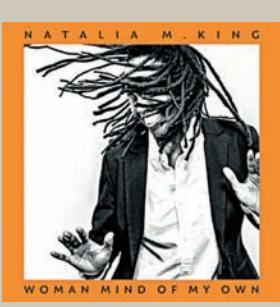
*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



### BERNARD REVEL X 10

**Bernard Revel et Tony Bonfils** vous font gagner 10 exemplaires de *Jardins Divers*, le nouvel album du virtuose strasbourgeois, qui propose là une somptueuse fresque musicale.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



### NATALIA M KING X 10

**Dixiefrog** vous offre 10 exemplaires du nouvel album de **Natalia M King**, *Woman mind of my own*, un recueil de pépites soul-blues et d'hymnes gospel résolument roots et au féminin.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*



### SANSEVERINO X 10

**Verycords** vous offre 10 exemplaires du nouvel album de **Sanseverino**, *Les deux doigts dans la prise*, un cocktail explosif de gouaille sur des complaintes blues-rock.

*Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.*

**SIGMA®**  
EST. 1970



**LZDM**  
LaZoneDuMusicien.com  
musicien@saico.fr

# Acoustic Series

**CONFORT & PRESTIGE**  
**2021** DEA MADALENA

△ Le concept Ergonomique △

◊ une guitare pas comme les autres ◊

† Fait main par un Luthier au Portugal †



[www.deaguitars.com](http://www.deaguitars.com)

deaguitars1511@gmail.com

SERVICE CLIENT ☎ 06 07 11 22 00

